



Francisco Cândido Xavier  
DICTÉ PAR L'ESPRIT EMMANUEL

# LE CONSOLATEUR

OR

# Le Consolateur

Francisco Cândido Xavier

# Le Consolateur

Dicté par l'Esprit  
Emmanuel

*Traduction du portugais : Irène Audi*



Copyright© 2009 by

Federação Espírita Brasileira

Brasília (DF) – Brésil

Tous les droits de reproduction, copie, communication au public et exploitation commerciale de cet ouvrage sont réservés uniquement et exclusivement au Conseil Spirite International – CSI. La reproduction à travers n'importe quel format, par n'importe quel moyen ou procédé électronique, digital, photocopie, microfilm, Internet, CD-ROM, est interdite sans l'autorisation expresse de l'Éditeur d'après la loi brésilienne no 9.610/98, qui réglemente les droits d'auteur et connexes.

ISBN 978-85-98161-89-1

ISBN 978-85-7945-160-7 (ePub)

Titre original en portugais :

O CONSOLADOR

(Brésil, 1940)

Traduction du portugais : Irène Audi

Projet Graphique : Rones Lima

Version Digitale : Luciano Carneiro Holanda

Édition du

**CONSEIL SPIRITE INTERNATIONAL**

SGAN Q. 909 – Conjunto F

70790-090 – Brasília (DF) – Brésil

[www.edicei.com](http://www.edicei.com)

[edicei@edicei.com](mailto:edicei@edicei.com)

55 61 3322 3024

Édition autorisée par la Fédération Spirite Brésilienne.

Dados internacionais para catalogação na publicação (CIP)

E46 Emmanuel (Esprit).Le consolateur / dicté Par l'Esprit Emmanuel ; [psycographié par] Francisco Cândido Xavier ; [traduction de Irène Audi]. – Brasília, DF (Brésil) : Conseil Spirite International, 2010.244 p. ; 21 cmTraduction de: O consolador.ISBN 978-85-98161-89-11. Espiritismo. 3. Obras psicografadas. I. Xavier, Francisco Cândido, 1910-2002. II. Titre.CDD 133.93CDU 133.7

# Définition

*Lors de la réunion du groupe spirite « Luis Gonzaga », de Pedro Leopoldo, qui eut lieu le 31 octobre 1939, afin d'élargir le champ de nos connaissances, un ami du plan spirituel revint sur la question des sujets doctrinaux abordés par les participants lors de consultations faites auprès de l'entité [1] Emmanuel.*

*Pour répondre à notre demande, l'Esprit Emmanuel établit un programme qui débuta par les deux questions suivantes :*

- En présentant le Spiritisme comme le Consolateur promis par le Christ, sous trois aspects différents : scientifique, philosophique et religieux; lequel de ces aspects est le plus remarquable ?*
- Nous pouvons considérer le Spiritisme, symbolisé de cette manière, comme un triangle de forces spirituelles.*

*La science et la philosophie insufflent à la terre cette figure symbolique, dont la religion est l'angle divin qui la relie au ciel. Sous l'aspect scientifique et philosophique, la doctrine sera toujours un noble terrain d'investigations humaines, comme d'autres mouvements collectifs de nature intellectuelle qui visent le perfectionnement de l'humanité. Toutefois, c'est dans son aspect religieux que repose sa grandeur divine qui consiste en la restauration de l'Évangile de Jésus-Christ, à la base de la transformation définitive de l'homme, face à l'éminence de son immense avenir spirituel.*

- Afin d'augmenter nos connaissances relatives au triple aspect du Spiritisme, pourrons-nous continuer nos recherches ?*
- Les demandes pourront être faites sans que nous ayons la prétention de vous répondre par des solutions définitives, même si nous coopérons de bon gré.*

*« D'ailleurs, c'est à travers un soutien réciproque que nous atteindrons les expressions les plus élevées des valeurs intellectuelles et spirituelles.*

*« Outre-tombe, l'Esprit désincarné ne trouve donc pas les miracles de la sagesse, et les nouvelles réalités du plan immortel dépassent le cadre de la connaissance contemporaine, conservées à un niveau presque inaccessible aux cogitations humaines, elles échappent à nos possibilités d'exposition étant donné l'absence d'analogies, qui est l'unique forme d'expression à l'échelle des valeurs restreintes de l'esprit humain.*

*« De plus, nous nous trouvons encore à l'état évolutif, sans pouvoir apporter à votre cercle d'apprentissage les ultimes équations dans tel ou tel domaine d'investigation et d'analyse. Par conséquent, nous coopérons avec vous sans avoir la prétention d'avoir le dernier mot sur ces sujets. Nous considérons donc notre contribution empreinte d'une indispensable relativité, néanmoins, nous chercherons à concourir avec notre modeste part d'expérience sans nous arrêter à l'examen technique des questions scientifiques, ou concernant des polémiques d'ordre philosophique et religieux, trop souvent mises en avant, pour ne considérer que la lumière spirituelle qui irradie de toutes choses et l'ascendant mystique de toutes les activités de l'esprit humain dans le cadre de cette école bénie qu'est la terre, sous la protection miséricordieuse de*

*Dieu* ».

\*\*\*

*Les questions présentées furent les plus diverses et très nombreuses. Tous les participants du groupe, ainsi que d'autres amis spirites de différents endroits, coopérèrent et manifestèrent leur profond besoin d'éclaircissement à l'étude de l'Évangile, dès lors piqués d'intérêt pour les nouveaux thèmes que les réponses d'Emmanuel suscitaient.*

*Puis, l'auteur spirituel fit une sélection, il organisa le tout en sujets distincts pour la publication de ce nouveau livre.*

*Que les paroles sages et consolatrices d'Emmanuel apportent à tous les compagnons de doctrine le même bien-être spirituel, qu'elles nous ont procuré, sont les vœux des modestes travailleurs du Groupe Spirite « Luis Gonzaga », de Pedro Leopoldo, Minas Gerais, Brésil.*

*Pedro Leopoldo, le 8 mars 1940.*

[1] Entité spirituelle ou Esprit. (NDT)

# Première partie

# Science

## **1. *Le Spiritisme a-t-il absolument besoin de la science terrestre ?***

« Ce besoin ne peut nullement être absolu. Le concours scientifique est toujours utile lorsqu'il vient d'une conscience éclairée et d'un cœur sincère. Néanmoins, il faut considérer que si la science du monde ne souhaite pas continuer à jouer le rôle de comparse de la tyrannie et de la destruction, elle a assurément besoin du Spiritisme, dont la finalité divine est l'illumination des sentiments par l'amélioration sacrée des qualités morales de l'homme. »

# I - Sciences Fondamentales

*2. Si nous reconnaissons la chimie, la physique, la biologie, la psychologie et la sociologie comme étant les cinq sciences fondamentales, quelle est la place de la science de la vie par rapport aux autres ?*

« En étudiant l'action intime des corps, leurs relations et leurs propriétés, la physique et la chimie recensent les valeurs de la science matérielle. En examinant le paysage des sentiments et les problèmes sociaux, la psychologie et la sociologie établissent une nomenclature des conquêtes de la science intellectuelle. Au centre se trouve la biologie, ou science de la vie dans ses profondeurs, qui révèle la transcendance de l'origine – l'Esprit, le Verbe divin.

« À ce jour, la biologie se trouve aussi cantonnée au cercle restreint des écoles matérialistes de la terre, néanmoins, dans ses plus justes expressions, elle évoluera vers Dieu dans des démonstrations sublimes. Cependant, nous devons reconnaître que, même de nos jours, ses profondes énigmes sont de nobles appels à la réalité spirituelle et à l'examen des sources divines de l'existence. »

## Chimie

### *3. Dans le domaine de la chimie, les forces du plan spirituel assistent-elles l'homme ?*

« Les préposés de Jésus se trouvent dans tous les secteurs du labeur humain, et le furent de tout temps. Ils coopèrent avec l'homme dans ses efforts de perfectionnement ; d'ailleurs, les chercheurs et les scientifiques de la planète n'ont pas créé les phénomènes chimiques, ils ont toujours existé depuis l'aube des temps, confirmant la réalité d'une intelligence supérieure.

« En fait, les hommes ont appris la chimie à travers la nature. En copiant ses associations, ils ont développé leur domaine d'études et ont inventé une nomenclature en décomposant les valeurs chimiques, mais sans entrevoir l'origine divine. »

### *4. Selon les études de la chimie, on évalue à environ un quart de million les substances de la terre qui peuvent être décomposées, approximativement issues de quatre-vingt-dix éléments. Lorsque les études de cette science auront été élargies, pourra-t-on encore décomposer les sources d'origine ?*

« En vue des recherches de nature scientifique dans le monde, la chimie doit présenter cette division des éléments à titre éducatif ; et même si à la base se trouvent les atomes, dans la plus vaste expression de diversité, la tendance sera toujours à l'unité substantielle pour hisser les vérités spirituelles à leurs sources d'origine.

« D'ailleurs, à propos d'individuations chimiques, vous savez déjà que l'hydrogène, dans le cadre des connaissances terrestres, est l'élément le plus simple de tous. Son atome est la forme primordiale de la matière planétaire, se constituant d'un système absolument simplifié, car il est composé d'un seul électron d'où sont issues les autres individuations dans le mécanisme évolutif de la matière dans leurs expressions élémentaires. »

### *5. Dans lesdits mouvements browniens et dans les affinités moléculaires pourrons-nous observer des manifestations de spiritualité ?*

« Dans lesdits mouvements browniens, ainsi que dans les attractions moléculaires, nous ne pourrons pas encore entrevoir, à proprement parler, de manifestations de spiritualité comme principe d'intelligence, mais des phénomènes rudimentaires de la vie dans des démonstrations d'énergie potentielle à l'évolution de la matière, tendant vers des principes animiques sous la bénédiction de la lumière de nature divine. »

### *6. Y a-t-il eu une unité matérielle pour la formation des diverses expressions organiques existantes sur terre ?*

« Tout comme le chimiste trouve dans l'hydrogène la formule la plus simple comme point de comparaisons substantielles, les Esprits qui ont coopéré avec le Christ, au début de l'organisation planétaire, ont trouvé dans le protoplasme, le point de départ pour leur activité réalisatrice, le prenant comme base essentielle à toutes les cellules vivantes de l'organisme terrestre. »

### *7. Existe-t-il une loi du progrès pour l'individuation chimique ?*

« Dans le cadre des valeurs spirituelles, la loi est celle de l'évolution pour tous les êtres et toutes les choses de l'univers. Les individuations chimiques ont aussi un chemin pour arriver

aux premières expressions animiques. À juste titre, nous observons que dans le domaine industriel, l'individuation est travaillée par des processus plus grossiers, jusqu'à ce qu'elle puisse être utilisée par l'agent invisible dans la chimie biologique, et intègre un nouveau cercle vital dans l'ascension vers sa finalité. »

**8. Quelle est la différence observée par les Esprits entre la chimie biologique et la chimie industrielle ?**

« Dans la première, les ascendants spirituels sont prépondérants à toutes les organisations ; alors que dans la seconde, tous les facteurs peuvent être strictement matériels.

« Il réside en cela une grande différence. Dans l'intimité de la cellule organique, le phénomène de la vie se soumet à un agent divin dans sa nature profonde, alors que dans les composés industriels, les combinaisons chimiques peuvent obéir à un agent humain. »

**9. La radioactivité œuvre-t-elle à la destruction ou à l'évolution de la matière ?**

« À travers la radioactivité, on constate l'évolution de la matière. Dans cette usure continue, on observe les processus de transformation des individuations chimiques converties en énergie, mouvement, électricité, lumière, dans l'ascension vers de nouvelles modalités évolutives, conformément aux lois qui régissent l'univers. »

**10. Où se trouve la source d'énergie de la matière pour que la radioactivité œuvre sans cesse en travaillant ses forces ?**

« Le Soleil est cette source vitale pour toutes les cellules de la vie planétaire. Tous les êtres, comme tous les centres où s'élaborent les forces embryonnaires de la vie, reçoivent le renouvellement constant de leurs énergies à travers la pluie incessante d'atomes, que le siège du système envoie à sa famille de mondes équilibrés par son attraction dans l'infini. »

**11. Comment devons-nous comprendre cette déclaration du chimiste « rien ne se crée, rien ne se perd » ?**

« En vérité, l'esprit humain ne crée pas la vie, c'est l'attribut de Dieu, source de création infinie et incessante ; néanmoins, si l'homme ne peut créer le fluide de la vie, rien ne se perd dans l'œuvre de Dieu autour de lui, car toutes les substances se transforment et progressent dans leur évolution. »

**12. Face à la précision avec laquelle s'effectuent les combinaisons naturelles de la chimie organique, comment comprendre les diverses expressions de la nature à ses débuts ?**

« Dans leurs agrégations moléculaires primitives, les diverses expressions de la nature terrestre ont obéi à la pensée divine des préposés de Jésus, quant aux manifestations initiales de la vie sur la croûte terrestre. En remontant à ces origines profondes, vous pouvez observer, l'effort réalisé par les Esprits sages du plan invisible dans la manipulation des valeurs de la chimie biologique aux prémisses de la vie planétaire. Ils établirent, alors, le caractère définitif des processus de la nature, propre à la fixation des espèces, prévoyant tous les mécanismes d'évolution à venir, et livrant leur travail aux lois de sélection naturelle qui, sous l'égide de Jésus, ne cessèrent de perfectionner l'œuvre terrestre à travers le temps. »

**13. Les forces spirituelles organisèrent-elles également l'atmosphère du monde ?**

« Cela est indubitable. L'intelligence avec laquelle les éléments du décor furent disposés pour le

développement de la vie sur la planète vous le prouve.

« À quelques dizaines de kilomètres près, la couche d'ozone fut placée, destinée à filtrer les rayons solaires pour protéger la vie en dosant leur nature.

« De l'atmosphère, vous recevez le plus grand pourcentage nutritionnel essentiel à l'entretien des cellules.

« Mais comme notre objectif n'est pas de faire des citations érudites, ni de reformuler les règles scientifiques du monde, rappelons-nous que pour subvenir aux besoins de sa vie organique, un homme doit avoir une quantité régulière d'oxygène, quinze grammes d'azote (alimentaire) et cinq cents grammes de carbone (alimentaire). L'oxygène est un don de Dieu pour toutes les créatures ; quant à l'azote et au carbone, l'homme se bat laborieusement sur terre pour l'obtenir, nous rappelant l'exhortation des textes sacrés à l'esprit qui échoua – « tu gagneras ton pain à la sueur de ton front ».

« Le problème fondamental de la nutrition, à la lumière de ce calcul, vient réaffirmer la générosité paternelle du Créateur et l'état expiatoire dans lequel se trouvent les âmes réincarnées en ce monde. »

#### **14. Comment comprendre l'affirmation des astronomes concernant la mort thermique de la planète ?**

« Il est certain que tout organisme matériel se transformera, un jour, prenant de nouvelles formes. Les énergies du soleil, comme les forces telluriques de l'orbe terrestre seront alors épuisées, pour apparaître ailleurs. Quelques astronomes calculent approximativement la mort thermique de la planète d'ici à un million d'années.

« Néanmoins, il a déjà été dit que la vie est un don éternel. Notre premier devoir n'est donc pas de compter le temps en délimitant, sur des bases incertaines, la durée des œuvres reconnues comme transitoires, mais de le valoriser comme une occasion sacrée pour parvenir aux élévations définitives de notre esprit, qui sont inaccessibles à toutes les transformations de la matière, face à l'infini. »

# Physique

**15. Existe-t-il des Esprits chargés spécialement de l'exécution des lois physiques sur la planète Terre ?**

« Ceci est indéniable. En persévérant dans ses efforts, l'homme pourra sans cesse le constater, l'étudier et en tirer un grand profit au quotidien. Cependant, toutes les définitions du matérialisme seront inutiles face à la réalité irréfutable des facteurs transcendants de tous les grands phénomènes physiques de la nature. »

**16. Dans le domaine de la physique, les nouvelles révélations scientifiques certifiées par les professeurs Thomson, Rutherford, Ramsay et Soddy, entre autres, sur les atomes et les électrons, sont-elles en mesure de fournir la connaissance exacte de toutes les étapes de l'évolution animique ?**

« La science, dite humaine, pourra établir des bases conventionnelles, mais non la base légitime dans son origine divine ; car les atomes et les électrons sont des phases qui caractérisent la matière, sans en être le principe sur cette échelle infinie qui se vérifie aussi au niveau des infiniment petits. »

**17. Comment les connaissances actuelles de la physique sur terre, sont-elles considérées au plan spirituel ?**

« Les notions modernes de la physique se rapprochent chaque fois davantage de la connaissance des lois universelles, dont l'apex repose sur la directive divine qui gouverne tous les mondes.

« Les systèmes anciens ont vieilli. Les conceptions d'hier ont laissé place à de nouvelles déductions. Des études récentes de la matière vous font découvrir que ses éléments se dissocient par l'analyse, que l'atome n'est pas indivisible, que toute expression matérielle peut être convertie en force et que toute énergie retourne à la réserve de l'éther universel. Avec le temps, les formules académiques se transformeront en d'autres concepts de la réalité transcendante, et les physiciens de la terre ne pourront pas dispenser Dieu de leurs inférences, réintégrant la nature à sa condition de milieu passif où l'intelligence divine se manifeste. »

**18. Y a-t-il un angle d'observation pour que la physique reconnaisse l'existence de Dieu ?**

« Depuis le début de ses observations, la physique est obligée de reconnaître l'existence de Dieu dans ses attributs divins. Pour démontrer le système du monde, le scientifique n'a-t-il pas fait appel au dit « essieu imaginaire » ? Cette inconnue suffit pour que l'homme soit induit à des inférences plus élevées dans le domaine du transcendant.

« La mécanique céleste prouve le caractère irréfutable de la théorie du mouvement. La planète se déplace dans l'immensité. La matière vibre dans ses expressions les plus diverses.

« Qui a produit le mouvement ? Qui a donné la première impulsion vibratoire à l'organisme universel ?

« La science explique que l'énergie fait le mouvement, mais la force est aveugle et la matière n'a pas les caractéristiques de la spontanéité.

« Il n'y a que dans l'intelligence divine que nous trouvons l'origine de toute coordination et de tout équilibre, raison pour laquelle, dans ses questions les plus profondes, la physique de la terre ne pourra renoncer à la logique avec Dieu. »

**19. *Les notions de physique connues des hommes sont-elles des définitions réelles et définitives ?***

« Les hommes ont de la matière l'idée que leur esprit est en mesure de s'en faire. Mais il faut comprendre que l'aspect réel du monde n'est pas celui que les yeux mortels peuvent contempler puisque les perceptions humaines sont conditionnées au plan sensoriel, sans que l'homme réussisse à dépasser le domaine de certaines vibrations.

« Plongées dans les vibrations pesantes de l'ambiance charnelle, les créatures ont des appréciations très imparfaites de l'univers, vu l'exiguïté de leurs cinq sens.

« L'homme sera donc toujours limité dans ses observations sur la matière, la force et le mouvement, non seulement par déficience de perception sensorielle, mais aussi par la structure de l'œil, où la sagesse divine a circonscrit les possibilités humaines d'analyse, de manière à valoriser les efforts et les initiatives de la créature. »

**20. *Comment pouvons-nous concevoir l'éther ?***

« Dans les cercles scientifiques de la planète, on a beaucoup parlé de l'éther, sans que quiconque puisse fournir une image parfaite de sa réalité selon les conventions connues.

« De fait, l'homme ne peut l'imaginer, étant donné les perceptions étroites de son esprit. À notre tour, nous ne pourrons vous fournir une notion plus avancée, vu l'absence de termes par analogie.

« Si, en tant que désincarnés, nous commençons à l'examiner dans son essence profonde, au regard des hommes, l'éther est presque une abstraction. De sorte que nous devons chercher à l'appréhender comme étant le fluide sacré de la vie qui se trouve dans tout le cosmos ; le fluide essentiel à l'univers qui, de toute part, véhicule la pensée divine. »

**21. *La physique peut-elle nous offrir des éléments pour apprécier le plan divin de l'évolution ?***

« Dans ce domaine aussi, vous pourrez observer la profonde beauté des lois universelles. Au souffle intelligent de la volonté divine, la matière cosmique dans l'univers se condense. Alors surgissent de grandes masses de nébuleuses, puis la famille des mondes dont les mouvements sont régis par les lois de l'équilibre, par la force d'attraction dans l'espace infini du cosmos.

« Le cycle de l'évolution présente là, un de ses plus beaux aspects. Sous la directive divine, la matière produit la force, la force génère le mouvement, le mouvement fait surgir l'équilibre de l'attraction et l'attraction se transforme en amour, où s'identifient tous les plans de la vie dans la même loi d'unité établie dans l'univers par la sagesse divine. »

**22. *La substance est-elle égale dans tous les mondes ? Comment comprendre la révélation des spectroscopes ?***

« Dès lors que l'on reconnaît l'axiome que l'univers obéit à une loi d'unité, on est obligé de reconnaître que ce qui se trouve dans le tout existe également dans ses différentes parties.

« Pourtant, le spectroscope ne pourra pas vous révéler toutes les substances qui se trouvent dans les autres mondes. Nous ne pouvons oublier que la terre est un appartement très simple

dans l'édifice universel, dont nous ne pouvons concevoir la grandeur infinie de l'œuvre du Créateur par ses détails. »

**23. Existe-t-il une loi d'équilibre et une loi des fluides ?**

« Les grandes lois générales de l'équilibre trouvent leur origine sacrée en Dieu, source éternelle de toute vie. À propos de loi des fluides, chaque orbe en possède une en conformité avec son organisation planétaire.

« Concernant le plan terrestre, seuls Jésus et ses messagers les plus élevés connaissent ses processus, en toute plénitude, car cette loi est un terrain d'études divin, non seulement pour la pensée humaine, mais aussi pour les êtres désincarnés qui se sont déjà rachetés des labeurs les plus grossiers des environnements charnels, afin d'évoluer dans des sphères avoisinant le scénario terrestre. »

**24. Les lois de la gravitation sont-elles analogues pour toutes les planètes ?**

« Les lois de la gravitation ne peuvent être les mêmes pour toutes les planètes ; d'ailleurs, du fait de votre évolution scientifique, vous savez déjà que les principes newtoniens ont été remplacés, d'une certaine manière, par les concepts de la relativité ; des concepts qui, à leur tour, suivront progressivement le cours de la connaissance. »

**25. Le télédynamisme est-il appliqué dans les relations entre les plans visibles et invisibles ?**

« Comme le télédynamisme est l'action de forces qui agissent à distance, nous devons élucider que dans le phénomène des communications, très souvent, entrent en jeu des actions télédynamiques, indispensables à certaines expressions de la médiumnité. »

**26. Aux vues des principes de la physique, comment pouvons-nous comprendre le magnétisme et quelles sont ses caractéristiques dans l'échange entre les incarnés et les désincarnés ?**

« Le magnétisme est un phénomène de la vie puisqu'il se manifeste naturellement en tout être.

« Si la science du monde a déjà atteint le champ d'équations remarquables lors d'expériences relatives à ce sujet en prouvant la généralité et la délicatesse des phénomènes magnétiques, vous devez comprendre que les extériorisations de cette nature dans les relations entre les deux mondes sont toujours plus élevées et subtiles puisqu'elles sont une expression de la vie supérieure. »

# Biologie

## **27. Comment devons-nous concevoir la nature ?**

« La nature est toujours le livre divin où la main de Dieu écrit l'histoire de sa sagesse, le livre de la vie qui constitue l'école du progrès spirituel de l'homme en constante évolution, grâce aux efforts et au dévouement de ses disciples. »

## **28. Les manifestations de la vie dans les différents règnes de la nature, l'homme inclus, sont-elles l'expression du Verbe divin, à une échelle graduelle des processus de perfectionnement sur terre ?**

« Oui, la vibration de Dieu palpite dans tous les règnes de la nature, comme le Verbe divin de la Création infinie, et dans le contexte sans fin du travail de l'expérience, tous les principes, les individus compris, gagnent en valeurs et en conquêtes sacrées pour la vie immortelle. »

## **29. Les Esprits coopèrent-ils au développement de l'embryon du corps dans lequel ils vont se réincarner ? Si oui, arrivent-ils à opérer au niveau des complexes cellulaires de l'hérité physique pour que les futurs corps soient dotés de certains éléments aptes à favoriser les circonstances de l'épreuve ou de la mission qu'ils ont à accomplir ?**

« Dans le cas d'Esprits évolués, maîtres de leurs réalisations inaliénables, cette coopération se vérifie presque toujours ; en vue de leurs luttes sur terre, ils participent à l'effort des préposés de Jésus qui opèrent en ce sens. Cependant, nous devons considérer que les Esprits rebelles ou indifférents, dépourvus des valeurs morales indispensables, doivent accepter la délibération des auxiliaires en question qui choisissent les substances qu'ils méritent ou qui sont essentielles à leur processus de rachat ou d'évolution. »

## **30. Y a-t-il des organes dans le corps spirituel ?**

« Dans le cadre des lois substantielles, qui régissent la vie terrestre, extensibles aux sphères spirituelles les plus proches de la planète, le corps physique, exception faite de certaines altérations imposées par l'épreuve ou la tâche à réaliser, est une extériorisation approximative du corps spirituel. Cette extériorisation est soumise aux impératifs de la matière plus grossière dans le mécanisme des héritages cellulaires qui, à leur tour, s'ajustent aux épreuves indispensables ou témoignages de chaque individu. »

## **31. La réincarnation commence-t-elle par les premières manifestations de vie de l'embryon humain ?**

« Lors de telles manifestations, dès le premier instant, l'entité spirituelle ressent les effets de sa nouvelle condition. Toutefois, il faut reconnaître qu'un Esprit plus lucide, à l'inverse des plus obscurs et ignorants, jouit presque d'une entière liberté jusqu'à la consolidation totale des liens matériels lors d'une nouvelle naissance dans la sphère du monde. »

## **32. Lorsque l'embryon est à l'état de formation, existe-t-il une interpénétration de fluides entre la mère enceinte et l'entité alors liée au fœtus ? Existe-t-il des conséquences vérifiables ?**

« Cette interpénétration de fluides est naturelle et effective, elle occasionne souvent des phénomènes très subtils, comme lesdites « taches de naissance » qui ne pourront être comprises que plus tard par la science du monde, enrichissant ainsi le cadre des valeurs de la

biologie dans l'étude profonde des origines. »

**33. À chacune de ses incarnations, l'Esprit fait-il une récapitulation de ses étapes évolutives, comme cela à lieu avec l'embryon matériel qui se rappelle, avant la naissance, toute l'évolution de son espèce ?**

« Effectivement, dans la majorité des cas cette récapitulation a lieu, car l'occasion est offerte à l'âme incarnée de se comporter correctement dans les mêmes circonstances de son passé coupable. Toutefois, ce n'est pas une règle générale ; soulignons d'ailleurs que, plus les acquisitions dans le domaine de la sagesse et de l'amour sont importantes, plus l'Esprit, en apprentissage sur terre, se trouvera éloigné du souvenir des expériences matérielles, car il sera exempté de cette intimité douloureuse du fait de son expression supérieure de spiritualité. »

**34. Ledit arbre généalogique des êtres humains a-t-il une signification identique au plan spirituel ?**

« Dans la sphère spirituelle, la volonté persiste de conserver et de voir grandir l'affection que l'être éprouve pour ceux qui lui sont chers. Néanmoins, que ce soit dans les travaux régénérateurs de la terre, ou à la lumière sanctifiante des plans sidéraux, les passions ou les sentiments illégitimes se transforment en liaisons inaliénables pour l'esprit.

« Quant à l'arbre généalogique, tel qu'on le conçoit dans la lutte planétaire, il ne se transpose pas au plan invisible, car en matière d'élévation spirituelle, les liens de sang sont remplacés par l'attraction des sentiments d'amour sublime, purifiés au patrimoine des expériences et des luttes vécues en commun. »

**35. La génétique est-elle soumise à des lois purement matérielles ?**

« Les lois de la génétique sont déterminées par de nombreux agents psychiques que la science de la terre est loin de formuler dans le cadre de ses postulats matérialistes. Très souvent, ces agents psychiques sont induits par les messagers du plan spirituel, chargés de telle ou telle mission par les courants de la source profonde de la vie. Voilà pourquoi, fréquemment, les généticiens se trouvent face à des énigmes inattendues qui déplacent le centre de leurs inférences précédentes. »

**36. La génétique peut-elle prendre des mesures susceptibles d'améliorer l'homme ?**

« Physiquement parlant, sur terre, la nature œuvre sans cesse à l'amélioration de l'homme dans des processus de sélection naturelle. En ce sens, la génétique ne pourra agir qu'en copiant la nature matérielle. Cependant, si cette science s'enquiert des facteurs spirituels en adhérant aux principes élevés qui ont pour objectif l'illumination des âmes humaines, alors elle pourra rendre un grand service d'édification et de régénération à l'homme spirituel dans le monde. Tandis qu'autrement, elle ne pourra être qu'un remarquable mentor de l'eugénie<sup>[1]</sup>, un grand sculpteur des formes cellulaires, mais qui sera toujours insensible à l'esprit humain, pouvant se transformer en marionnette abominable entre les mains impitoyables des hommes politiques racistes. »

**37. Les combinaisons de « gènes », suggérées par la génétique, peuvent-elles donner à l'homme certaines facultés ou certaines vocations ?**

« De nos jours, certains scientifiques le proclament, cependant, ils oublient que la vocation ou la faculté sont des attributs de l'être spirituel inaccessibles à leurs modes d'observation.

« Les généticiens peuvent réaliser de nombreuses démonstrations sur les cellules matérielles ; néanmoins, ces expériences n'iront pas au-delà de cette zone superficielle, quant aux conquêtes, aux épreuves ou à la situation évolutive des Esprits incarnés. »

**38. Si la génétique est guidée par des éléments psychiques, comment expliquer les conclusions si justes du mendélisme ?**

« Le mendélisme a réalisé des expériences remarquables, néanmoins, des phénomènes inexplicables dans ses modes d'observation sont toujours présents. Il faut également considérer qu'à l'échelle décroissante des règnes de la nature, la génétique présente de bons résultats, vu le matériel simple et primaire pris en compte pour ses observations pratiques : tels que les complexes cellulaires des plantes et des animaux constitués d'expressions élémentaires. À l'échelle ascendante, néanmoins, où l'évolution psychique présente des caractéristiques d'intensité et de réalisation, la génétique trouvera toujours les facteurs spirituels l'invitant à sonder un domaine d'application plus vaste et plus sublime. »

**39. Quelles sont les causes des marques de monstruosité organiques à la naissance parmi les hommes et parmi les animaux ?**

« Nous ne pouvons oublier que parmi les hommes, ces douloureux phénomènes découlent d'un besoin d'épreuves purificatrices, sans omettre, également, que le monde terrestre est encore une école préparatoire de perfectionnement.

« Les cas téralogiques doivent être considérés comme une expiation non seulement pour les parents sensibles, comme pour l'Esprit incarné sous le coup de laborieux rachats d'un passé délictueux.

« En ce qui concerne les animaux, nous devons reconnaître le besoin impérieux d'expériences multiples dans le drame de l'évolution animique.

« En tout, néanmoins, il faut chercher à entrevoir le rôle éducatif des œuvres qui nous entourent.

« La terre est un vaste atelier. En elle, les préposés du Seigneur opèrent ; nous pouvons les considérer comme les conseillers techniques de l'œuvre de perfectionnement et de rédemption. Dans certains domaines, les hommes sont de mauvais élèves ou des travailleurs rebelles. Dans de telles circonstances, les préposés de Jésus peuvent toujours réaliser le même travail, mais les bénéficiaires eux-mêmes font preuve de perturbation et de résistance, raison pour laquelle la source d'énergie pure ne peut être rendue responsable des phénomènes qui la souillent, issus de l'indifférence, des intentions criminelles ou de la perversité des créatures humaines, objets constants de l'affection dévouée du Seigneur sur tous les chemins de la destinée. »

**40. La fécondité et la stérilité sont-elles des épreuves ?**

« Sur terre, ces états peuvent être interprétés comme des situations d'épreuves pour les âmes qui vivent des expériences édifiantes ; néanmoins, si nous considérons la question sous son aspect spirituel, nous sommes contraints de reconnaître que la stérilité n'existe pas pour l'esprit qui, sur terre ou ailleurs, peut être fécond en œuvres de beauté, de perfectionnement et de rédemption. »

**41. Le concept d'évolution, qui a influencé sur terre toutes les sciences depuis les théories darwiniennes, est-il à une nouvelle étape dans le rapprochement entre les connaissances**

*scientifiques de l'homme et les vérités du Spiritisme ?*

« Toutes les théories évolutionnistes du globe terrestre tendent à un rapprochement avec les vérités du Spiritisme pour embrasser à terme la vérité suprême. »

## Psychologie

**42. Au regard du Spiritisme, comment pouvons-nous comprendre la théorie de la psychologie qui affirme que l'expérience de nos cinq sens est toute la base de notre vie mentale ?**

« Le Spiritisme déclare que l'homme est maître d'un plus vaste patrimoine consolidé par les expériences de ses différentes vies, et démontre que le fondement légitime de la vie mentale ne réside pas, de manière absolue, dans la contribution des sens corporels, mais aussi dans les souvenirs latents du passé dont les phénomènes de l'intelligence précoce sur terre sont les témoignages les plus éloquents. »

**43. En considérant comme siège de la mémoire, du jugement et de l'imagination les parties du cerveau humain dont les fonctions ne sont pas encore bien connues de la science, la psychologie ne retarde-t-elle pas la solution d'un problème qui ne peut être résolu que par les connaissances spiritues ?**

« Loin des cogitations d'ordre divin, la psychologie terrestre fait cette procrastination, jusqu'à ce qu'elle réussisse à atteindre le seuil profond de la vérité intégrale. »

**44. La psychologie pourra-t-elle arriver à une véritable solution du problème relatif aux désordres mentaux, dites anormalités psychologiques ?**

« En se limitant aux ressources des sciences humaines, la psychologie n'atteindra pas ce desideratum en restant au niveau des définitions et des études distantes de la cause. »

« Cependant, à la lumière du Spiritisme, les connaissances du monde feront évoluer cette science, alors ses chercheurs pourront atteindre de justes solutions. »

**45. En valorisant les pouvoirs inconnus de notre appareil mental, la psychanalyse freudienne est-elle le signe d'une approche entre la psychologie et le Spiritisme ?**

« Ces écoles du monde sont toujours de grandes tentatives pour l'acquisition des vérités spirituelles profondes, mais leurs maîtres, à de rares exceptions près, se perdent dans la vanité des titres académiques ou dans les fausses appréciations des valeurs conventionnelles.

« Pour l'instant, les préjugés scientifiques rendent impossible une approche légitime entre la psychologie officielle et le Spiritisme.

« Les méthodes de la première parlent de la partie inconnue du monde mental, dénommée subconscient, sans définir cette crypte mystérieuse de la personnalité humaine, ne l'examinant qu'à travers un classement pompeux de mots. Pourtant, ce n'est qu'à la lumière du Spiritisme que les méthodes psychologiques pourront apprendre que cette zone occulte de la sphère psychique de l'être est le réservoir profond des expériences du passé vécues lors d'existences multiples par la créature. Dans ces archives merveilleuses, toutes les anciennes conquêtes reposent en énergies potentielles, prêtes à resurgir le moment opportun venu. »

**46. Comment pouvons-nous comprendre lesdits complexes ou les associations d'idées du phénomène mental ?**

« Nous savons que la cause des associations d'idées ne se trouve pas dans les cellules nerveuses, mais que ce sont plutôt des expressions spontanées de l'esprit dans le vaste

mécanisme circonstanciel qui, dans un effort incessant, sont projetées par le biais du cerveau mental qui n'est qu'un instrument passif. »

**47. Pourquoi les psychologues du monde ont-ils un avis partagé quant à l'étude des processus mentaux ?**

« Les psychologues humains, qui sont encore loin des vérités spirituelles, ne sont divisés qu'en ce qui concerne les manifestations du personnalisme dans les différentes écoles de pensée ; car ils n'analysent que les effets, ils n'enquêtent pas sur les causes, se perdant dans la complication des nomenclatures scientifiques, sans arriver à une définition sérieuse et simple du processus mental d'où émergent les profondes réalités de l'esprit. »

**48. Le Spiritisme éclairera-t-il la psychologie quant au problème du siège de l'intelligence ?**

« Ce n'est qu'avec la coopération du Spiritisme que la science psychologique pourra définir le siège de l'intelligence humaine, et non dans les complexes nerveux ou glandulaires du corps périssable, mais dans l'esprit immortel. »

**49. Comment devons-nous concevoir le rêve ?**

« Dans la majorité des cas, le rêve est le reflet des situations psychologiques de l'homme dans le cadre des luttes quotidiennes, lorsque les forces organiques sont au repos.

« Cependant, dans certaines circonstances, comme lors des phénomènes prémonitoires ou de somnambulisme, où l'âme incarnée atteint un pourcentage élevé de détachement partiel, le rêve représente la liberté relative de l'esprit prisonnier de la terre. Une communication *inter vivante* peut alors être constatée, et parfois même, des visions prémonitoires. Ces occurrences sont toujours organisées par les mentors spirituels d'une hiérarchie élevée, obéissant à des fins supérieures, et lorsque l'incarné est en liberté passagère, il peut recevoir la parole et l'influence directes de ses amis et guides du plan invisible. »

**50. La vocation est-elle un souvenir des existences passées ?**

« La vocation est l'impulsion naturelle issue de la répétition d'expériences analogues à travers plusieurs vies. Ses caractéristiques, dans les dispositions infantiles, sont le témoignage le plus éloquent de la vérité réincarnationiste. »

**51. La folie est-elle toujours une épreuve ?**

« Le déséquilibre mental est toujours une épreuve difficile et pénible. Cette réalité, néanmoins, peut être le rachat d'une dette d'un passé scabreux et inconnu ; elle peut, également, être le résultat de l'imprévoyance actuelle, rendant nécessaire au-delà de toutes les exhortations celle qui recommande la prière et la vigilance. »

**52. L'hallucination est-elle un phénomène du cerveau ou de l'esprit ?**

« L'hallucination est toujours un phénomène intrinsèquement spirituel, mais qui peut naître de perturbations strictement organiques qui se reflètent dans l'appareil sensoriel, altérant ainsi l'instrument des sens au travers duquel l'esprit se manifeste. »

**53. Les bonnes ou les mauvaises pensées de l'être incarné affectent-elles l'organisation psychique de ses frères sur terre à qui elles sont adressées ?**

« Les cœurs qui prient et restent vigilants, conformément aux leçons évangéliques, construisent

leur forteresse intérieure pour se défendre spontanément.

« Les bonnes pensées font toujours le plus grand bien à ceux à qui elles sont adressées, car elles s'harmonisent avec l'essence de la loi unique qui est l'amour dans toutes ses divines manifestations. Quant aux pensées de nature inférieure, elles peuvent atteindre leur objectif s'il y a identité de circonstances, lorsque la créature est créancière de ces douloureux chocs devant la justice des compensations.

« Cependant, la Providence divine prévaut sur tous les faits de cette nature, elle veille à l'exécution de ses desseins d'équité avec miséricorde et sagesse. »

## Sociologie

**54. Avec la diffusion de la lumière spirituelle, l'homme élargira-t-il la notion de patrie afin de mettre au même niveau toutes les nations du monde ?**

« La lumière spirituelle donnera aux hommes une nouvelle conception de la patrie, de sorte à s'interdire toute attitude destructrice usant de canons et de balles homicides.

« Lorsque cela aura lieu, l'homme apprendra à valoriser le berceau où il est né par le travail et par l'amour, abattant aussitôt les frontières matérielles, et laissant place à l'ère nouvelle de la grande famille humaine où les races seront remplacées par les âmes et où la patrie sera honorée, non plus par la mort, mais par une vie bien employée et bien vécue. »

**55. L'inégalité des classes sociales, dans l'usufruit des biens terrestres, persistera-t-elle à l'avenir ?**

« L'inégalité sociale est la preuve la plus élevée de la vérité de la réincarnation, moyennant quoi chaque esprit a une part bien déterminée de régénération et de rachat. Pour autant, nous considérons que la pauvreté, la misère, la guerre, l'ignorance, comme d'autres calamités collectives, sont des maladies de l'organisme social, dues à la situation d'épreuve de presque tous ses membres. Dès que la cause pathogène cessera avec l'illumination spirituelle de tous en Jésus-Christ, la maladie collective sera éliminée du contexte humain. »

**56. Peut-on admettre, en sociologie, l'idée d'égalité absolue ?**

« La conception égalitaire absolue est une grave erreur des sociologues dans tous les domaines de la vie. La tyrannie politique pourra essayer de l'imposer, mais ce ne sera que des uniformisations symboliques spectaculaires pour des effets extérieurs, puisque la vraie valeur d'un homme est en son for intérieur, où chaque esprit a une position définie par ses propres efforts.

« En la matière, il existe une égalité absolue de droits des hommes devant Dieu, qui accorde à tous ses fils une chance égale aux trésors inestimables du temps. Ces droits sont ceux de la conquête de la sagesse et de l'amour à travers la vie, dans l'accomplissement du devoir sacré du travail et dans l'effort individuel. Voilà pourquoi chaque créature aura ses titres de mérites sur les sentiers évolutifs, faisant de cette situation, au sein des luttes planétaires, une progression grandiose en matière de raisonnements et de sentiment, où s'élèvera naturellement quiconque mobilisera les possibilités accordées à son existence pour le travail édifiant de son illumination dans les expressions sacrées de l'effort individuel. »

**57. Les hommes pourront-ils résoudre sans conflits lesdites questions prolétariennes ?**

« Oui, quand ils se décideront à accepter et à appliquer les principes sacrés de l'Évangile. Les règlements passionnés, les grèves, les décrets unilatéraux, les idéologies révolutionnaires sont des remèdes inefficaces qui compliquent le déchirement de la collectivité.

« Le socialisme est une belle expression de culture humaine, tant qu'il ne dérape pas dans l'extrémisme.

« Toutes les absurdités des théories sociales découlent de l'ignorance des hommes devant leur besoin de christianisation. Les mauvais dirigeants et les mauvais dirigés sont connus, non

comme étant des hommes riches et pauvres, mais comme des avares et des rebelles. Par ces deux expressions, les créatures provoquent le déséquilibre de tous les mécanismes du travail naturel.

« La vérité est que tous les hommes sont les prolétariens de l'évolution et aucun effort de bonne volonté n'est indigne d'un Esprit incarné.

« Toute machine a besoin d'être dirigée, et le mécanisme du monde requiert des aptitudes et des connaissances infinies.

« Sans l'harmonie de chaque pièce dans la position où elle se trouve, toute production est contre-productive et la bonne exécution des tâches devient impossible.

« Tous les hommes sont riches des bénédictions de Dieu et chacun doit profiter, avec succès, des « talents » reçus, puisque tous, sans exception, rendront compte un jour de leurs efforts outre-tombe.

« Que les travailleurs qui dirigent sachent aimer, et que ceux qui exécutent ne haïssent jamais. Voilà la vérité qui nous amène à comprendre que tous les problèmes relatifs au travail, sur terre, trouvent une solution dans l'Évangile. »

**58. *L'État reconnaissant être l'appareil des lois conventionnelles, son existence est-elle justifiable, ainsi que celle des corps d'armées maintenus dans le monde ?***

« Dans la situation (ou condition) actuelle du monde et étant donné l'hétérogénéité des caractères et des expressions évolutives des créatures examinées isolément, la nécessité des appareils d'état dans les conventions politiques se justifie, ainsi que celle des corps d'armées. Il s'agit d'institutions représentatives de l'ordre pour que les épreuves individuelles soient exécutées selon les contingences humaines jusqu'à ce que l'homme vive fraternellement en harmonie conformément aux lois du Créateur, dispensant l'obligation de certaines injonctions des lois humaines conventionnelles et transitoires. »

**59. *Le Spiritisme a-t-il un rôle spécial à jouer concernant la sociologie ?***

« À l'heure actuelle de l'humanité terrestre, où toutes les conquêtes de la civilisation basculent dans les extrémismes, le Spiritisme est le grand initiateur de la sociologie en tant que symbole de l'Évangile revivifié, que les religions littéralistes essayèrent d'inhumer dans les intérêts économiques et dans les conventions sociales de leurs prosélytes.

« En réhabilitant les enseignements de Jésus et en expliquant que les valeurs légitimes de la créature sont celles qui émanent de la conscience et du cœur, la doctrine consolatrice des Esprits réaffirme la vérité selon laquelle il sera donné à chacun selon ses mérites et ses efforts dans l'application de la loi du travail et du bien. Par conséquent, le Spiritisme représente le meilleur antidote aux poisons sociaux actuellement répandus dans le monde par les philosophies politiques de l'absurde et de l'ambition démesurée, rétablissant la vérité et l'entente dans les cœurs. »

**60. *Comment devra se comporter le spirité au vu de la politique du monde ?***

« Face au devoir politique saturé des luttes matérielles, le disciple sincère de Jésus est investi d'une mission plus sublime, raison pour laquelle il ne doit pas provoquer de situation où il sera remarqué par les administrations transitoires du monde. Mais lorsqu'il est convoqué à de telles situations par la force des circonstances, il doit les accepter non pas comme une récompense

pour la doctrine qu'il professe, mais comme une épreuve impérieuse et ardue, où tout succès est toujours difficile. Le spirite sincère doit comprendre que l'illumination d'une conscience est comme l'illumination d'un monde, en soulignant que la tâche de l'Évangile, auprès des âmes incarnées sur terre, est la plus importante de toutes, puisqu'il s'agit d'une réalisation définitive et réelle. La mission de la doctrine est de consoler et d'instruire en Jésus pour que les hommes mobilisent leurs qualités divines sur le chemin de la vie. Échanger une telle mission pour une place au banquet des nations, c'est inverser la valeur des enseignements, car toutes les organisations humaines sont temporaires vu le besoin de renouvellement de tous les principes de l'homme suivant la loi du progrès universel. Il ressort donc que la vraie construction du bonheur ne sera effective que si elle s'appuie sur des bases légitimes dans l'esprit des créatures. »

**61. *Comment devons-nous analyser une politique raciste ?***

« S'il est juste d'observer dans les différentes patries, le regroupement de multiples collectivités par les liens de l'éducation et du sentiment, une politique raciste doit être envisagée comme une grave erreur, qu'aucune excuse ne peut justifier, puisqu'elle ne peut présenter de base sérieuse à ses allégations qui dissimulent mal une sinistre intention de tyrannie et de division. »

**62. *Le précepte « tu ne tueras point » affecte-t-il le chasseur qui tue pour se divertir et le bourreau qui extermine par obligation ?***

« Au fur et à mesure que vous vous imprégnerez du sentiment évangélique, vous comprendrez que tous les tueurs se trouvent en opposition avec le texte sacré.

« Au niveau de vos connaissances actuelles, vous considérez que seuls les assassins qui tuent par perversité sont contre la loi divine. Lorsque vous aurez plus avancé sur le chemin en perfectionnant l'appareil social, vous ne tolérerez plus le bourreau, et lorsque vous serez plus spiritualisés, percevant les animaux comme des frères inférieurs dans votre vie, la pratique de la chasse n'aura plus de raison d'être.

« À la lecture de ces réflexions, vous vous souviendrez des animaux nuisibles. En toute sincérité, vous devez réfléchir au besoin de leur extermination. Il est bien possible que vous ne vous souveniez pas des hommes néfastes et féroces. Le calomniateur n'empoisonne-t-il pas plus que la morsure d'un serpent ? Le fabricant d'armes et l'homme politique ambitieux, qui montent avec froideur la machine de guerre incompréhensible, ne sont-ils pas plus impitoyables que le lion sauvage ? ...

« Réfléchissons à ces vérités et nous constaterons que l'homme spirituel de l'avenir, à la lumière de l'Évangile pour guider son intelligence et son cœur, saura modifier son environnement de luttes en soutenant également les efforts évolutifs de ses compagnons du plan inférieur dans la vie terrestre. »

**63. *Si l'on considère la recommandation « ne jugez pas », comment pourrons-nous discerner le bien du mal, sans jugement ?***

« Entre juger et discerner, il y a toujours une grande distance. L'acte de juger pour spécifier des conséquences définitives appartient à l'autorité divine, néanmoins, le droit à l'analyse est donné à tous les Esprits, de sorte que, en discernant le bien et le mal, l'erreur et la vérité, les créatures peuvent tracer les lignes directrices du meilleur chemin qui mène à Dieu. »

**64. *Au regard de la loi des hommes, lors d'une procédure criminelle, doit-on donner un vote***

*condamnatoire conformément au procès-crime, ou acquitter l'accusé en obéissance au précepte « ne jugez pas » ?*

« Dans le cadre de nos expériences, nous considérons que lors d'un jugement humain, même quand les pièces sont condamnatoires, on doit se souvenir du Christ devant la pécheresse lapidée, car Jésus aussi était devant un jury.

« *Que celui qui est sans péché, jette la première pierre* » – c'est la position dont on devrait toujours se souvenir dans notre condition ordinaire d'Esprits déchus pour ne pas condamner l'un ou l'autre de nos semblables. « *Va et ne péche plus* » – doit être notre règle de conduite en notre for intérieur, arrachant ainsi la racine du mal qui est en nous.

« Lors des procès publics, l'autorité judiciaire, en tant que pièce intégrante de la machine de l'État dans le cadre de ses fonctions spécifiques, doit savoir trouver le recours correspondant à la punition ou à la rééducation de l'organisme social, mobilisant à ces fins, toute son expérience pour répondre à ses responsabilités.

« Individuellement, cependant, nous devons apprendre que si nous pouvons « juger » quelque chose, d'abord nous devons faire comme si, celui à qui on attribue un crime ou une erreur, était notre frère le plus proche, afin d'être en harmonie avec Celui qui est la lumière de nos cœurs.

« Au quotidien, cherchons la lumière évangélique pour analyser l'erreur et la vérité, à discerner le bien et le mal ; néanmoins, à l'heure des jugements définitifs, remettons-nous-en à Dieu qui, mieux que quiconque, saura toujours quel est le meilleur chemin qui conduira ses enfants travailleurs à leur régénération. »

**65. *L'homme qui a des responsabilités dans la fonction publique sur terre répondra-t-il, au plan spirituel, des ordres qu'il accomplit et qu'il fait accomplir ?***

« Par son caractère moral, la responsabilité d'une fonction publique est toujours plus importante que celle accordée par Dieu sur un patrimoine matériel. D'où le fait avéré que dans la vie spirituelle le dépositaire du bien public répondra toujours des ordres qu'il a donnés sous son autorité dans l'accomplissement des tâches sur terre. »

**66. *La règle évangélique – « Ainsi, donc, celui qui parmi vous ne renoncera pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple » – doit-elle être interprétée dans le sens absolu ?***

« Cet enseignement du Maître doit être considéré dans son symbolisme divin. La fortune et l'autorité humaines sont aussi des chemins d'expériences et d'épreuves, et l'homme, qui les gaspille arbitrairement, est coupable d'irresponsabilité puisqu'il méprise l'occasion de progrès que la Providence divine a placé entre ses mains. »

« Tous les hommes ont l'usufruit des biens divins et ceux qui sont convoqués au travail de gestion de ces biens doivent envisager leur responsabilité comme un problème des plus sérieux qui leur soient donnés dans la vie.

« En renonçant à l'égoïsme, à l'orgueil, à la faiblesse, aux formes de vanité, l'homme accomplira l'ordonnance évangélique en ressentant la grandeur de Dieu, unique dispensateur du patrimoine réel de la vie, il sera le disciple du Seigneur en toutes circonstances, puisqu'il utilisera ses possibilités matérielles et spirituelles, sans les caractéristiques empoisonnées du monde, se faisant l'interprète sincère des desseins divins pour le bonheur de tous. »

**67. *Comment interpréter le mouvement féministe dans la civilisation actuelle ?***

« Dans le contexte conjugal, l'homme et la femme sont comme le cerveau et le cœur du foyer domestique.

« Tous deux sont porteurs d'une responsabilité égale au sein sacré de la famille. Cependant, l'âme féminine a toujours présenté un coefficient plus avancé de spiritualité dans la vie, alors que très tôt l'esprit masculin a intoxiqué les principes de sa liberté, à travers tous les abus, nuisant à sa conduite morale au cours de ses nombreuses existences lors de multiples expériences séculaires.

« Pourtant, l'idéologie féministe des temps modernes avec ses divers drapeaux politiques et sociaux peut être un poison pour la femme malavisée de ses grands devoirs spirituels sur la face de la terre. S'il existe un féminisme légitime, ce doit être celui de la rééducation de la femme au foyer, jamais pour une action contre-productive à l'extérieur. Les problèmes féminins ne pourront être résolus par les codes de l'homme, mais seulement à la lumière généreuse et divine de l'Évangile. »

**68. Comment apprécier l'état d'esprit de l'homme moderne, qui se préoccupe tant de son « bien-être », « de bien gagner sa vie » et « de travailler pour s'enrichir » ?**

« Cette attitude de l'homme obnubilé des temps modernes est l'expression d'une grande ignorance des valeurs spirituelles sur terre où l'on peut constater l'inversion de presque toutes les conquêtes morales.

« Ce fut l'excès de telles préoccupations, dans l'égoïsme le plus effréné, qui a provoqué la crise morale du monde. À ces tristes spectacles, nous pouvons reconnaître que l'homme physique, de la radiotéléphonie et du transatlantique, a besoin de plus de vérité que d'argent, de plus de lumière que de pain. »

[1] Science qui étudie les conditions les plus propices à la reproduction et à l'amélioration génétique de l'espèce humaine (NDT)

## II - Sciences Abstraites

**69.** *Dans le cadre des valeurs spirituelles, quelle est la position des sciences abstraites comme les mathématiques, la statistique et la logique, par exemple, qui exigent le maximum de méthode et d'observation pour leurs activités déductives ?*

« Nous observons que les mathématiques et la statistique mesurent, calculent et énumèrent le patrimoine des expressions matérielles, tandis que la logique guide les activités intellectuelles de l'homme dans les contingences de sa vie sur la planète. Nous ne pouvons mépriser la coopération des sciences abstraites dans les postulats éducatifs pour former les intelligences en dilatant la spontanéité des esprits, de sorte à faciliter la compréhension des valeurs de la vie planétaire. Toutefois, nous devons reconnaître que ses activités, presque toutes circonscrites à notre environnement, sont des processus ou des moyens pour que l'homme atteigne la science de la vie dans ses plus profondes révélations spirituelles, une science qui symbolise la divine finalité de toutes les recherches et analyses des organisations existantes sur terre. »

# III - Sciences Spécialisées

**70. Les sciences spécialisées comme l'astronomie, la météorologie, la botanique et la zoologie, furent-elles créées grâce aux efforts de l'esprit humain pour l'évolution des sciences fondamentales ?**

« En tant qu'activités complémentaires des sciences fondamentales, ces études spécialisées sont un ensemble de conquêtes pour l'esprit humain dans l'œuvre sacrée de cette entité abstraite que nous appelons « civilisation ».

« De tels efforts dressent l'inventaire des recherches et des réalisations strictement humaines ; néanmoins, elles convergent vers la science intégrale au plan infini où elles se joindront aux valeurs morales dans la glorification de l'homme rédimé. »

**71. Comment juger la position de la terre par rapport aux autres mondes ?**

« La grandeur du plan sidéral, où s'agit la communauté des systèmes, est trop profonde pour que nous puissions en donner une définition avec les mesquines expressions de la terre.

« Dans le tourbillon de l'infini, le système planétaire centralisé par notre soleil est excessivement simple, constituant un aspect très pauvre de la Création.

« Il suffit de rappeler que Capella, l'un de nos voisins les plus proches, est un soleil 5.800 fois plus grand que notre astre du jour, sans oublier que la Terre est 1.300.000 fois plus petite que notre Soleil.

« À ces chiffres grandioses, nous comprenons combien notre humilité est grande face à l'univers, nous apitoyant sincèrement de la situation des conquérants humains de tous genres, qui dans leur empressement à s'emparer de patrimoines matériels, nous donnent l'impression d'être les polichinelles ridicules et vaniteux de la vie. »

**72. Existe-t-il des planètes dans des conditions pires que celles de la Terre ?**

« Il existe des orbes qui offrent des perspectives d'existence pires que la vôtre et, en matière de perspectives, la Terre est un cadre d'apprentissage joyeux et beau. Le seul élément qui contraste avec la nature, c'est l'homme justement, dominé par l'égoïsme.

« Nous connaissons des planètes où les êtres qui les peuplent sont contraints à un effort continu et laborieux pour conquérir les éléments essentiels à la vie ; d'autres, encore, où de nombreuses créatures se trouvent dans un douloureux exil. Alors qu'en ce qui concerne la vôtre, sans qu'aucun sacrifice de votre part ne soit nécessaire, vous avez gratuitement un ciel bleu, des sources abondantes, de l'oxygène à volonté, des arbres généreux, des fruits et des fleurs, la couleur et la lumière, des possibilités sacrées de labeur que l'homme a, de tout temps, reniéées. »

**73. L'humanité terrestre est-elle identique à d'autres orbes ?**

« Dans ses expressions physiques, une telle analogie est impossible, en raison des lois substantielles qui régissent chaque plan évolutif ; mais si nous entendons par humanité la famille spirituelle de toutes les créatures de Dieu qui peuplent l'univers, et que la question est

examinée sous ce prisme, nous verrons alors la communauté terrestre s'identifier à la collectivité universelle. »

**74. *L'homme scientifique pourra-t-il envisager avec succès les possibilités d'un voyage interplanétaire ?***

« L'humanité terrestre ne doit pas alimenter le projet de voyage interplanétaire, pour le moins, tant que durera son attitude de confusion, d'égoïsme et de rébellion.

« Que dire de l'homme qui, sans avoir mis de l'ordre dans sa propre maison, voudrait envahir la résidence de ses voisins ? Quand tant de fois les créatures terrestres ont méprisé les biens que la Providence divine a placés entre leurs mains, ne serait-il pas juste de les restreindre à leur contexte étroit et mesquin ?

« L'isolement de la terre est un bien inestimable.

« Réfléchissons aux expressions de progrès humain animées par la guerre et par la destruction pour le triomphe de la force, et rendons grâce au Père céleste de ne pas avoir donné à ses vaniteuses créatures peuplant le globe terrestre de plus grands moyens d'observation. » [\[1\]](#)

**75. *Lors de ses différentes expériences, l'Esprit est-il obligé de s'adapter aux conditions fluidiques de chaque orbe ?***

« C'est impératif pour l'acquisition de valeurs évolutives dans le cadre des lois de perfectionnement. »

**76. *Les phénomènes de la météorologie pourront-ils être maîtrisés, plus tard, par les hommes ?***

« Les phénomènes météorologiques incontrôlables pour les créatures humaines ne le sont pas pour les préposés de Jésus, qui cherchent à les disposer conformément aux ascendents spirituels observés dans tous les processus évolutifs.

« N'oublions pas, néanmoins, que la terre est une école.

« S'il n'est pas possible d'accorder, pour l'instant, une connaissance plus profonde dans certains domaines aux disciples rebelles et paresseux, cela sera possible un jour, quand l'évolution morale aura atteint le niveau indispensable à l'exploitation de telle ou telle force, dans l'intérêt de tous. »

**77. *Les Esprits s'intéressent-ils à la botanique ?***

« En botanique, vous trouvez les mêmes énigmes des origines, à peine explicables par les facteurs transcendants, ce qui prouve l'attention du plan spirituel envers ledit règne végétal.

« Ce département de la nature, un terrain d'évolution comme les autres, reçoit également l'influx sacré du Seigneur, à travers l'assistance de ses messagers, depuis les prodromes de l'organisation planétaire.

« Rappelez-vous que l'homme est disciple d'une école que son raisonnement a déjà trouvée organisée par la sagesse divine. Au nom de Celui qui est l'origine sacrée de nos vies, aimez les arbres et prenez soin des champs où fleurissent les bénédictions du ciel ! »

**78. *La zoologie est-elle aussi l'objet d'attentions des plans spirituels ?***

« Sans aucun doute, la zoologie mérite aussi le zèle du plan invisible, mais il est indispensable

d'avertir les hommes en les invitant à examiner attentivement leurs relations avec les animaux dans le cadre des lignes évolutives, car il serait juste qu'ils cherchent à prendre soin des êtres inférieurs de la vie planétaire.

« Les règnes de la nature, d'ailleurs, sont le terrain d'opération et de travail des hommes, il est donc logique de les considérer plus sous leur responsabilité directe que sous celle des Esprits, raison pour laquelle ils répondront, en conscience, devant les lois divines de ce qu'ils ont fait du patrimoine de la nature terrestre. »

#### **79. Comment interpréter notre parentèle avec les animaux ?**

« Sachant qu'ils possèdent également, face au temps qui passe, un avenir fait de réalisations fécondes à travers de nombreuses expériences, le jour viendra où ils arriveront au dit règne hominal, comme nous atteindrons, à notre tour, au cours des millénaires, la condition angélique. L'échelle du progrès est sublime et infinie.

« Dans le contexte exigu de vos connaissances, cherchons une image qui nous invite au sentiment de solidarité et d'amour qui doit régner dans tous les domaines de la nature visible et invisible. Le minéral est attraction. Le végétal est sensation. L'animal est instinct. L'homme est raison. L'ange est divinité.

« Cherchons à reconnaître l'infinité des liens qui nous unissent aux valeurs graduelles de l'évolution et érigeons en notre for intérieur le sanctuaire éternel de la fraternité universelle. »

[1] Néanmoins, l'homme a déjà été sur la Lune, et la planète Mars est explorée à l'aide de sondes spatiales non pilotées. (NDT)

# IV - Sciences Combinées

**80.** *Lesdites sciences combinées que sont l'histoire, la géologie et la géographie sont-elles apparues dans le monde uniquement grâce aux efforts des Esprits incarnés ?*

« Indirectement, de tout temps, les créatures humaines ont reçu la coopération du plan spirituel pour l'édification de valeurs légitimes.

« Lesdites sciences combinées sont des expressions issues du même contexte de connaissances humaines en convergence avec la sagesse intégrale du plan de l'infini.

« L'histoire, telle que vous la connaissez, n'est-elle pas une représentation des événements de la planète à travers des mots ?

« Dans sa démarche évolutive, toutes ces sciences permettent à l'homme d'acquérir des valeurs intellectuelles pour conquérir sa personnalité immortelle. »

**81.** *L'histoire des civilisations terrestres est-elle connue au niveau spirituel sous les mêmes caractéristiques que nous la connaissons à travers les narrateurs humains ?*

« La description des faits est approximativement la même ; cependant, les méthodes d'appréciation des événements et des situations divergent de manière presque absolue.

« Très souvent, c'est le contraire que l'on constate. Les héros dans les livres sur terre sont des entités très pauvres dans la sphère spirituelle, alors que nous connaissons des Esprits très élevés, qui sont venus au monde, couverts de vertus glorieuses, et dont l'humanité ne se souvient absolument pas. Les autels et les galeries patriotiques de la terre ont toujours été compromis par la politique rampante des passions. Peu de héros de la planète méritent ce titre dans le monde de la vérité.

« Ainsi donc, si l'histoire de l'orbe est exacte en ce qui concerne la description et la chronologie, elle est illégitime en ce qui concerne la justice et la sincérité. »

**82.** *Les faux jugements de l'histoire aggravent-ils la situation de ceux qui se détachent du monde en qualité de héros, sans qu'ils le soient ?*

« Les obsèques solennelles, les nécrologies brillantes, les adjectifs pompeux que l'on accorde aux « défunts », en échange de la position conventionnelle en or qu'ils ont laissée, afflagent de manière intraduisible ceux qui ont été emportés par la mort. Une pénible situation d'angoisse se produit pour ces Esprits souffrants et dérangés qui ont honte d'eux-mêmes, et ressentent une profonde répugnance pour les hommages reçus.

« Une fois que cette phase de jugement affecté du monde a cessé, souvent l'incohérence des hommes peut alors être observée.

« L'« ancien héros » retourne sur terre dans les habits du mendiant ou d'un rude prolétaire pour apprendre, à travers les larmes silencieuses, à composer les cantiques du devoir et du travail sanctifiant ; pourtant, personne ne le voit, car dans l'histoire du monde, de tout temps, l'homme a toujours encensé la tyrannie et rarement fixé son regard inquiet sur la fleur caressante et humble de la vertu. »

**83. L'historien est-il responsable des faux jugements de l'histoire ?**

« Si l'on considère que chaque esprit incarné a une tâche particulière à accomplir dans tel ou tel secteur évolutif, les historiens qui se laissent prendre par les intérêts économiques des sinécurés politiques, grisés par le vin de la médiocrité, répondront outre-tombe de l'exploitation commerciale de l'intelligence qu'ils ont pratiquée sur terre en altérant la justice et le droit, en évitant la vérité, ou en fournissant des mensonges à l'esprit confiant des générations futures. »

**84. Si un Esprit au plan invisible n'est pas réellement une créature sanctifiée, comment recevra-t-il les prières de ses dévots si l'histoire du monde l'a canonisé ?**

« Inspiré par les ambitions humaines, la canonisation est un rituel trop audacieux pour être considéré comme une vérité spirituelle.

« Nous connaissons des inquisiteurs, des bourreaux de peuples et des traîtres du bien, conduits à l'autel par le jugement erroné de la politique humaine. La prière des dévots qui invoquent leur aide, très souvent sans se souvenir d'ailleurs de la paternité de Dieu, résonne dans leur cœur perturbé comme des cris d'accusation terribles et douloureux qui ravivent encore davantage la nudité de leurs blessures.

« Fréquemment, les Esprits, qui se trouvent dans cette pénible situation, supplient Jésus de leur accorder la concession d'expériences réellement humbles sur terre pour oublier les bruits néfastes des fausses gloires de la planète dans le silence des grandes douleurs qui illuminent et régénèrent. »

**85. Les premières formes planétaires ont-elles obéi à un moule spécial préexistant ?**

« Jésus fut le divin sculpteur de l'œuvre géologique de la planète. Aidé par ses préposés, il a illuminé l'ombre des origines des effluves sublimés de son amour, qui saturèrent toutes les substances du monde en formation.

« Nous ne pouvons affirmer que les formes de la nature, dans leur manifestation initiale, obéissaient à un moule préexistant qui aurait été imité, parce que toutes ont reçu l'influx sacré du cœur du Christ.

« En vérité, comme vos constructions matérielles, toutes les œuvres ont vécu au préalable dans le cerveau d'un ingénieur ou d'un architecte, toutes les formes de vie sur la terre ont d'abord été conçues par sa vision divine. »

**86. La Terre ayant été formée par le pouvoir divin, pourquoi la planète est-elle passée par tant d'étapes évolutives qui ont duré des millions d'années pour bon nombre d'entre elles ?**

« À l'échelle des valeurs terrestres, l'évolution du principe spirituel échappe à toutes vos limites de temps et d'espace, face à l'infini de l'univers.

« Les acquisitions de tout individu résultent de la loi de l'effort propre à chacun sur le chemin illimité de la création, dès lors les positions évolutives les plus diverses des créatures se présentent. On comprend donc que le temps et l'espace sont des laboratoires divins où tous les principes de la vie sont soumis aux expériences de perfectionnement, de sorte que, lorsque sera venu le jour de l'acquisition des plus hautes valeurs de la vie, chacun devra à soi-même toutes les réalisations accomplies. »

**87. D'où furent tirés les éléments pour la formation de la terre ?**

« Nous savons que l'agglutination moléculaire, tout comme le moteur transcendant du monde, a obéi au souffle générateur de vie, venant du Tout-Puissant, lancé dans l'infini de la création universelle ; toutefois, nous ne sommes encore que des élèves qui ont trouvé l'école déjà édifiée, nous incomitant de louer et de découvrir son divin Auteur par le travail et en nous perfectionnant. »

**88. L'homme terrestre doit-il entrevoir dans les secousses géologiques du globe des éléments d'épreuve pour sa vie ?**

« Les phénomènes sismiques ne sont pas de simples accidents de la nature. Le monde n'est pas dirigé par des forces aveugles. Les secousses du globe sont des instruments d'épreuves collectives, âpres et pénibles. Lors de ces cataclysmes, la foule rachète également ses crimes d'autrefois et chaque élément intégrant s'acquitte de ses dettes personnelles du passé. »

**89. Pour quelle raison n'existe-t-il pas dans les textes sacrés une observation positive des terres découvertes ultérieurement à la venue de Jésus sur la planète ?**

« À ce sujet, nous devons convenir que la parole des prophéties, à travers tous les temps et situations de la planète, qui se fit l'écho des régions divines, n'a eu pour cible que l'édification du règne de Dieu dans les cœurs, méprisant les fondations humaines, précaires et périssables. Néanmoins, dans le cadre des révélations, vous trouverez des observations sur les terres nouvelles, ultérieurement découvertes, des informations cachées derrière le voile des symboles, comme cela s'est produit avec toutes les autres notifications que l'Ancien et le Nouveau Testament ont léguées à l'homme spirituel. »

# V - Sciences Appliquées

**90.** *Les sciences appliquées, comme l'agriculture, l'ingénierie, la médecine, l'éducation et l'économie, sont-elles des domaines d'activités où les Esprits incarnés s'efforcent d'élargir les connaissances de l'homme dans l'intérêt matériel de l'humanité ?*

« Les sciences appliquées s'attachent à répondre aux besoins de la civilisation. En dépit de leurs caractéristiques matérielles, c'est dans leurs cadres que s'organisent les efforts bénis de l'Esprit dans sa marche ascensionnelle vers la perfection, à travers des épreuves de régénération ou lors de missions purificatrices.

« Combinées avec les activités complémentaires des autres expressions scientifiques de la planète, toutes s'harmonisent dans les luttes que l'homme doit affronter, comme des ressources terrestres pour le desideratum des finalités divines. »

**91.** *Dans le cadre des sciences, les inspirations du plan supérieur sont-elles destinées à des studieux bien déterminés ou adressées plus généralement à tous les scientifiques ?*

« Dans les domaines de l'activité scientifique, parfois, tel ou tel missionnaire a une tâche particulière à réaliser qui n'est attribuée qu'à lui seul. Lorsqu'il s'agit de nouvelles idées ou d'appareils inédits pour les mouvements évolutifs, les inspirations du plan spirituel sont distribuées dans tous les courants de la pensée humaine, mais seuls ceux qui se trouvent en affinité avec leurs vibrations les perçoivent. »

**92.** *En appliquant les connaissances de la science pour améliorer son environnement et éléver le niveau social où il vit, l'agriculteur accomplit-il, aussi, une mission spirituelle ?*

« Sur le sol terrestre, source de manutention de son existence, l'homme a aussi reçu une grande tâche à réaliser. Sous sa tutelle transitoire, il lui appartient donc de bien cultiver la terre et d'en optimiser son traitement, car c'est dans l'atelier du globe qu'il se prépare, de manière générale, à son avenir infini, plein de beauté et de réalisations définitives au plan éternel. »

**93.** *Dans le cadre de la gestion des patrimoines matériels du globe, l'ingénieur est-il soutenu par les forces spirituelles lorsqu'il élargit les possibilités de communication entre les peuples ?*

« Les sources de protection du plan invisible soutiennent tous les efforts généreux et sincères qui visent non seulement le perfectionnement de l'école planétaire, mais aussi celui de ses enfants. Ainsi, nous devons reconnaître en l'ingénieur dévoué un travailleur du progrès et de la fraternité.

« Raison pour laquelle les grandes œuvres de l'ingénierie dans leur mission bienfaisante, bien que matérielles, ont une signification élevée vu l'extension de leur utilité pour l'esprit collectif. »

**94.** *Comment la médecine terrestre est-elle considérée par les plans spirituels ?*

« La médecine humaine, comprise et appliquée dans le cadre de ses finalités supérieures, constitue une noble mission spirituelle.

« Le médecin honnête et sincère, ami de la vérité, voué au bien, est un apôtre de la Providence

divine dont il reçoit l'assistance et l'inspiration nécessaire, quels que soient les principes religieux épousés dans la vie. »

**95. Face aux efforts de la médecine, comment devons-nous considérer la santé ?**

« Pour l'homme sur terre, la santé peut signifier l'équilibre parfait des organes physiques ; mais pour le plan spirituel, la santé est la parfaite harmonie de l'âme, et pour l'obtenir, très souvent, il est nécessaire de faire appel à la contribution précieuse des maladies et aux déficiences transitoires de la terre. »

**96. Toute maladie du corps a-t-elle des causes spirituelles ?**

« Les plaies de l'âme se manifestent à travers l'enveloppe physique. Le corps malade reflète le paysage intérieur de l'esprit malade. La pathogénie est un ensemble de faiblesses de l'appareil psychique.

« Là encore, c'est dans l'âme que réside l'origine de tous les remèdes thérapeutiques définitifs. Les traitements pharmaceutiques du monde ne peuvent effacer les causes transcendantes du caractère morbide des individus. Le remède efficace est celui qui agit sur l'esprit souffrant.

« Vous pouvez objecter que les injections et les comprimés suppriment la douleur ; néanmoins, le mal resurgira plus tard dans les cellules du corps. Vous vous demandez, angoissés, pourquoi les maladies incurables pour la science terrestre existent, et moi, je vous dirai que la réincarnation, en elle-même, dans les conditions du monde vieilli par les abus, est déjà une sorte de traitement et de guérison et qu'il est des maladies de l'âme, si persistantes, qu'elles peuvent demander plusieurs séjours successifs avec des processus régénérateurs de la même intensité. »

**97. Si les maladies sont d'origine spirituelle, les modes de traitements humains sont-ils pertinents, comme la prise de médicaments, la chirurgie, etc. ?**

« L'homme doit mettre en place tous les moyens à sa portée pour trouver son équilibre organique. Pendant très longtemps encore, l'humanité ne pourra renoncer à la contribution du médecin, du chirurgien et du pharmacien, véritables missionnaires du bien collectif. L'homme restera dépendant de la santé de son corps, jusqu'à ce qu'il apprenne à le préserver et à le défendre en conservant la précieuse santé de son âme.

« Malgré tout, nous devons reconnaître que les mécanismes qui œuvrent au maintien des énergies organiques, comme on le constate actuellement, assurent la stabilité d'un arsenal important d'efforts sanctifiants dans le monde.

« Par conséquent, lorsque l'homme spirituel dominera l'homme physique, les produits médicamenteux de la terre seront remplacés par l'excellence des ressources psychiques et cette grande officine sera élevée en sanctuaire de forces et de possibilités spirituelles pour les âmes. »

**98. Comment devons-nous appréhender le passé en tant que mode de guérison ?**

« Comme la transfusion sanguine permet de renouveler les forces physiques, le *passé* est une transfusion d'énergies psychiques. La différence réside dans le fait que les ressources organiques sont retirées d'un réservoir limité, tandis que les éléments psychiques viennent d'un réservoir illimité des forces spirituelles. »

**99. Comment le passe doit-il être reçu et donné ?**

« C'est dans un climat de confiance que le *passe* doit être réalisé, non seulement pour celui qui le donne, mais aussi pour celui qui le reçoit. Nous devons préciser que le *passe* est la transmission d'une force psychique et spirituelle qui dispense tout contact physique lors de son application. »

**100. Ladite « bénédiction », fameuse dans les milieux populaires, est-elle un type de passe ?**

« Lesdites « bénédicitions », si communes dans les milieux populaires, chaque fois qu'elles sont l'œuvre de la charité, sont d'humbles expressions du passe régénérateur, vulgarisées par les institutions spirituelles d'aide et d'assistance.

« Jésus nous a donné la première leçon en ce sens, en imposant les mains divines sur les patients et les souffrants, et fut suivi par les apôtres du christianisme primitif.

« *Toute grâce excellente et tout don parfait descendant d'en Haut* » – disait l'apôtre, dans la profondeur de ses élucidations.

« La pratique du bien peut assumer les formes les plus diverses. Son essence, néanmoins, est toujours la même pour le Seigneur. »

**101. Pourquoi la révélation des modes de guérison de la lèpre, du cancer, etc., n'est-elle pas permise aux entités spirituelles ?**

« Avant toute considération, nous devons examiner la loi des épreuves et combien sa parfaite exécution est nécessaire.

« Dans la nature même de la terre et dans l'organisation des fluides inhérents à la planète résident toutes ces ressources essentielles, mais, à ce jour, inconnues de la science de l'homme.

« Jésus guérissait les lépreux par la simple imposition de ses mains divines.

« Le plan spirituel ne peut briser le rythme des lois de l'effort individuel, comme la direction d'une école ne peut résoudre les problèmes relatifs à l'évolution de ses disciples.

« De plus, la maladie incurable porte en elle de profonds bienfaits. Qu'en serait-il des créatures terrestres sans les tristes affections qui rongent la vanité ? Jusqu'où peuvent aller l'orgueil et l'égoïsme de l'esprit humain, sans la constante menace d'une chair fragile et tourmentée ?

« Observons les dons de Dieu dans le domaine des grandes découvertes mobilisées pour les guerres d'extermination, et contemplons avec compassion les hôpitaux isolés et obscurs où, tant de fois, l'âme humaine se plonge dans de précieuses méditations. »

**102. Les Esprits amis peuvent-ils agir sur la flore microbienne des maladies incurables, et atténuer les souffrances de la créature ?**

« Les Esprits amis peuvent diminuer l'intensité de la douleur d'une maladie incurable, ou la faire disparaître complètement si, dans le cadre des épreuves individuelles, ce bienfait peut être réalisé en conformité avec les sages et miséricordieux desseins du plan supérieur. »

**103. Dans le cadre d'un traitement donné par les Esprits bienveillants, l'eau fluidifiée pour un malade aura-t-elle le même effet chez un autre patient ?**

« L'eau peut être fluidifiée, de manière générale, dans l'intérêt de tous ; néanmoins, elle peut

l'être en particulier pour un certain patient ; dans ce cas, il convient que son utilisation soit personnelle et exclusive. »

**104. Existe-t-il des conditions spéciales pour que les Esprits amis puissent fluidifier l'eau pure, comme la présence de médiums guérisseurs, la réunion de divers éléments, etc. ?**

« La charité ne peut répondre à des situations spéciales. La présence de médiums guérisseurs, ainsi que les réunions spéciales, ne peuvent d'aucune façon être le prix du bénéfice accordé aux malades, car l'aide des guides spirituels, dans cette sphère d'action, est indépendante du concours médianimique, dès lors que l'on prend en considération le problème des mérites individuels. »

**105. Lorsqu'un guide spirituel prescrit une médication à un patient, est-ce le signe infaillible de la guérison du malade ?**

« Le guide spirituel est aussi un frère et un ami qui ne blessera jamais vos plus chers espoirs.

« En conseillant l'utilisation d'une substance médicamenteuse, suggérant telle ou telle mesure, il coopère à l'amélioration du souffrant et, si possible, au rétablissement de sa santé physique, mais il ne peut modifier la loi des épreuves ou les desseins suprêmes des plans supérieurs dans l'hypothèse d'une désincarnation, car dans le cadre de la loi, seul Dieu, son Créateur, peut la dispenser. »

**106. L'euthanasie est-elle une bonne chose dans les cas de maladie incurable ?**

« En aucun cas, l'homme n'a le droit de pratiquer l'euthanasie, même si elle semble être une mesure bienfaisante.

« L'agonie prolongée peut avoir une précieuse finalité pour l'âme et la maladie incurable peut être un bien, l'unique mode d'épuration des imperfections de l'esprit en marche vers la sublime acquisition de ses patrimoines de vie immortelle. En outre, les desseins divins sont insondables et la science précaire des hommes ne peut décider des problèmes transcendants aux besoins de l'esprit. »

**107. Un hôpital spirite a-t-il une utilité pour la famille spirite ?**

« La fondation d'un hôpital, dont les modes de traitement sont conformes aux principes du Spiritisme évangélique, est une généreuse réalisation pour la sublime exaltation des enseignements consolateurs des messagers célestes.

« Les constructions de cette nature demandent le maximum de résignation de la part de ceux qui les parrainent, car dans leur cadre, le médecin du monde est amené à oublier ses titres académiques pour être l'un des missionnaires les plus légitimes de ce Médecin des âmes qui guérit les aveugles et les lépreux, les affligés et les endiablés par l'exemple de l'amour et de l'humilité dans l'enchaînement de tous les services pour le bien de ses semblables.

« Un hôpital spirite doit être un foyer de Jésus.

« Il s'agit d'un dispositif divin exigeant une supériorité identique de la part de ses ouvriers, de manière à ne pas détourner la profonde grandeur de ses objectifs. »

**108. Quelles sont les bases les plus élevées pour les méthodes d'éducation ?**

« Les notions religieuses accompagnées de l'exemple des plus hauts devoirs de la vie sont à la

base de toute éducation dans l'institution sacrée de la famille. »

**109. *Dans la tâche éducative, la période infantile est-elle la plus importante ?***

« La période infantile est la plus sérieuse et la plus propice à l'assimilation des principes éducatifs.

« Jusqu'à l'âge de sept ans, l'esprit se trouve encore en phase d'adaptation pour la nouvelle existence qui lui incombe dans le monde. À cet âge, il n'existe pas encore d'intégration parfaite entre lui et la matière organique. Ses souvenirs du plan spirituel sont, pour cela, plus vifs, faisant que son caractère soit plus susceptible de changer et d'établir de nouveaux chemins dans la consolidation des principes de responsabilité, s'il trouve chez ses parents légitimes de dignes représentants de la famille.

« Raison pour laquelle le foyer est si important pour l'édification de l'homme et si profonde la mission de la femme devant les lois divines.

« Une fois passée la phase infantile digne de toute vigilance et d'affection de la part des énergies parentales, les méthodes d'éducation morale, qui forment le caractère, deviennent plus difficiles avec l'intégration de l'esprit dans son monde organique matériel. Une fois la majorité atteinte, si l'éducation n'a pas été faite au foyer, alors, seuls les processus violents des rudes épreuves, dans le monde, pourront renouveler la pensée et les conceptions des créatures, puisque l'âme réincarnée aura repris tout son patrimoine pernicieux du passé et récidivera dans les mêmes chutes si la lumière intérieure des principes éducatifs sacrés lui manque. »

**110. *Quelle est la meilleure école de préparation pour les âmes réincarnées sur terre ?***

« La meilleure école est toujours le foyer, où la créature doit recevoir les bases du sentiment et du caractère.

« Les établissements d'enseignement peuvent instruire, mais seule l'institution de la famille peut éduquer. Raison pour laquelle, l'université peut former le citoyen, mais seul le foyer peut édifier l'homme.

« Dans sa tâche de christianisation grandiose, ceci est la profonde finalité du Spiritisme évangélique, afin d'illuminer la conscience de la créature pour que le foyer se refasse et qu'un nouveau cycle de progrès spirituel se manifeste parmi les hommes dans des foyers chrétiens pour la nouvelle ère de l'humanité. »

**111. *La fondation d'institutions pour l'éducation sexuelle est-elle juste ?***

« Lorsque les enseignants du monde ne se soucieront plus des tâches administratives, des aides officielles, de l'échelle des salaires, de positions notoires dans l'enseignement, de promotions, etc., pour ne voir en leurs élèves que des enfants chers à leur cœur, il sera temps de réfléchir à la création d'établissements de cette nature, car il y aura beaucoup d'amour dans les âmes capables d'assurer le succès de telles initiatives.

« À de rares exceptions près, les enseignants ne sont que des fonctionnaires, angoissés par la concurrence du professionnalisme. Dans leur mission sacrée d'enseigner, ils instruisent l'intellect, mais, d'une manière générale, ils ne savent pas encore illuminer le cœur de leurs disciples puisqu'ils ont eux-mêmes besoin d'illumination.

« Une fois la question examinée sous cet angle, conformément aux circonstances évolutives, nous considérons que les parents sont les maîtres de l'éducation sexuelle de leurs enfants. Naturellement indiqués pour cette tâche, jusqu'à ce qu'il y ait, de toute part, de véritables écoles de Jésus où la femme, tout état civil confondu, intégrera la divine mission de la maternité spirituelle de ses petits protégés et où l'homme, convoqué au labeur éducatif, se transformera en un foyer d'amour paternel et de tendre respect envers ses disciples. »

**112. *Comment rénover les processus d'éducation pour améliorer le monde ?***

« Les établissements d'enseignement de la planète pourront toujours rénover leurs méthodes pédagogiques de tel ou tel nouveau procédé conformément à la psychologie infantile, mais l'école éducative du foyer est la seule à posséder une source de rénovation qui est celle de l'Évangile, et un modèle unique de maître, qui est la personnalité sublime du Christ. »

**113. *Les parents spirites doivent-ils donner une éducation doctrinale à leurs enfants ou renoncer à le faire en invoquant la raison qu'en matière de religion, ils préfèrent leur laisser une totale liberté ?***

« Dans sa première phase, la période infantile est la plus importante pour toutes les bases éducatives, et les parents spirites chrétiens ne peuvent oublier leurs devoirs d'orientation à l'égard de leurs enfants, quant aux grandes révélations de la vie. D'aucune manière, cette première étape des luttes terrestres ne doit être envisagée avec indifférence.

« Le prétexte que l'enfant doit se développer dans la plus grande liberté peut être la source de graves dangers. De par le monde, il a déjà été dit que l'enfant libre est la graine d'un scélérat. La réincarnation n'est-elle pas elle-même une restriction considérable à l'indépendance absolue de l'âme nécessiteuse d'expiations et de punitions ?

« En outre, les parents spirites doivent comprendre que toute indifférence dans ce cas peut conduire l'enfant à des préjugices religieux envers les adeptes d'autres religions, à l'attachement au conventionnalisme, et à manquer d'amour pour la vérité.

« Le cœur infantile doit se nourrir de croyance, de bonté, d'espoir et de foi en Dieu. Agir contrairement à ces règles, c'est ouvrir grand la porte à des excès en tout genre qui conduisent à la destruction et au crime, à celui qui hier était dans l'erreur.

« Les parents spirites doivent comprendre le caractère de leurs obligations sacrées, savoir que le foyer n'a pas été fait pour la contemplation égoïste de l'espèce, mais qu'il s'agit d'un sanctuaire où, parfois, la résignation et le sacrifice d'une existence entière sont exigés. »

**114. *L'économie doit-elle être dirigée ?***

« En ce qui concerne les techniques de production, les besoins de répartition et les modes de consommation, diriger l'économie reste une directive plus que juste ; toutefois, tout excès politique qui nuit à l'harmonie de la loi des échanges, dont dépend entièrement le progrès, est une erreur condamnable ayant de graves conséquences pour toute la structure de l'organe collectif.

« De tels excès sont à l'origine des systèmes autarciques des gouvernements actuels où périssent tous les idéaux de justice économique et de fraternité conformément aux erreurs de vision d'un nationalisme critiquable.

« La vie dépend d'échanges incessants et toute restriction à ces principes élevés d'harmonie est

un chemin qui mène à la destruction révolutionnaire, où toutes les valeurs de la vie sont inversées.

« Il faudrait que l'économie soit dirigée, mais que les passions politiques ne pénètrent pas ses domaines d'équilibre et de réciprocité où l'influence néfaste du « se suffire à soi-même » est l'idéologie sinistre de l'ambition et de l'égoïsme, où le ferment de la guerre trouve le climat approprié à ses manifestations de violence et d'extermination. »

# Deuxième Partie

# Philosophie

**115.** *La philosophie est-elle l'interprétation synthétique de toutes les activités de l'esprit en évolution sur terre ?*

« La philosophie représente, effectivement, le résumé des activités évolutives de l'Esprit incarné sur terre.

« Ses équations sont les énergies qui fécondent la science en spiritualisant ses principes jusqu'à ce que, indissolublement unies l'une à l'autre, elles pénètrent l'atrium divin des vérités éternelles. »

# I - Vie

## Apprentissage

### **116. L'homme physique est-il toujours lié à son passé spirituel ?**

« Comme la majorité des créatures humaines se trouve face à des luttes expiatoires, nous pouvons nous figurer l'homme terrestre comme quelqu'un qui lutte pour se défaire des vestiges de son passé coupable afin de s'élever à la vie et à la lumière qui résident en Dieu.

« Cette image est présente sur terre dans la graine dont l'embryon se développe plein de vitalité et de beauté, il reste pendant un temps au sein boueux de la terre pour se défaire de son enveloppe, grandir et naître enfin à la lumière du soleil pour accomplir sa mission sacrée, garnie de fleurs et de fruits. »

### **117. Selon les critères humains, l'intelligence serait-elle la somme de plusieurs expériences de l'Esprit sur terre ?**

« Les valeurs intellectives sont la somme des nombreuses expériences vécues lors des différentes vies de l'Esprit au plan matériel. Une intelligence profonde signifie une quantité considérable de luttes planétaires. Une fois, cette condition atteinte, si l'homme porte en lui, la même expression de progrès spirituel en matière de sentiment, alors il sera apte à s'élever vers de nouvelles sphères de l'infini, en quête de perfection. »

### **118. Comment les expériences de l'Esprit dans une incarnation sont-elles enregistrées pour servir de patrimoine évolutif dans les incarnations suivantes ?**

« L'âme enregistre dans son patrimoine intime toutes les expériences acquises dans l'apprentissage des luttes de la vie, dont l'Esprit gardera toujours un souvenir inné pour les travaux purificateurs à venir. »

### **119. Comment devons-nous procéder pour augmenter notre capacité spirituelle ?**

« Nous n'avons pas encore trouvé de formule plus élevée et plus belle que l'effort personnel empreint d'humilité et d'amour dans cet environnement de travail et d'enseignements, qu'est la terre, que Jésus a élue comme atelier de perfectionnement pour l'élévation future de nos destinées en tant qu'esprits immortels. »

### **120. Peut-il exister une intelligence sans développement spirituel ?**

« Nous dirions mieux : une intelligence humaine sans développement sentimental, car actuellement, la douloureuse réalité du monde repose sur ce déséquilibre du sentiment et de la raison. La grande erreur des créatures humaines a été de faire appel uniquement à l'intelligence, oubliant les vraies valeurs du cœur sur les chemins de la vie. »

### **121. L'environnement influence-t-il l'esprit ?**

« L'environnement, où l'âme renaît, constitue souvent l'épreuve expiatoire qui aura de puissantes influences sur sa personnalité. Il est indispensable que le cœur éclairé coopère en bien à sa transformation, en améliorant et en élevant les conditions matérielles et morales de

tous ceux qui vivent dans sa zone d'influence. »

**122. Que doit-on faire pour développer l'intuition ?**

« Persévérer dans l'étude, s'appliquer dans l'effort sincère et pratiquer une méditation saine sont les mesures qui permettent d'amplifier l'intuition sous tous ses aspects. »

**123. Le croyant doit-il se créer des impositions absolues, afin d'atteindre plus rapidement la perfection spirituelle ?**

« Le croyant doit faire le plus d'efforts possible, mais il ne doit certainement pas nourrir la prétention d'arriver à la supériorité spirituelle absolue d'un seul coup, car la vie est un apprentissage de luttes purificatrices. Dans le creuset du rachat, la température n'est pas toujours amène et peut atteindre, parfois, des degrés très élevés pour répondre au desideratum de perfection.

« En toutes circonstances, le chrétien doit garder à l'esprit le recours à la prière et rester vigilant ; une prière active œuvre pour le bien, et la vigilance est la prudence nécessaire pour ne pas contracter de nouveaux engagements. Grâce à ces efforts, l'âme sera prête à structurer son avenir sur le chemin éternel de l'espace et du temps, sans le découragement des affligés et sans l'inquiétude des empressés. »

**124. Quelle est l'importance de la parole humaine pour les conquêtes évolutives de l'esprit ?**

« La parole est un don divin lorsqu'elle est accompagnée des actes qui en témoignent. À travers le langage et l'écriture, l'homme reçoit le patrimoine des expériences sacrées de ceux qui l'ont précédé dans le mécanisme évolutif des civilisations. Par l'intermédiaire de ses pouvoirs, de génération en génération, le feu divin du progrès est transmis à cette école bénie qu'est la terre. »

**125. Sachant que nos amis du plan spirituel sont toujours à nos côtés, dans tous les travaux et face à toutes les difficultés pour nous inspirer, quels sont les plus grands obstacles que leur bonté trouve en nous pour que nous recevions leur aide indirecte, affectueuse et efficace ?**

« Les plus grands obstacles psychiques, qui opposent l'homme à ses amis et mentors de la spiritualité, sont dus à son manque d'humilité à examiner en toute sincérité l'expression de son égoïsme, son caractère rebelle et le besoin de souffrance qui est en lui. »

**126. Les vibrations relatives au bien et au mal, émises par l'âme incarnée lors de son apprentissage terrestre, persistent-elles dans l'espace pour être examinées et considérées à l'avenir ?**

« Vous devez convenir qu'il existe des phénomènes physiques transcendants en trop grand nombre, pour que nous puissions dûment les examiner dans le cadre exigu de vos connaissances actuelles.

« Néanmoins, en ce qui concerne les vibrations émises par l'Esprit incarné, nous devons reconnaître qu'elles sont éternellement gravées dans la mémoire de chacun ; et la mémoire est une plaque photographique où les images ne se confondent jamais. Il suffira, plus tard, que le souvenir se manifeste pour que lui succèdent toutes les considérations au chapitre des expressions du bien et du mal. »

**127. Le précepte du « corps sain, dans un esprit sain », ne pourra-t-il être observé qu'en**

*pratiquant du sport et des activités athlétiques ?*

« Pour ce qui est du « corps sain », l'athlétisme a un rôle important à jouer et son action serait des plus édifiantes pour surmonter les problèmes de santé physique, si l'homme par sa vanité et son égoïsme n'avait pas aussi vicié la gymnastique et le sport dans leur principe en les transformant en des contextes de violence, de décadence morale pour la jeunesse abusée par la force brutale et trompée par les impératifs de ladite eugénie ou par les compétitions étranges de groupes sectaires. Ainsi donc, l'un des grands mouvements collectifs qui œuvre à la fraternisation et à la santé se trouve dévié de ses nobles finalités.

« Ce commentaire suffit pour comprendre que « l'esprit sain » ne sera une réalité que lorsqu'il y aura un parfait équilibre entre les comportements dans le monde et les conquêtes intérieures de l'âme. »

**128. *La vie de l'irrationnel est-elle aussi empreinte de caractéristiques missionnaires ?***

« La vie de l'animal n'est pas à proprement parler une mission, elle présente, néanmoins, une finalité supérieure qui est celle de son perfectionnement à travers les expériences bienfaisantes du travail et par l'acquisition des principes sacrés de l'intelligence, passant par de longs et patients efforts. »

**129. *L'homme commet-il une erreur en s'alimentant de la chair des irrationnels ?***

« L'ingestion des viscères d'animaux est une erreur aux lourdes conséquences, d'où dérivent de nombreux vices dans la nutrition humaine. Il faut déplorer une telle situation, car si la condition physique de la créature exige certaines vitamines, ces valeurs nutritionnelles peuvent être trouvées dans les produits d'origine végétale, sans avoir à recourir à des abattoirs et des chambres froides.

« Toutefois, nous devons prendre en considération les mécanismes économiques existants concernant les intérêts et l'harmonie collective où tant d'ouvriers gagnent leur pain quotidien. Ces dispositifs ne peuvent être supprimés d'un jour à l'autre, sans de graves conséquences. Mais consolons-nous à la vision de l'avenir, en travaillant avec dévouement pour l'avènement de nouveaux temps quand les hommes pourront dispenser de leur alimentation les dépouilles sanglantes de leurs frères inférieurs. »

**130. *En tant qu'apprentis sur terre, comment devons-nous envisager le texte sacré qui dit :***

*« souviens-toi du samedi pour le sanctifier », alors que nous avons déjà le dimanche pour répondre à nos obligations spirituelles ?*

« Le repos dominical doit être sacré pour l'homme, non pas parce qu'il s'agit du dimanche, mais en vertu du besoin de faire une pause hebdomadaire consacrée au recueillement spirituel de l'âme, qui se trouve face à l'agitation de la vie physique dans le cadre des activités terrestres. Le repos dominical remplace parfaitement le samedi de l'Antiquité, et soulignons que ce furent les législateurs hébreux qui le firent rigoureusement respecter, en vertu de l'ambition et de la prépotence des maîtres d'esclaves, nombreux à l'époque, et qui, de cette manière, faisaient acte d'humanité en accordant une trêve à l'effort exhaustif qui annihilait l'existence des serviteurs faibles et désarmés.

« L'homme doit toujours consacrer le repos hebdomadaire aux expressions de spiritualité liées à sa vie sans, toutefois, se livrer à des excès dans ce cas, car après la parole de Moïse, nous devons écouter la leçon du Seigneur qui dit que « le samedi a été fait pour l'homme et non

l'homme pour le samedi ». »

## Expérience

### **131. Comment l'Esprit incarné acquiert-il de l'expérience ?**

« La lutte et le travail sont aussi indispensables au perfectionnement de l'esprit que le pain matériel est indispensable à la santé du corps physique. En travaillant et en combattant, en souffrant et en apprenant, l'âme acquiert les expériences nécessaires à sa marche vers la perfection. »

### **132. L'existence humaine est-elle faite à la fois de déterminisme et de libre arbitre ?**

« Déterminisme et libre arbitre coexistent dans la vie et se croisent sur la route des destinées pour l'élévation et la rédemption des hommes.

« Le premier est absolu dans les couches évolutives les plus basses et le second s'amplifie avec les valeurs de l'éducation et de l'expérience. Il faut observer que sur chacun planent les desseins divins basés sur la loi de l'amour sacré et unique, dont la prophétie a toujours été le témoignage le plus éloquent.

« Ne constatez-vous pas, actuellement, que se réalisent les prévisions des émissaires du Seigneur, d'il y a deux et quatre millénaires, à travers le symbolisme divin des Écritures Saintes ?

« Partant du principe que l'homme est libre d'orienter son éducation et ses mérites selon la loi des épreuves, nous devons reconnaître qu'au fur et à mesure qu'il devient responsable de lui-même, l'homme établit le déterminisme de son existence, pouvant en aggraver ou minimiser la rigueur, jusqu'à ce qu'il arrive à s'élever définitivement aux plans supérieurs de l'univers. »

### **133. Le déterminisme et le libre arbitre étant à la fois présents dans la vie de l'homme, comment comprendre la parole des guides spirituels quand ils affirment qu'il ne leur est pas possible d'influer sur notre liberté ?**

« Nous ne devons pas oublier que nous parlons d'expression matérielle lorsque nous traitons de déterminisme naturel prépondérant aux destinées humaines.

« Dans le monde physique, la subordination de la créature aux lois de compensation est logique et naturelle, face aux épreuves nécessaires, mais en son for intérieur qui est une zone d'influence spirituelle pure, l'homme est libre de choisir le chemin qu'il fera à l'avenir. Ses amis de l'invisible y localisent le sanctuaire de son indépendance sacrée.

« En toutes circonstances, l'homme perspicace peut reconnaître si les événements expriment la volonté de Dieu, pour son bien, ou lorsqu'il s'agit de sa vanité personnelle ou de son égoïsme. Pour autant, le mérite de son choix lui reviendra toujours. »

### **134. Comment un l'homme peut-il aggraver ou minimiser le déterminisme dans sa vie ?**

« La volonté divine de la loi universelle sacrée est toujours celle du bien et du bonheur pour toutes les créatures.

« Dans un foyer, ne voit-on pas un père aimant et actif avec un large programme d'efforts à réaliser pour le bonheur des siens ? Une fois passée la tâche éducationnelle de l'âge tendre

pour se préparer à la vie, chaque enfant ne devrait-il pas être, à son tour, un collaborateur fidèle de la généreuse providence paternelle pour le bien de toute la communauté familiale ? Pourtant, la majorité des parents quittent la terre sans être compris, malgré tous les efforts prodigués pour éduquer leurs enfants.

« Si l'on compare cette image fragile à celle de la paternité divine, nous avons une situation analogue.

« L'Esprit qui, en quelque sorte, a déjà acquis certaines valeurs éducatives, est convoqué à tel ou tel travail de responsabilité auprès d'autres êtres qui passent par de rudes épreuves ou en quête de connaissances pour se libérer. Ce travail doit être en parfaite consonance avec le bien et amener ce fils à devenir un valeureux coopérateur pour son Père suprême qui est Dieu. L'administrateur d'une institution, le chef d'un atelier, l'auteur d'un livre, le maître d'école, tous ont leur part d'indépendance pour collaborer à l'œuvre divine et doivent compenser la confiance spirituelle qui leur fut accordée. Ceux qui s'instruisent et acquièrent des droits naturels, inhérents à la personnalité, cessent d'obéir de manière absolue au déterminisme de l'évolution, car ils seront en mesure de coopérer au service des principes, pouvant créer les circonstances requises à la marche ascendante de leurs subordonnés ou de leurs frères en humanité dans le mécanisme de responsabilité de la conscience éclairée.

« Quant à ce rôle de guide avec Dieu, le fils doit savoir apprécier le zèle et l'amour paternels pour que sa tâche ne soit pas déviée du droit chemin en se supposant maître arbitraire des situations, compliquant la vie de la famille humaine en contractant des engagements précis, parfois très pénibles, car contrairement aux souhaits de leurs parents, il est des enfants qui gaspillent par paresse, égoïsme, vanité ou orgueil les « talents » mis à leur disposition.

« Nous devons donc conclure en faisant l'apologie de l'humanité, car l'homme qui a atteint une certaine liberté compense la confiance du Seigneur chaque fois qu'il fait acte de bonne volonté avec sagesse et miséricorde, reconnaissant toute la valeur de son effort personnel, non pour lui, mais pour l'amour de Dieu qui le protège et l'illumine pour édifier son œuvre immortelle. »

### **135. Si le déterminisme divin est celui du bien, qui a créé le mal ?**

« Le déterminisme divin n'est fait que d'une seule loi, celle de l'amour pour la communauté universelle. Cependant, en ayant plus confiance en lui qu'en Dieu, l'homme transforme sa fragilité en foyer d'actions contraires à cette loi, agissant ainsi indûment sur l'harmonie divine.

« Voilà le mal.

« Il est urgent de reconstituer les liens sacrés de cette harmonie sublime.

« Le rachat tient en cela.

« Vous voyez, donc, que le mal, dans son essence, ne peut être l'œuvre de Dieu, puisqu'il s'agit d'un égarement de l'homme, qui est nul pour la Sagesse et la Providence divines.

« Le Créateur est toujours le Père généreux, sage et juste, l'ami qui considère ses enfants déviés du chemin comme passant par de grandes expériences. Mais, comme Jésus et ses préposés sont ses coopérateurs divins et qu'ils établissent les tâches à réaliser face aux dérives des créatures humaines, ils ajustent les préjudices du mal avec la force de leurs responsabilités éducatives, afin que l'humanité suive honorablement son chemin vers Dieu. »

### **136. Existe-t-il des êtres qui agissent sur terre sous le coup d'une détermination absolue ?**

« Les animaux et les hommes presque sauvages nous donnent une idée des êtres qui vivent sur la planète sous le coup d'une détermination absolue. Ces créatures permettent de concevoir la triste réalité de la mentalité du monde, encore lointaine du concept de l'amour dont l'homme doit être un coopérateur légitime pour Dieu qui commande dans sa sagesse toute paternelle.

« Ne sachant pas aimer les irrationnels et les frères les plus ignorants placés sous leur protection immédiate, les hommes les plus instruits sur terre exterminent les premiers pour s'alimenter, et asservissent les seconds pour en faire l'objet d'exploitations brutales, à de rares exceptions près, afin de les mobiliser au service de leur égoïsme et de leur ambition. »

**137. *Un homme éduqué doit-il faire preuve de vigilance quant aux limites de sa liberté ?***

« La créature humaine doit exercer une plus grande vigilance quant à sa propre indépendance.

« Lorsque l'homme éduqué se permet de juger la conduite d'autrui de manière frivole ou inconvenante, c'est le signe que sa vigilance souffre d'une insuffisance désastreuse, car la liberté de l'un se termine toujours là où commence la liberté de l'autre, mais un jour devant la Vérité divine, chacun répondra pour soi. »

**138. *Concernant la question du déterminisme, tout être rationnel peut-il être sujet à l'erreur ?***

« Tout être rationnel est sujet à l'erreur, mais l'erreur n'est pas obligatoire.

« Sur le plan des épreuves et des expériences comme sur terre, l'erreur doit toujours être considérée comme une expérience dès qu'elle est reconnue par son auteur direct ou indirect. Il s'agit donc de profiter de ses résultats dans des circonstances identiques dans la vie, car il est souhaitable que les créatures cessent la répétition des expériences pour leur propre bien, face au temps qui passe indéfiniment. »

**139. *Si dans les luttes de la vie terrestre des circonstances se présentent de toute part, quelle sera la meilleure de toutes, digne d'être suivie ?***

« Durant son existence, l'esprit de l'homme affronte des circonstances de l'ordre du déterminisme divin et du déterminisme humain. Par conséquent, la ligne à suivre doit toujours être la première, afin que la seconde soit illuminée. Elle devra se distinguer par son caractère bénéfique général, et très souvent en sacrifiant la jouissance égotique de la personnalité. Selon ces critères, en son for intérieur, l'homme est toujours en mesure de choisir entre le bien définitif de tous et la satisfaction transitoire de son « moi », en fortifiant la fraternité et la lumière, ou en aggravant son propre égoïsme. »

**140. *Les astres influencent-ils également la vie de l'homme ?***

« Les croyances antiques en matière d'astrologie ont leur raison d'être. Le champ magnétique et les conjonctions des planètes ont une influence sur le complexe cellulaire de l'homme physique, sur sa formation organique et sur sa naissance sur terre ; néanmoins, l'existence planétaire est synonyme de lutte. Lorsque certaines influences astrales ne sont pas favorables à la créature, il faut que celle-ci combatte les éléments perturbateurs, car au-delà de toutes les vérités astrologiques, nous avons l'Évangile, et l'Évangile nous enseigne que chacun recevra selon ses œuvres, chaque homme se trouvant sous les influences qu'il mérite. »

**141. *Y a-t-il des influences spirituelles entre l'être humain et le nom qu'il porte, tant sur terre que dans l'espace ?***

« La symbolologie sacrée des mots existe sur terre ou au plan invisible ; néanmoins, l'étude de ces influences exigerait un grand nombre de considérations particulières et, comme notre humble travail est une apologie à l'effort de chacun, nous devons reconnaître une fois de plus que tout homme reçoit les influences qu'il mérite. Il appartient donc à chaque cœur de renouveler ses propres valeurs vers des réalisations chaque fois plus élevées, car le déterminisme de Dieu est celui du bien, et tous ceux qui se livrent vraiment au bien vaincront tous les obstacles en ce monde. »

**142. Pourrions-nous avoir des informations sur le chiffre sept, si souvent utilisé dans l'enseignement des traditions sacrées du christianisme ?**

« Une opinion isolée nous conduirait à de nombreuses analyses dans les domaines de ladite numérologie échappant à la cible de nos cogitations spirituelles.

« Les nombres, comme les vibrations, possèdent leur mystique naturelle, mais en raison de nos impératifs éducationnels, nous devons convenir que tous les nombres, comme toutes les vibrations, seront sacrés pour nous quand nous aurons sanctifié notre cœur en Dieu. Dans le cas présent, il nous semble approprié de reproduire l'ancien commentaire du Christ sur le samedi, en disant que les nombres ont été faits pour les hommes, toutefois, les hommes n'ont pas été créés pour les nombres. »

**143. Doit-on croire au pouvoir occulte de certains objets, comme les bijoux, etc., qui semblent empreints d'une influence maléfique et fatale ?**

« Les objets, surtout ceux d'utilisation personnelle, portent en eux leur histoire ; parfois même, ils peuvent être le centre de l'attention d'entités perturbées provenant de leurs anciens possesseurs en ce monde, raison pour laquelle ils peuvent paraître touchés d'influences occultes singulières. Cependant, nous devons consacrer nos efforts à notre libération spirituelle, il est indispensable de combattre les fétiches pour ne considérer que les valeurs morales de l'homme en chemin vers la perfection. »

**144. Les phénomènes prémonitoires attestent-ils la possibilité de la prescience concernant l'avenir ?**

« Les Esprits de notre sphère ne peuvent pénétrer l'avenir, puisque cette activité est une caractéristique des attributs du Créateur suprême, qui est Dieu.

« Néanmoins, nous devons tenir compte du fait que les existences humaines sont subordonnées à une suite d'épreuves générales où la personnalité doit se mouvoir de son propre chef pour son illumination à venir, et dans ce contexte, les mentors spirituels les plus élevés peuvent organiser des événements prémonitoires, lorsqu'il convient de démontrer que l'homme ne se résume pas à un ensemble d'éléments chimiques conformément à la définition du matérialisme décadent. »

**145. Que dire de la cartomancie face au concept spirite ?**

« La cartomancie peut être insérée dans les phénomènes psychiques, mais pas dans le Spiritisme évangélique où le chrétien doit cultiver les valeurs de son monde intérieur pénétré d'amour et de l'ardeur de sa foi. Il doit chercher à servir Jésus dans le sanctuaire de son âme, et n'avoir d'autre volonté que celle de s'élever à Son amour par le travail et l'illumination, sans s'inquiéter des sombres événements passés ou des faits à venir suggérés par ceux qui, manquant parfois de sincérité, explorent le monde occulte. »

## Transition

### **146. L'heure de la mort est-elle fatale ?**

« À l'exception du suicide, tous les cas de désincarnation sont déterminés préalablement par les forces spirituelles qui guident l'activité de l'homme sur terre.

« Concernant cette exception, nous devons considérer que, si l'homme est esclave des conditions extérieures à sa vie sur le globe terrestre, il est libre dans son monde intérieur, raison pour laquelle, en portant dans sa série d'épreuves la tentation de déserter la vie expiatoire et rectificatrice, celui qui cause sa ruine en annihilant ses propres énergies contracte une lourde dette.

« L'éducation et l'illumination intérieures constituent l'amour au sanctuaire de Dieu, en notre âme. Celui qui les réalise en lui, dans la profondeur de sa liberté intérieure, peut modifier le déterminisme des conditions matérielles de son existence en l'atteignant par la lumière et par le bien. Ceux qui annihilent leurs propres énergies portent atteinte à la lumière divine qui palpite en eux, d'où la complexité de leurs douloureuses dettes.

« Il existe encore les suicides lents et progressifs, provoqués par l'ambition ou par l'inertie, par les abus ou par manque de considération, aussi dangereux pour la vie de l'âme que ceux, plus spectaculaires, observés parmi les luttes en ce monde.

« Raison pour laquelle les instructeurs incitent si souvent les incarnés au besoin constant de la prière et de la vigilance afin que leurs amis ne succombent pas aux tentations. »

### **147. La mort apporte-t-elle des changements inattendus et certaines modifications rapides, comme on pourrait le désirer ?**

« La mort ne fait pas de miracles pour notre conscience.

« Désincarner revient à changer de plan, comme quelqu'un peut être transféré d'une ville à une autre dans le monde, sans que ce fait ne modifie les maladies ou les vertus par le simple changement des conditions extérieures. En comparant le plan terrestre avec le champ d'action des désincarnés, il convient à peine d'observer l'ampleur de tels aspects.

« Imaginez un homme qui passe de son village à une métropole moderne. Que se passera-t-il dans l'hypothèse où il n'est pas dûment préparé aux impératifs de sa nouvelle vie ?

« La comparaison est pauvre, mais elle sert à illustrer que la mort n'est pas un saut dans la nature. L'âme poursuivra son chemin d'évolution, sans de prodigieux miracles.

« Les deux plans, visible et invisible, s'interpénètrent dans le monde, et si la créature humaine est incapable de percevoir le plan de la vie immatérielle, c'est que son sensorium n'est habilité qu'à certaines perceptions, sans qu'il lui soit possible pour l'instant de dépasser la fenêtre étroite des cinq sens. »

### **148. Qu'est-ce qui attend l'homme désincarné dans les premiers temps après s'être retrouvé dans l'au-delà ?**

« Tout naturellement, l'âme désincarnée cherche à poursuivre les activités favorites qu'elle

avait dans le cercle de la vie matérielle, obéissant aux liens d'affinité, comme cela peut être constaté dans les sociétés de votre monde.

« Vos villes ne sont-elles pas pleines d'associations, de cercles, de classes entières qui se réunissent et se regroupent à des fins bien déterminées, conjuguant les intérêts de plusieurs personnes ? Les spéculateurs, les hommes politiques, les commerçants, les prêtres, ne se retrouvent-ils pas, chaque groupe cherchant à défendre ses intérêts ?

« L'homme désincarné recherche activement dans l'espace les rassemblements qui sont en harmonie avec sa pensée pour garder le type de vie qu'il avait sur terre, mais s'il s'agit de créatures passionnées et vicieuses, leur esprit retrouvera les obsessions de la matérialité, comme l'argent, l'alcool, etc., des obsessions qui deviennent un martyre moral à toute heure dans les sphères les plus proches de la terre.

« D'où notre besoin d'envisager toutes nos activités dans le monde comme une préparation à la vie spirituelle, car il est indispensable pour notre bonheur outre-tombe que nous ayons un cœur toujours pur. »

**149. *Peu après la mort, l'homme qui se détache de son enveloppe matérielle peut-il sentir la compagnie des êtres aimés qui l'ont précédé dans l'au-delà ?***

« Si son existence terrestre fut un apostolat de travail et d'amour voué à Dieu, la transition du plan terrestre vers la sphère spirituelle sera toujours douce.

« Dans ces conditions, il pourra immédiatement retrouver ceux qui furent l'objet de son affection dans le monde, dans l'hypothèse où ils se trouvent au même niveau d'évolution. Un doux bonheur et une joie pérenne s'installent dans ces coeurs aimants et affectueux après les douleurs de la séparation et l'absence prolongée.

« Toutefois, ceux qui quittent la terre, saturés d'obsessions par les possessions éphémères du monde et touchés par l'ombre des révoltes incompréhensibles, ne retrouvent pas aussi rapidement les êtres chers qui les ont précédés dans la sépulture. Leurs perceptions restreintes à l'atmosphère sombre de leurs pensées et leurs valeurs négatives les empêchent de vivre le doux bonheur des retrouvailles.

« C'est pour cela que vous pouvez souvent observer des Esprits souffrants et perturbés donnant l'impression de créatures abandonnées et oubliées par la sphère de la bonté supérieure, mais qui en fait sont abandonnées d'elles-mêmes, par leur entêtement dans le mal, dans leur intention criminelle et dans leur désobéissance aux desseins sacrés de Dieu. »

**150. *Les spirites peuvent-ils souffrir de perturbations après la mort ?***

« La mort ne trouble pas la conscience droite, ni le cœur épris de vérité et d'amour de ceux qui n'ont vécu sur terre que pour pratiquer le bien sous ses différentes formes et selon les croyances les plus diverses.

« Que le spirite chrétien ne considère pas son titre d'apprenti de Jésus comme une simple étiquette et réfléchisse à l'exhortation évangélique – « Il sera beaucoup demandé à celui qui aura beaucoup reçu », en s'imprégnant de connaissances et en œuvrant pour le bien dans ses expériences en ce monde pour se préparer à la vie future, lorsque la nuit de la tombe aura ouvert ses yeux spirituels à la vision de la vérité sur les réalisations à venir de la vie immortelle. »

**151. L'esprit désincarné peut-il souffrir de l'incinération de son cadavre ?**

« Lors de l'incinération, il est essentiel de traiter les cadavres avec miséricorde en différant à plusieurs heures la destruction des viscères matériels puisque, d'une certaine manière, il existe toujours une grande part de sensibilité faisant écho entre l'Esprit désincarné et le corps où s'est éteint, le « tonus vital », lors des premières heures après le décès, car les fluides organiques sollicitent encore l'âme aux sensations de l'existence matérielle. »

**152. La mort violente provoque-t-elle chez les désincarnés des sensations différentes de celle dite « mort naturelle ? ».**

« La désincarnation par accident, les cas foudroyants de trépas provoquent des sensations profondément pénibles pour l'âme brusquement désincarnée, surprise par cet événement suprême et irrémédiable. Presque invariablement, dans de telles circonstances, la créature n'est pas dûment préparée et cette situation imprévisible est une source d'émotions amères, terribles.

« Cependant, ces tristes surprises n'ont pas lieu d'être pour les âmes souffrant de maladies pénibles et prolongées où le cœur et la raison sont touchés par la lumière de saines méditations, à observer les illusions et les préjugices causés par l'attachement excessif à la terre. Par conséquent, il est juste de considérer l'utilité et la nécessité des douleurs physiques dans ce cas particulier, car ce n'est qu'avec son précieux concours que l'homme peut alléger le fardeau des impressions nocives du monde qui est en lui pour pénétrer paisiblement le seuil de la vie à l'infini. »

**153. Si l'heure de la mort n'est pas arrivée, l'homme pourra-t-il périr sous le coup des dangers qui le menacent ?**

« Dans le cadre des circonstances de la vie, dès lors que l'Esprit incarné agit conformément à ce qui lui est dicté par sa conscience et avec de bonnes intentions, sans manifester le manque de pondérations des précipités et sans l'égoïsme des ambitieux, toute défense de l'homme réside en Dieu. »

**154. Quelles sont les premières impressions de ceux qui se désincarnent en se suicidant ?**

« La première déception qui les attend est que la réalité de la vie ne s'efface pas avec la mort du corps physique, une vie qui se trouve aggravée par des tourments épouvantables en vertu de la décision empreinte d'une suprême rébellion.

« Certains suicidaires ne cessent de ressentir indéfiniment les souffrances physiques de leur dernière heure sur terre dans leur corps somatique. Durant des années, ils ressentent les terribles impressions du poison qui a annihilé leurs énergies, la perforation du cerveau provoquée par le corps étranger parti de l'arme utilisée dans un geste suprême, le poids des roues pesantes sous lesquelles ils se sont jetés dans l'angoisse à vouloir déserter la vie, le passage des eaux silencieuses et tristes sur leur dépouille où ils ont cherché l'oubli criminel à leurs tâches dans le monde. En général, la pire émotion du suicidaire est de suivre, minute après minute, le long processus de décomposition de leur corps pourri, abandonné sous terre, rongé par la vermine.

« De tous les égarements de la vie humaine, le suicide est peut-être le plus grand de tous par son air de faux héroïsme, de négation absolue de la loi de l'amour et de suprême rébellion à la volonté de Dieu, dont la justice ne se fait jamais sentir parmi les hommes sans la lumière de la

miséricorde. »

**155. *La crainte de la mort révèle-t-elle un manque d'évolution spirituelle ?***

« Dans ce sens, nous ne pouvons généraliser une telle définition.

« En ce qui concerne ces craintes, nous sommes contraints de reconnaître, très souvent, les raisons invoquées de l'amour toujours sublime dans leur manifestation spirituelle. Cependant, il n'est pas sensé que le croyant sincère se remplisse d'épouvante à l'idée de son passage dans le monde invisible aux yeux humains, il est donc opportun de préparer l'homme à la nouvelle vie que la mort lui présentera. »

**156. *Peu après leur désincarnation, les Esprits sont-ils satisfaits à l'idée de pouvoir se communiquer avec nous ?***

« D'une manière générale, le nombre de créatures humaines, qui se préparent aux émotions de la mort dans le cadre des travaux quotidiens sur terre, est très restreint et, fréquemment, dans les premiers temps outre-tombe, les méditations de la maladie n'auront pas suffi pour parvenir à une situation de parfait apaisement. Par conséquent, vos réunions d'étude et d'évangélisation, auxquelles participent un grand nombre de nos frères soucieux d'entendre une parole de la terre, sont vraiment salutaires, car les impressions qu'ils portent en eux ne leur permettent pas de percevoir la présence des mentors élevés des plus hautes sphères spirituelles. »

**157. *Les Esprits désincarnés peuvent-ils nous entendre et nous voir quand ils le veulent ? Comment font-ils pour réaliser un tel désir ?***

« Cela est possible, non pas quand ils le veulent, mais quand ils le méritent. Il existe des esprits coupables qui n'obtiennent l'autorisation d'entendre une parole amicale et réconfortante de leurs frères ou des êtres aimés sur terre qui les guidera dans le labyrinthe des souffrances expiatoires, que de nombreuses années après leur détachement du monde. La comparution d'une entité récemment désincarnée aux réunions de l'Évangile est déjà une bénédiction de Dieu pour son cœur désappointé, puisque cet événement est accompagné des bienfaits les plus élevés pour sa vie intérieure.

« Quant au mode de contact avec vous, il faut considérer que les êtres outre-tombe, en général, s'adaptent à votre manière d'être pour entrer en communication avec les milieux ambients en conditionnant leurs facultés à votre situation fluidique sur terre ; raison pour laquelle dans ces moments, assez communément, ils possèdent votre capacité sensorielle en restreignant leurs vibrations de sorte à s'accommoder à nouveau à l'environnement terrestre. »

**158. *Si une créature se désincarne en laissant des ennemis sur terre, peut-elle continuer à harceler ceux qui sont le motif de sa désaffection, tout en étant invisible ?***

« Cela est possible et presque commun au chapitre des relations terrestres, car si l'amour est un lien qui réunit les âmes dans les joies de la liberté, la haine est l'entrave des forçats qui les retiennent réciproquement dans leur prison de malheur.

« Comme dans le monde, la désaffection s'attache à cultiver les germes de l'antipathie et les souvenirs cruels. Lorsqu'un être part en haïssant, il est plus que naturel qu'au plan invisible, les motifs d'aversion et de vengeance implacables persévérent conformément aux lois de réciprocité, d'où le besoin de pardonner en oubliant complètement le mal pour que la fraternité pure se manifeste à travers la prière et la vigilance, convertissant la haine en amour

et miséricorde à travers les exemples les plus saints, présents dans l'Évangile de Jésus. »

**159. *Dans le cas de persécutions d'ennemis spirituels, leur action se réalise-t-elle sans que nos guides aimants et éclairés en aient connaissance ?***

« Quelle que soit la nature des dits agissements du plan invisible, rien n'arrive sans la pleine connaissance de Jésus et de ses préposés, mentors de l'homme sur son chemin d'expériences en quête de connaissance et de lumière.

« Les persécutions d'un ennemi invisible ont une limite et n'affectent son objet que dans le cadre de ses propres besoins, car sous les yeux aimants de vos guides du plan supérieur, tous ces agissements ont une finalité sacrée, qui est celle de vous enseigner la force morale, la tolérance, la patience, la résignation selon les impératifs les plus sacrés de la fraternité et du bien. »

**160. *Les Esprits désincarnés sont-ils également séparés dans les sphères les plus proches de la terre en êtres de sexe féminin et masculin ?***

« Dans les sphères les plus proches de la planète, les âmes désincarnées conservent les caractéristiques qui leur étaient les plus agréables durant leur existence matérielle. Certaines cependant, qui déambulent dans le monde, portent l'habit organique imposé par les circonstances de la tâche à réaliser auprès des créatures terriennes, mais elles reprennent leurs conditions antérieures à la réincarnation, lors enrichies, si elles ont bien su accomplir leurs devoirs sur le plan des douleurs et des difficultés matérielles.

« Si l'on élargit la question, nous devons considérer que les Esprits, portant tels ou tels traits caractéristiques, avancent vers Dieu en purifiant leurs sentiments et en embellissant leurs facultés afin de refléter la lumière divine ; ils se transforment alors dans de telles conditions en parfaits exécutants des desseins de l'Éternel. »

# II - Sentiment

## Art

### **161. Qu'est-ce que l'art ?**

« L'art pur est la contemplation spirituelle la plus élevée pour les créatures. Elle représente la plus profonde extériorisation de l'idéal, la divine manifestation de cet « au-delà » qui polarise les espérances de l'âme.

« Le véritable artiste est toujours le « médium » des beautés éternelles et son travail, en tout temps, a été de faire résonner les cordes les plus vibrantes du sentiment humain dans un élan d'élévation de la terre vers l'infini, ouvrant, de toute part, l'anxiété des cœurs à Dieu dans des manifestations suprêmes de beauté, de sagesse, de paix et d'amour. »

### **162. Tout artiste peut-il aussi être un missionnaire de Dieu ?**

« Les artistes, comme lesdits sages du monde, peuvent également se tourner vers les cristallisations du conventionnalisme terrestre lorsque dans leurs cœurs ne palpite pas la flamme des idéaux divins. Cependant, dans la majorité des cas, ce furent de grands missionnaires d'idées prônées sous l'égide du Seigneur dans tous les départements où sont réalisées leurs activités de prédilection comme la littérature, la musique, la peinture, les arts plastiques.

« Chaque fois que son art se détache des intérêts du monde transitoires et périssables pour ne considérer que la lumière spirituelle qui vient du cœur à l'unisson avec l'esprit dans les réalisations de la vie, l'artiste est un des plus dévoués missionnaires de Dieu, car il saura pénétrer les cœurs dans la paix de la méditation et du silence en atteignant les conceptions les plus élevées de l'évolution de l'être et de ses frères d'humanité. »

### **163. Peut-on devenir un artiste en une existence seulement, rien qu'avec une éducation spécialisée ?**

« La perfection technique, individuelle d'un artiste, tout comme ses caractéristiques les plus remarquables, n'est pas le résultat des activités d'une seule vie, mais d'expériences séculaires sur terre et dans la sphère spirituelle, car le génie, à tous les niveaux que ce soit dans les manifestations artistiques les plus diverses, est la synthèse profonde de nombreuses vies où la persévérance et l'effort ont épousé les plus brillantes floraisons de la spontanéité. »

### **164. Comment devons-nous concevoir le génie ?**

« Le génie est la somme de très longs efforts de multiples existences d'abnégation et de travail pour conquérir des valeurs spirituelles.

« En appréhendant la vie sous son véritable prisme, très souvent, il néglige le cercle étroit de la vie terrestre en ce qui concerne les règles conventionnelles et ses préjugés, il passe pour un étranger dans son propre milieu pour ses qualités supérieures incontestables.

« Raison pour laquelle la science terrestre, prisonnière de la rigidité du conventionnalisme,

présume observer chez l'être doté de génie une psychose condamnable, elle le traite presque toujours comme la cellule malade de l'organe social, pour le glorifier très souvent après sa mort, dès qu'elle peut apprécier la grandeur de sa vision spirituelle dans le paysage de l'avenir. »

**165. Comment pourrons-nous comprendre le psychisme des artistes, si différent de celui qui caractérise l'homme ordinaire ?**

« D'une manière générale, l'artiste vit presque toujours davantage dans la sphère spirituelle qu'à proprement parler sur le plan terrestre.

« Son psychisme est toujours la résultante de son monde intime, plein de souvenirs infinis d'existences passées, ou de visions sublimes qu'il a réussi à apprécier dans les cercles de la vie spirituelle, avant sa réincarnation dans le monde.

« Ses sentiments et ses perceptions transcendent ceux de l'homme ordinaire par une richesse d'expériences émergeant du passé ; une situation qui, parfois, est la cause de fausses appréciations de la part de la science humaine qui classe ses ravissements comme de la névrose ou de l'anormalité, commettant ainsi des erreurs d'interprétation.

« Vu sa condition psychique particulière, l'artiste ne cède jamais aux exigences du conventionnalisme de la planète, et se place au-dessus des préjugés contemporains. Il laisse, ainsi très souvent, apparaître un manque de considération excessif pour la discipline, malgré ses qualités supérieures, et peut se livrer aux excès dommageables de la liberté mal orientée ou faussement mise à profit.

« Aussi, dans toutes les situations, l'idéal divin de la foi sera toujours l'antidote aux poisons moraux, qui désobstruera le chemin de l'âme vers les conquêtes élevées de la perfection. »

**166. Quant aux artistes qui ont triomphé sans le soutien du monde et qui se sont distingués rien que par les valeurs de leur vocation, leurs œuvres traduisent-elles certains souvenirs de la vie dans l'infini ?**

« Les grands chefs-d'œuvre de l'art sont le plus souvent la concrétisation de ces souvenirs profonds. Néanmoins, il ne s'agit pas toujours de beautés aperçues dans l'au-delà par ceux qui les ont conçues, mais plutôt de souvenirs d'existences passées, entre les luttes et les larmes versées sur terre.

« Certains peintres remarquables, qui furent admirés pour leurs œuvres réalisées sans modèles humains, ne mirent en lumière que leurs propres souvenirs perdus dans le temps, à l'ombre effacée de paysages de vies passées. En ce qui concerne les écrivains, ces amis de la fiction littéraire, leurs conceptions ne relèvent pas toujours de la fantaisie, car il peut s'agir de souvenirs innés avec lesquels ils recomposent le drame vécu par leur propre personnalité en d'autres siècles révolus.

« Le monde impressionnant des artistes est en relation permanente avec le passé spirituel d'où ils extraient le matériel nécessaire à la construction spirituelle de leurs œuvres. »

**167. Les grands musiciens, lorsqu'ils composent des morceaux immortels, peuvent-ils être aussi influencés par les souvenirs d'une existence antérieure ?**

« Cela peut effectivement être le cas si l'on fait référence aux possibilités et aux tendances, mais au chapitre de la composition, les grands musiciens de la terre, ayant des mérites

universels, n'obéissent pas à des souvenirs du passé, mais à de glorieuses impulsions des forces de l'infini, car la musique sur terre est l'art divin, par excellence.

« Les opéras immortels ne sont pas nés de la boue terrestre, mais de la profonde harmonie de l'univers dont les cantiques sublimes furent partiellement captés par les compositeurs du monde dans des moments d'inspiration sanctifiée.

« Il n'y a que comme cela que vous pourrez comprendre l'influence sacrée que la musique noble opère sur les âmes pour les ravir aux idées confuses de la terre, en toutes circonstances, et les faire vibrer intérieurement avec l'infini. »

**168. *Les Esprits désincarnés cultivent-ils également des valeurs artistiques sur le plan invisible aux hommes ?***

« Nous devons reconnaître que toutes les expressions de l'art sur la terre sont des marques de spiritualité, très souvent étrangères à la vie de la planète.

« Devant une telle réalité, vous pouvez concevoir que l'art, sous toutes ses formes pures, soit l'objet d'une attention empressée de la part des invisibles, et qu'il soit doté de bien d'autres possibilités que l'artiste du monde est loin d'imaginer.

« Dans l'au-delà, c'est grâce à son concours que les sentiments les plus impitoyables sont corrigés, vu qu'il prédispose les entités malheureuses à des expériences expiatoires et purificatrices. En grandissant dans ses domaines de perfection et de beauté, l'âme évolue vers Dieu et s'enrichit de ses sublimes merveilles. »

**169. *L'émotivité doit-elle être disciplinée ?***

« Toute expression émotive doit être disciplinée par la foi, car son expansion en toute liberté, face aux incompréhensions du monde, peut avoir de graves conséquences. »

**170. *Avec tant de qualités supérieures pour faire le bien, l'artiste de génie peut-il se transformer en instrument du mal ?***

« L'homme de génie est comme l'intelligence qui serait parvenue aux conditions de technique réalisatrice les plus parfaites, ayant atteint les éléments de la spontanéité ; cette acquisition, néanmoins, ne l'exempte pas du besoin de progresser moralement en illuminant son cœur.

« Vu le nombre de génies n'ayant pas atteint la culmination des sentiments, nous avons constaté que, dans le monde, les talents les plus nobles sont prisonniers de fortes obsessions ou annihilés par de lamentables égarements. Par conséquent, au-delà de toutes les conquêtes proprement matérielles, la créature doit considérer la foi comme l'éternel idéal divin. »

**171. *D'une manière générale, tous les hommes devront-ils cultiver les valeurs artistiques pour parfaire leur personnalité ?***

« Oui, à travers ses nombreuses vies, l'âme humaine œuvrera à l'acquisition de ces patrimoines, car il est indispensable que les créatures terriennes puissent tirer de leur école d'épreuves et de perfectionnement, qu'est la planète, toutes les expériences et les valeurs susceptibles d'être acquises dans les luttes de la sphère matérielle. »

**172. *Existe-t-il effectivement, un art ancien et un art moderne ?***

« L'art évolue avec l'homme, et en représentant la contemplation spirituelle de ceux qui

l'extériorisent, il sera toujours la manifestation de la beauté éternelle conditionnée au temps et au milieu de ses exposants.

« L'art sera toujours unique par sa richesse de motifs dans le cadre de la spiritualité infinie.

« Toutefois, il existe aujourd'hui un grand nombre de talents excessivement soucieux d'originalité qui laissent libre cours aux expressions les plus extravagantes de primitivisme : ce sont les courtisans insatiables de gloire mondaine qui, distants de l'art authentique, n'arrivent à rien si ce n'est à refléter la perturbation des temps qui passent, soutenant la domination transitoire de la futilité et de la force. Cependant, ils passeront comme passent toutes les situations confuses d'un cataclysme ou les bourdons de la ruche sacrée de la beauté divine qui, au lieu de spiritualiser la nature, cherchent à la rabaisser avec leurs conceptions extravagantes et maladives. »

## Affection

### **173. Comment devons-nous comprendre la sympathie et l'antipathie ?**

« La sympathie ou l'antipathie trouvent leurs racines profondes dans l'esprit où le très subtil engrenage des fluides propres à chacun révèle, presque toujours, le retour de sensations ressenties par la créature dans un passé délictueux, dans des circonstances identiques.

« Cependant, nous devons considérer que toute antipathie, aussi justifiée soit-elle, doit s'effacer pour laisser place à l'affection qui édifie le cœur par le travail constructif et honnête de la fraternité. »

### **174. Pourrions-nous avoir une définition de l'amitié ?**

« À l'échelle des sentiments humains, l'amitié sincère est l'oasis de repos pour le randonneur de la vie sur son chemin de perfectionnement.

« Sur terre, l'amitié loyale est la plus belle forme d'amour fraternel qui sanctifie les impulsions du cœur dans les luttes les plus douloureuses et inquiétantes de l'existence.

« Celui qui sait être un véritable ami est, toujours, l'émissaire du bonheur et de la paix, s'engageant dans les rangs des disciples de Jésus par l'illumination naturelle de l'esprit qui, en conquérant les plus grandes sympathies parmi les incarnés et les bons Esprits de l'invisible, sait irradier de toute part les vibrations des sentiments purificateurs.

« Avoir de l'amitié, c'est avoir un cœur qui aime et éclaire, qui comprend et pardonne dans les heures les plus amères de la vie.

« Jésus est l'Ami divin de l'humanité.

« Sachons comprendre son affection sublime et nous transformerons nos entourages affectifs en océan de paix et de consolation pérennes. »

### **175. L'institution familiale est-elle constituée au plan spirituel avant de se projeter sur la terre ?**

« Le collège familial a pour origine sacrée la sphère spirituelle. En son sein, se trouvent réunis tous ceux qui se sont engagés dans l'au-delà à réaliser sur terre une tâche constructive de fraternité réelle et définitive.

« Dans cette institution divine, les liens de l'amour forgés lors d'expériences antérieures sont prépondérants ; toutefois, surgissent également les haines et les persécutions d'un passé obscur pour se transformer en solidarité fraternelle, le regard tourné vers l'avenir.

« Dans les difficultés éprouvées en commun, dans les douleurs et dans les expériences vécues sur la même route de l'évolution rédemptrice, les amertumes du passé lointain sont oubliées, transformant tous les sentiments inférieurs en expressions régénérées et sanctifiées.

« Une fois les affections purifiées, au-delà des liens de sang, l'institution sacrée de la famille se prolonge à l'infini, à travers les liens impérissables de l'Esprit. »

### **176. Au plan invisible, les familles spirituelles sont-elles regroupées en phalanges et augmentent-elles ou diminuent-elles, comme cela à lieu sur terre ?**

« Les noyaux familiaux de l'au-delà se regroupent également en phalanges pour poursuivre l'œuvre d'illumination et de rédemption de certains composants des groupes, qui sont les éléments les plus rebelles ou stationnaires poussés par leurs compagnons aux efforts édifiants en quête d'amour et de sagesse.

« D'une manière naturelle, tous ces noyaux se dilatent, au fur et à mesure qu'ils se rapprochent de la compréhension de l'Omnipotent, jusqu'à atteindre le plan lumineux de l'unification divine grâce aux acquisitions éternelles et inaliénables de l'infini. »

**177. *Les familles spirituelles possèdent-elles aussi un chef ?***

« Toutes les collectivités spirituelles sont réunies dans leurs caractéristiques familiales par les saintes affinités de l'âme, et chacune possède son grand mentor aux plans plus élevés, d'où proviennent les substances éternelles de l'amour et de la sagesse. »

**178. *Pourrions-nous avoir quelques éclaircissements sur la loi des affinités parmi les esprits désincarnés ?***

« Très souvent, sur terre, les créatures humaines révèlent leurs affinités à travers des intérêts matériels qui peuvent dissimuler la véritable disposition morale de la personnalité. Cependant, dans le monde des Esprits élevés, les véritables affinités se révèlent, sans aucun artifice, par les sentiments les plus purs. »

**179. *Au chapitre des affections terrestres, le mariage ou non relève-t-il de la volonté des êtres humains ?***

« Le mariage sur terre est toujours la résultante de certaines résolutions prises dans la vie de l'infini, avant la réincarnation des Esprits, que ce soit sous l'orientation des mentors les plus élevés quand les entités n'ont pas l'éducation indispensable pour gérer leurs propres facultés, ou comme suite à des engagements librement assumés par les âmes avant leurs nouvelles expériences dans le monde. Par conséquent, les mariages humains sont prévus dans l'existence des individus, dans le cadre obscur d'épreuves expiatoires, ou pour accumuler des valeurs à l'occasion de missions qui régénèrent et sanctifient. »

**180. *Dans le cadre des processus d'évolution de la vie sur terre, l'indifférence dans les manifestations de sensibilité affective aux heures de douleur et de joie, est-elle une attitude justifiable comme mesure de vigilance spirituelle ?***

« L'indifférence qui se traduit par la cristallisation des sentiments est toujours dangereuse pour la vie de l'âme ; néanmoins, certaines attitudes dans le domaine de l'extériorisation émotionnelle se justifient par la nature de leurs expressions éducatives. »

**181. *Comment appréhender le sentiment de colère dans la vie humaine ?***

« La colère ne résout pas les problèmes évolutifs et ce n'est qu'une marque des souvenirs des origines de la vie humaine dans leurs expressions les plus grossières.

« L'énergie sereine inspire toujours à l'édification de sentiments purificateurs ; tandis que la colère impulsive, dans ses mouvements d'humeur irascible, est un vin empoisonné dont l'âme envirée s'éveille toujours, le cœur affligé par d'amers ressentiments. »

**182. *Le remords est-il une punition ?***

« Le remords est la force qui prépare l'être au repentir, c'est aussi l'énergie qui précède l'effort

régénérateur. Véritable choc spirituel dans ses caractéristiques profondes, le remords est l'interstice vers la lumière, à travers lequel l'homme reçoit la coopération indirecte de ses amis de l'invisible, afin de rectifier ses égarements et de renouveler ses valeurs morales sur son chemin vers Dieu. »

**183. Comment interpréter la jalousie au plan spirituel ?**

« À travers ses expressions de scandale et de violence, la jalousie est l'indice d'un retard moral ou de stagnation dans l'égoïsme ; une pénible situation que l'homme ne pourra vaincre qu'au prix de rudes efforts par la prière et la vigilance, afin d'enrichir son for intérieur de la lumière de l'amour universel, en commençant par la miséricorde envers tous ceux qui souffrent et commettent des erreurs, tout en gardant aussi une disposition intérieure saine pour coopérer à l'élévation de chacun. »

« Seule la compréhension de la vie, nous plaçant dans la situation de celui qui est en faute ou qui souffre, afin d'illuminer notre raisonnement par l'analyse sereine des événements, pourra annihiler la jalousie d'un cœur, et fermer la porte au danger par où toute âme peut s'engouffrer dans de terribles tentations avec de graves conséquences à venir. »

**184. À la lumière de l'Évangile, comment devons-nous faire notre autoéducation relative aux problèmes d'attrirances sexuelles, dont les tendances égoïstes nous poussent, tant de fois, à des attitudes anti-fraternelles ?**

« Nous ne devons pas oublier que l'amour sexuel doit être considéré comme une pulsion de la vie qui, par la progression de sa spiritualisation dans le dévouement et dans le sacrifice, conduit l'homme aux grandes réalisations de l'amour divin. »

« Chaque fois que vous ressentez des dispositions anti-fraternelles autour de vous, cela signifie que des souvenirs préjudiciables ayant tendance à freiner votre marche évolutive dans votre organisation psychique restent prépondérants. »

« L'effort d'autoéducation devient urgent, car toute créature doit résoudre le problème de rénovation de ses propres valeurs. »

« Vous pouvez observer que Dieu n'annihile pas les passions des hommes, mais les fait évoluer en les convertissant par la douleur en patrimoines sacrés de l'âme, car il appartient à la créature de dominer son cœur, de guider ses impulsions, d'orienter ses tendances dans l'évolution sublime de ses sentiments. »

« En examinant toujours le coefficient élevé de viciation de l'amour sexuel que les hommes ont généré dans leur destinée, nous sommes contraints de reconnaître que, si beaucoup contractent de pénibles dettes par excès de fortune, d'intelligence et de pouvoir, d'autres le font pour le sexe, en abusant de l'un des points de référence les plus sacrés de leur vie. »

« De ce fait, très souvent, nous observons que de nombreuses âmes apprennent, à travers les angoisses sexuelles du monde, le renoncement et le sacrifice en chemin vers les acquisitions les plus pures de l'amour divin. »

« Il ressort donc qu'à l'inverse de l'éducation sexuelle pour satisfaire les instincts, il est indispensable que les hommes éduquent leur âme à la compréhension sacrée du sexe. »

## Devoir

### **185. Quelles sont les caractéristiques d'une bonne action ?**

« La bonne action est toujours celle qui vise le bien d'autrui et tous ceux qui entourent cet effort dans la vie.

« Le critère du bien général doit être l'essence de toute attitude. La meilleure action peut, parfois, souffrir de l'incompréhension de l'autre à l'heure où elle est réalisée, mais elle sera toujours victorieuse, à un moment ou à un autre, des bienfaits rendus à la personne ou à la collectivité. »

### **186. Le « hasard » doit-il entrer dans les cogitations de la vie d'un spiritue chrétien ?**

« Le hasard, proprement dit, n'a pas sa place dans les réflexions du disciple sincère de la vérité évangélique.

« Au chapitre du travail et de la souffrance, l'âme éclairée connaît son besoin personnel de rédemption, vu son passé délictueux. En ce qui concerne ses égarements et ses erreurs du présent, mieux que quiconque sa conscience doit savoir quelle action injustifiable a été commise contre la loi d'amour établie par Dieu. Par conséquent, il lui appartient d'attendre, consciemment, sans la moindre notion de hasard, les rachats et les douloureuses réparations de l'avenir. »

### **187. Quelle est l'attitude mentale qui favorise le plus notre succès spirituel dans les travaux du monde ?**

« Cette attitude doit être celle qui vous est enseignée par la loi divine, dans l'incarnation où vous vous trouvez, qui est l'oubli du mal, pour ne garder en mémoire que le bien et l'occasion sacrée de travail et d'édification au patrimoine éternel du temps.

« Oublier le mal, revient à l'annihiler, et pardonner à qui le pratique revient à enseigner l'amour en conquérant des affections sincères et précieuses.

« D'où le besoin du pardon dans le monde pour que l'incendie du mal puisse être éteint, rendant la paix aux coeurs. »

### **188. Comment les conjoints doivent-ils procéder pour accomplir correctement leurs devoirs ?**

« Fréquemment sur terre, le mariage est une épreuve difficile, mais rédemptrice.

« Les conjoints, désireux de bien accomplir leurs obligations divines, doivent accorder la plus grande attention au respect et à l'affection mutuelle, tout en se concentrant tous deux sur le foyer chaque fois qu'un danger menace le bonheur domestique, car dans la prière et dans la vigilance spirituelle, ils trouveront toujours les meilleures défenses.

« Dans les foyers, très souvent, quand un des conjoints se dévie du devoir, la tâche à accomplir est faite de luttes et de larmes douloureuses ; néanmoins, dans le sacrifice, toute âme se sanctifie et s'illumine, se transformant en exemple dans l'institution sacrée de la famille.

« Pour atteindre la patience et l'héroïsme domestiques, il faut être pénétré de la plus profonde foi en Dieu, prendre comme miroir divin l'exemple de Jésus dans son apostolat d'abnégation et

de douleur sur la face de la terre. »

**189. Que doit faire une mère pour accomplir évangéliquement ses devoirs, et conduire ses enfants vers le bien et la vérité ?**

« Dans le milieu familial, le cœur maternel doit être le représentant divin de toute la compréhension spirituelle et de tous les sacrifices pour la paix de la famille.

« Dans cet univers de travail, la tâche la plus sanctifiée de renoncement personnel s'opère, la femme chrétienne fait naître la véritable lumière montrant la voie à ses enfants.

« La mission maternelle se résume à toujours donner l'amour de Dieu, ce Père d'une infinie bonté qui a mis dans le cœur des mères l'essence sacrée de la vie. Dans les travaux du monde, il existe celles qui se laissent rattraper par l'égoïsme d'un entourage particulier ; néanmoins, il faut se reprendre à temps pour ne pas vicier la source de la tendresse.

« Une mère doit comprendre, avant tout, que ses enfants sont les enfants de Dieu.

« Dès l'enfance, elle doit les préparer au travail et aux luttes qui les attendent.

« Dès les premières années, elle doit enseigner à l'enfant à fuir l'abîme de la liberté en contrôlant ses attitudes et en corigeant ses dispositions mentales, car l'occasion la plus propice lui est offerte à la construction des bases d'une vie.

« Elle doit ressentir les enfants des autres mères comme s'il s'agissait des siens, sans jamais garder à l'esprit l'idée erronée que les siens sont les meilleurs et supérieurement dotés à ceux des autres.

« Elle enseignera la tolérance la plus pure, mais ne dédaignera pas d'être énergique lorsque ce sera nécessaire au processus d'éducation, vu l'hétérogénéité des tendances et la diversité des tempéraments.

« Elle se sacrifiera de toutes les façons possibles, sans porter atteinte à la règle de grandeur spirituelle de sa tâche pour la paix des siens, en leur enseignant que toute douleur est respectable, que tout travail édifiant est divin, et que tout gaspillage est une faute grave.

« Elle leur enseignera le respect du malheur d'autrui pour qu'ils soient également soutenus dans le monde, dans les moments d'amertume qui les attend, communs à tous les esprits incarnés.

« Face à la douleur et au travail, à l'épreuve et à l'expérience, elle ne devra pas soutenir les plaintes de ses enfants, sans un examen impartial et méticuleux des problèmes en question. En élevant leurs sentiments à Dieu, elle ne permettra pas qu'ils stagnent dans la futilité ou dans les préjugés moraux des situations transitoires du monde.

« Elle sera dans le foyer, le bon conseil sans partialité, la stimulation au travail et la source d'harmonie pour tous.

« Elle cherchera dans la miséricordieuse Mère de Jésus, le symbole des vertus chrétiennes en transmettant à ceux qui l'entourent les dons sublimes de l'humilité et de la persévérence, sans la moindre préoccupation pour les glorioles éphémères de la vie matérielle.

« Dans l'hypothèse où échoueraient tous leurs dévouements et renoncements dans l'accomplissement de ce programme d'effort évangélique, il appartiendra aux mères

incomprises de livrer le fruit de leur labeur à Dieu en renonçant à tout jugement du monde, car le Père de Miséricorde saura apprécier leurs sacrifices et bénira leurs peines dans l'institution sacrée de la vie familiale. »

**190. *Lorsque les enfants sont rebelles et incorrigibles, imperméables à toutes les méthodes d'éducation, comment les parents doivent-ils procéder ?***

« Après avoir donné toutes les preuves d'amour et d'énergie pour orienter leurs enfants dans leur éducation, il est juste que les responsables du foyer, sans interrompre leur dévouement et les sacrifices nécessaires, attendent la manifestation de la Providence divine pour éclairer les enfants incorrigibles, comprenant ainsi que cette manifestation se fera à travers la douleur et de dures épreuves, afin de faire naître en eux une plus grande compréhension et éveiller leurs sentiments. »

**191. *Comment les parents pourront-ils susciter au fond de leur enfant rebelle les notions sacrées du devoir et des obligations envers Dieu Tout-Puissant, dont nous sommes les fils ?***

« Après avoir épousé tous les recours à leur porté pour le bien de leurs enfants, et s'être utilisé de méthodes aimantes et énergiques pour leur formation spirituelle, sans arriver à rien, il faut que les parents reconnaissent en ces enfants adultes qui n'ont pas assimilé leurs paroles et leur exemple, des frères indifférents ou endurcis dans l'âme. Ce sont les comparses d'un passé délictueux qu'ils doivent remettre entre les mains de Dieu pour qu'ils soient naturellement façonnés par les processus tristes et violents de l'éducation du monde.

« La douleur offre des possibilités ignorées pour pénétrer les esprits, là où la lymphe de l'amour n'a pas réussi à pousser, malgré la manifestation inestimable de l'affection parentale.

« Par conséquent, dans certaines circonstances de la vie, il est nécessaire que les parents adoptent une attitude de suprême résignation, qu'ils reconnaissent dans la souffrance qui persécute leurs enfants, la manifestation d'une bonté supérieure dont le burin occulte, fait de souffrances, retouche et perfectionne en vue de leur avenir spirituel. »

**192. *Le mensonge retarde-t-il le développement de l'esprit ?***

« Le mensonge n'est pas le fait de garder la vérité pour le moment opportun, car cette attitude mentale est présente dans la leçon du Seigneur lorsqu'il recommanda aux disciples de ne pas jeter au hasard la semence bénie de ses enseignements d'amour.

« Le mensonge est l'action insidieuse qui vise à tirer profit d'un avantage immédiat au détriment des intérêts d'autrui dans sa condition légitime et sacrée ; cette attitude mentale est de celles qui humilient le plus la personnalité humaine de la créature, en retardant par tous les moyens, l'évolution divine de l'Esprit. »

**193. *La vérité lorsqu'elle est dite avec rudesse de franchise ou de sincérité peut-elle retarder le progrès spirituel pour la douleur qu'elle cause ?***

« La vérité est l'essence spirituelle de la vie.

« Chaque homme ou chaque groupe de créatures possède sa part de vérités relatives, dont s'alimentent les âmes à différents niveaux d'évolution.

« Le cœur, qui détient une plus grande part, est habilité à nourrir ses frères en voie d'acquisitions plus élevées. Cependant, il est indispensable de faire preuve de mesure pour

distribuer les biens de la vérité, puisqu'ils doivent être transmis conformément à la capacité de compréhension de l'Esprit à qui est destiné cet enseignement pour que cet effort ne soit pas accompagné de résultats contradictoires.

« Ici, à nouveau, nous pouvons observer les exemples de nature matérielle.

« La nutrition d'un enfant doit contenir les substances nécessaires à la vie, mais elle ne peut être similaire à la nutrition de l'adulte. L'insouciance à ce sujet pourrait mener l'enfant à sa perte, bien que les substances données soient pleines d'éléments vitaux. »

**194. *Devons-nous compter, de façon absolue, sur l'aide des guides spirituels dans nos réalisations humaines ?***

« Un guide spirituel pourra toujours coopérer à vos travaux, soit pour vous assister dans la difficulté, de manière indirecte, ou vous réconforter dans la douleur en vous stimulant à l'édification morale, indispensable à l'illumination de chacun ; néanmoins, vous ne devez pas prendre les expressions fraternelles pour des promesses formelles dans le cadre des réalisations du monde, puisque ces réalisations dépendent de votre propre effort et se trouvent liées au mécanisme des épreuves indispensables à votre perfectionnement. »

**195. *Comment pourrons-nous trouver, en nous-mêmes, l'élément qui éclairera tous nos doutes quant à la qualité fraternelle et l'excellence de l'acte que nous prétendons réaliser dans les luttes quotidiennes de la vie des relations ?***

« Pour vous répondre, nous sommes obligés de rappeler l'ancienne règle d'« aimer son prochain comme soi-même ».

« Dans tous ses agissements, le disciple de Jésus devra se demander s'il serait satisfait de voir son frère se comporter à son égard avec la même qualité, intensité et de la même manière qu'il prétend le faire envers les autres.

« Grâce à cette méthode introspective, tout acte et parole inconsidérés cesseraient, et la communauté chrétienne serait conjointement intégrée sur son droit chemin. »

**196. *Comment les guides spirituels analysent-ils nos plaintes ?***

« Nombreuses sont celles qui sont considérées comme étant de vraies prières dignes de toute l'attention affectueuse des amis désincarnés.

« La majorité, néanmoins, ne sont que des lamentations stériles auxquelles l'homme s'est habitué comme à un vice quelconque. Sachant que vous avez entre vos mains un remède efficace en l'Évangile de Jésus et les éclaircissements consolateurs de la doctrine des Esprits, la répétition de certaines de vos plaintes traduit une mauvaise volonté dans la juste application de la connaissance spirite. »

# III - Culture

## Raison

### **197. Comment le patrimoine de la culture terrestre est-il considéré au plan spirituel ?**

« Toutes les formes d'expressions culturelles humaines sont appréciées dans la sphère invisible, et considérées comme une réserve sacrée d'efforts que l'homme réalise continuellement dans ses travaux dignes de respect.

« Néanmoins, il faut ajouter que de ce « côté » de la vie, votre activité culturelle est envisagée comme un processus d'évolution, et non comme une fin, car celle-ci réside dans la parfaite sagesse, synthèse glorieuse de l'âme qui s'est elle-même édifiée à travers toutes les occasions de travail et d'étude de l'existence matérielle.

« Entre la culture terrestre et la sagesse d'esprit, il existe une différence singulière qu'il faut considérer. La première se modifie tous les jours et varie selon les conceptions des individus qui en sont les exposants à travers les marques d'instabilité les plus évidentes ; quant à la seconde, c'est la connaissance divine pure et inaliénable que l'âme va accumulant sur son chemin, en marche vers la vie immortelle. »

### **198. Le rationalisme peut-il garantir la ligne d'évolution de la terre ?**

« À lui seul, le rationalisme ne peut effectuer cet immense effort, d'autant que tous les domaines de la culture terrestre ont largement abusé de ce concept. Sous le coup de tels excès, nous observons une civilisation vénérable condamnée aux ruines de l'amertume. La raison sans le sentiment est froide et implacable comme les nombres, qui peuvent être des facteurs d'observation et de recensement de l'activité, mais ils n'ont jamais créé la vie. La raison est une base indispensable, mais seul le sentiment crée et édifie. Pour cela les conquêtes de l'humanisme ne pourront jamais disparaître des processus d'évolution de l'humanité. »

### **199. La raison pourra-t-elle dispenser la foi ?**

« La raison humaine est encore très fragile et elle ne pourra dispenser la foi qui l'illumine pour résoudre les problèmes considérables et sacrés de la vie.

« Du fait de la séparation des deux, l'homme terrestre parcourt les routes de la vie à travers les gorges terribles de la misère et de la destruction.

« Sans la lumière divine de la foi, poussée par l'insanité de la raison, la force fait ses ultimes tentatives pour s'emparer de toutes les conquêtes du monde.

« Tout en parlant excessivement de raison, vous êtes restés dans des guerres destructives où ne déambulent que de misérables vaincus ; vous avez révélé les démonstrations d'intelligence les plus élevées, mais vous mobilisez toute cette connaissance pour massacrer sans miséricorde ; vous avez prêché la paix tout en fabriquant des canons homicides ; vous avez prétendu résoudre les problèmes sociaux en multipliant la construction de prisons et de maisons closes.

« Ce progrès est celui de la raison sans la foi, où les hommes se perdent dans des luttes sans gloire et sans fin. »

**200. À quelle époque doit-on situer l'origine des égarements de la raison humaine ?**

« L'origine de ce déséquilibre réside dans la défection du sacerdoce dans les différentes églises qui furent fondées aux débuts du christianisme. En occultant la vérité pour que prévalussent les intérêts économiques de leurs exposants corrompus, les sectes religieuses ont déprécié la foi en fixant son activité dans un manque absolu de collaboration avec la raison, sur le sentier infini des conquêtes de la vie. »

**201. Dans le cadre des valeurs rationnelles, la science et la philosophie s'intègrent-elles mutuellement objectivant les réalisations de l'esprit ?**

« Toutes deux se complètent dans le cadre des activités du monde comme deux grands fleuves qui, tout en servant des régions différentes dans le domaine de production indispensable au maintien de la vie, se réunissent en un certain endroit pour déboucher, ensemble, dans le même océan qui est celui de la sagesse. »

**202. Quant à la recherche, y a-t-il des limites à l'application des méthodes rationalistes ?**

« Ces limites existent, non seulement dans le domaine de l'application, mais aussi dans celui de l'observation ; des limites qui sont conditionnées aux forces spirituelles qui président à l'évolution planétaire selon la convenance et le besoin de progrès moral des créatures.

« De ce fait, les limites des applications et des analyses dites positives accompagnent et suivront toujours le cours de l'évolution spirituelle des entités incarnées sur terre. »

**203. Comment appréhender les rationalistes qui s'enorgueillissent de leurs réalisations terrestres en prétendant y trouver des valeurs finales et immuables ?**

« Presque toujours, ceux qui s'enorgueillissent de quelque chose tombent dans l'égoïsme isolationniste qui les sépare du plan universel. Quant à ceux qui apprécient de faire des efforts pour s'associer à la réalisation d'autrui ou à la continuité sacrée des œuvres de leurs prochains dans leur activité, ils ne cultivent jamais de prétentions démesurées et ne limitent jamais leur sphère d'évolution, car les énergies profondes de la spiritualité sanctifient leurs efforts sincères en les conduisant à la réalisation de grands faits à travers les chemins élevés de l'inspiration. »

## Intellectualisme

**204.** *L'âme humaine pourra-t-elle s'élever à Dieu rien qu'avec le progrès moral, sans les valeurs intellectives ?*

« Le sentiment et la sagesse sont les deux ailes qui permettent à l'âme de s'élever et de parvenir à la perfection infinie.

« Dans le cercle étroit de la planète, elles sont respectivement classées comme avancée morale et avancée intellectuelle. Mais dans le cadre des valeurs du monde, plus particulièrement, nous devons reconnaître que chacune d'elles est indispensable au progrès. Cependant, il faut considérer la supériorité de la première sur la seconde, puisque l'intellect sans la morale peut générer de nombreuses occasions de chute à la répétition des expériences, tandis que l'avancée morale ne sera jamais excessive, puisqu'elle représente le noyau le plus important des énergies évolutives. »

**205.** *Pouvons-nous avoir une idée de l'étendue de notre capacité intellectuelle ?*

« La capacité intellectuelle de l'homme est excessivement réduite, face aux pouvoirs élevés de la personnalité spirituelle dégagée des liens de la matière.

« Les liens de la réincarnation jouent le rôle de paralume sur toutes les conquêtes antérieures de l'Esprit réincarné. Dans cette ombre, résident tous les vagues souvenirs, les vocations innées, les nombreuses expériences, les valeurs naturelles et spontanées que vousappelez subconscient.

« L'homme ordinaire est une représentation partielle de l'homme transcendant qui sera réintégré dans ses acquisitions du passé, après avoir accompli l'épreuve ou la mission exigée par ses conditions morales face au mécanisme de la justice divine.

« D'ailleurs, l'incapacité intellectuelle de l'homme physique a pour origine sa propre condition, caractérisée par le besoin d'épreuves amères.

« Le cerveau humain est un appareil fragile et déficient où l'Esprit en chute doit valoriser ses réalisations par le travail.

« Imaginez-vous la boîte crânienne où se trouvent logées des cellules microscopiques entièrement absorbées par leur soif d'oxygène, sans dispenser pendant un millième de seconde le courant sanguin qui les irrigue, la fragilité des filaments qui les unissent dont les connexions sont de cent millième de millimètre. Vous aurez alors une idée exacte de la pauvreté de la machine pensante dont dispose le savant sur terre pour ses fières déductions, lorsqu'il constate que dans sa condition d'Esprit en chute dans les luttes expiatoires, tout tend à démontrer à l'homme du monde sa situation d'humilité, de sorte que, en toutes circonstances, il puisse cultiver les véritables valeurs du sentiment. »

**206.** *Comment la condition intellectuelle actuelle de la terre est-elle considérée au plan spirituel ?*

« De nos jours, les valeurs intellectuelles de la planète souffrent l'humiliation de toutes les forces corrompues de la décadence. La génération actuelle qui, tant de fois s'est livrée à la vantardise en s'attribuant les plus hautes conquêtes dans le domaine du raisonnement positif, a opéré les plus vastes déséquilibres sur les courants évolutifs de la terre par son injustifiable

divorce du sentiment.

« Jamais les cercles d'éducation sur la terre n'ont eu autant d'ampleur que maintenant, en raison de l'évolution des arts graphiques ; jamais le livre et le journal n'ont été aussi largement diffusés ; cependant, la presse, presque de manière générale, est un organe à scandale pour la communauté et un centre d'intérêt économique au niveau individuel, tandis que peu de livres triomphent sans la protection de la fortune privée ou officielle dans l'hypothèse où ils débattent des problèmes élevés de la vie. »

**207. *La décadence intellectuelle peut-elle nuire au déséquilibre du monde ?***

« Sans aucun doute. Ainsi donc, nous observons dans le paysage politico-social de la planète des aberrations, des absurdités théoriques, des extrémismes prônant l'inversion de toutes les valeurs.

« Excessivement soucieux de leurs extravagances, les missionnaires de l'intelligence ont échangé leur labeur d'ordre spirituel pour une position dominante, comme les prêtres religieux ont échangé la lumière de la foi pour les prébendes tangibles d'ordre économique. Une telle situation a naturellement provoqué les plus grands déséquilibres dans l'organisme social de la planète ; comme preuve réelle de cela, nous devons rappeler que la guerre de 1914-1918 a coûté aux peuples les plus intellectualisés du monde plus de cent mille milliards de francs, et soulignons pour conclure qu'avec moins du centième de cette somme, ces nations auraient pu éradiquer le fantôme de la syphilis du scénario de la terre. »

**208. *L'intelligence a-t-elle une vocation particulière pour la planète ?***

« Tout comme de nombreux Esprits reçoivent pour épreuve la fortune, le pouvoir transitoire ou l'autorité, il y a ceux qui reçoivent la tâche sacrée, dans des luttes expiatoires ou lors de missions sanctifiantes, de faire usage à bon escient de leur intelligence au profit de la collectivité.

« Et si l'argent et la notoriété côtoient des environnements de lutte où les succès d'ordre spirituel sont plus difficiles à remporter et demandent plus de persévérance, la supériorité intellectuelle, très souvent, obscurcit la vision de l'Esprit incarné dans le monde, le conduisant à une injustifiable vanité où les intentions les plus pures sont annihilées. »

**209. *L'auteur d'une œuvre sera-t-il jugé par les effets produits de son labeur intellectuel sur terre ?***

« Le livre est comme l'ensemencement. L'auteur scrupuleux, sincère et bien intentionné est tel le cultivateur prévoyant qui verra naître la récolte abondante et la rétribution élevée des lois divines pour son labeur. Le littéraire futile, compagnon de l'insignifiance et de la vanité, est tel un travailleur paresseux et inutile qui « sème le vent pour récolter la tempête ». L'homme d'intelligence qui vend sa peine, son conseil et sa pensée au marché de la calomnie, de l'intérêt, de l'ambition et de la méchanceté, est comme l'agriculteur malveillant qui saccage la terre généreuse, qui vole ses voisins, qui ne plante pas et ne permet pas le développement de l'ensemencement à autrui. Il cultive des épines et aggrave ses responsabilités dont il devra répondre un jour, une fois dépourvu de l'habit du monde qu'est son corps, lorsqu'il comparaîtra devant les vérités de l'infini. »

**210. *Les travailleurs du Spiritisme doivent-ils amener les intellectuels à la compréhension de leurs devoirs spirituels ?***

« Les ouvriers de la doctrine doivent toujours être bien disposés à l'accomplissement de leur tâche de clarification, chaque fois que ceux qui, dans un désir sincère de coopérer à leurs efforts, s'adressent à eux. Mais attirer l'attention de leur prochain dans l'intention de les régénérer, quand nous tous, même désincarnés, sommes en situation de perfectionnement et d'apprentissage, ne semble pas très juste, parce que nous avons encore un devoir essentiel à remplir qui est celui de notre propre édification.

« Dans le cadre de la doctrine, nous devons convenir que le Spiritisme est le christianisme revivifié dont nous devons donner le témoignage de vérité et, selon notre concept de relativité, tout fondement de vérité sur terre réside en Jésus-Christ.

« La vérité triomphe d'elle-même, sans le concours des fragiles ressources humaines. Aucune âme ne devra se tourner vers elle en supposant être un élément indispensable à sa victoire. En tant qu'agent de la vérité, le Spiritisme n'a pas besoin de certains hommes pour consoler et instruire les créatures. En conclusion, nous pouvons dire que ce sont les intellectuels eux-mêmes qui doivent spontanément chercher dans les connaissances doctrinales, les bienfaits à leur illumination. »

## Personnalité

### **211. Comment comprendre la notion de personnalité ?**

« Dans le monde, la compréhension de la personnalité est de plus en plus déviée de ses véritables valeurs par les esprits excentriques, fortement soucieux de se distinguer dans le vaste univers des lettres. Nombreux sont ceux qui considèrent « qu'avoir de la personnalité », c'est avoir un esprit de contradiction, être rebelle, toujours prêt à critiquer les autres, oubliant ainsi leur propre condition. D'autres pensent que l'« homme de personnalité » doit se faire connaître du monde et jouir d'une position de notoriété couronnée de faux triomphes qui exigent l'oubli complet des devoirs les plus sacrés à son cœur. Rares sont ceux qui se souviennent des biens de l'humilité et du renoncement qui édifient véritablement l'homme, car pour la spiritualité pure, la conquête de l'illumination intérieure est tout, sachant que toutes les expressions de la personnalité préjudiciables et affligeantes de l'homme terrestre passeront avec le temps, lorsque la mort implacable aura élargi la vision réelle de la créature. »

### **212. L'homme sans grandes possibilités intellectuelles est-il toujours un homme médiocre ?**

« Le concept de médiocrité au niveau de nos conquêtes universalistes change après la transition de la mort.

« Dans le monde, vous avez l'habitude de louer l'auteur qui a trompé le public, l'homme politique qui a offensé le droit, le capitaliste qui s'est enrichi sans scrupules, et de les considérer comme des hommes supérieurs. Tout en exaltant leurs mérites individuels avec des extravagances adulatrices, vous parlez beaucoup de « médiocrité », de « troupeau », de « routine », de « personnalité supérieure ».

« Pour nous, la vertu de la résignation des parents scrupuleux et dévoués, dans le cadre des activités routinières de l'existence terrestre, ne se compare pas en grandeur avec les dons d'esprit de l'intellectuel qui gesticule de façon désespérée sur une tribune, sans la moindre édification intérieure sérieuse, ou qui s'empêtre dans la confusion des discours de la sphère littéraire, sans le moindre souci d'apprendre à travers les exemples de la vie.

« Le paysan qui passe une vie entière à travailler au soleil à cultiver la terre, à fabriquer le pain savoureux de la vie, a plus de valeur pour Dieu que les artistes à l'intelligence viciée qui ne font rien d'autre que déranger la marche divine de ses lois.

« Par conséquent, vous voyez que l'expression intellectuelle a beaucoup de valeur, mais elle ne peut dispenser l'essence sublime des valeurs du sentiment, laissant entendre finalement que l'« homme médiocre » n'est pas le travailleur des luttes terrestres, aimant son foyer et l'accomplissement sacré de ses devoirs dont l'abnégation a érigé l'organisation merveilleuse du patrimoine mondain. »

### **213. Devons-nous bercer le désir d'acquérir les éléments du dit magnétisme personnel ?**

« Cette préoccupation est très noble, mais personne ne peut supposer la réaliser rien qu'à la lecture de livres traitant de ce thème.

« Ils ne sont pas rares ceux qui se tournent vers ce type de littérature, désireux de trouver des formules magiques en faisant le moindre effort.

« Toutefois, il est indispensable de souligner qu'aucun studieux ne peut conquérir la sympathie sans avoir transformé son cœur en une source de bonté spontanée et sincère. Dans la vie, il ne suffit pas de savoir. Il est indispensable de comprendre. Les livres enseignent, mais seul l'effort personnel grandit l'âme à la compréhension profonde et bénie. Oubliez les conquêtes faciles, les opérations mécaniques, injustifiables aux édifications spirituelles, et tournez votre attention et votre pensée vers votre monde intérieur. Vous avez beaucoup à faire et, à ce travail salutaire, l'âme s'illuminera naturellement en éclairant le chemin de ses frères. »

**214. *Comment interpréter les impulsions de ceux qui croient en l'influence des dits talismans sur leur bonheur personnel ?***

« Afin de maintenir leur énergie spirituelle toujours active, certaines créatures ont besoin de concentrer leur attention sur quelque objet tangible, visant les états suggestifs indispensables à leurs réalisations, comme ces croyants qui ne dispensent pas les images et les symboles matériels pour admettre l'efficacité de leurs prières.

« Néanmoins, soyez sûrs que le talisman qui peut vous donner le vrai bonheur se constitue d'un bon cœur toujours porté à l'harmonie, à l'humilité et à l'amour dans l'accomplissement intégral des desseins de Dieu. »

**215. *Lesdits « hommes de chance » sont-ils guidés par des Esprits amis ?***

« Ce que conventionnellement vous dénommez « chance » est une conjoncture naturelle dans la destinée de l'Esprit réincarné, sans qu'il soit nécessaire d'admettre l'intervention du plan invisible dans l'exécution des expériences personnelles.

« La « chance » est aussi une preuve de responsabilité dans le mécanisme de la vie qui exige une grande compréhension de la créature qui la reçoit de la miséricorde divine, afin de ne pas gaspiller le patrimoine de possibilités sacrées qui lui a été conféré. »

**216. *L'«amour propre », le « brio », le « caractère », l'« honneur », sont des attitudes que la société humaine exige de l'être ; comment procéder dans de tels cas lorsque les faits entrent en ligne de choc avec nos connaissances évangéliques ?***

« Le cercle social exige de telles attitudes de la part des individus, car cette même société n'a pas encore su les comprendre, sinon à travers ses conventions, alors que l'amour-propre, le brio, le caractère et l'honneur devraient être des signes de perfectionnement spirituel et jamais des démonstrations d'égoïsme, de vanité et d'orgueil, comme c'est communément le cas sur terre.

« Lorsque l'homme sera christianisé, et comprendra ces positions morales sous leur véritable prisme, il n'y aura plus d'ondes de choc entre les événements de l'existence ordinaire et les connaissances de l'Évangile, car son effort sera toujours celui de la coopération sincère pour le grandissement et l'élévation spirituelle de ses semblables. »

**217. *Quelle est la manière la plus facile de mettre en pratique la vigilance personnelle pour éviter l'écueil des tentations ?***

« La manière la plus simple est, pour chacun de nous, d'établir un tribunal autocritique dans notre propre conscience en procédant envers autrui avec la même rectitude que nous désirerions qu'autrui agisse envers nous. »

# IV - Illumination

## Besoin

**218.** *La propagande doctrinale pour la multiplication des prosélytes est-elle un besoin immédiat du Spiritisme ?*

« D'aucune manière. La direction du Spiritisme, à la lumière de l'Évangile revivifié, appartient au Christ et à ses préposés, avant tout effort humain précaire et périssable. Le besoin immédiat de la population spirite est la connaissance et l'application légitime de l'Évangile par tous ceux qui militent dans ses rangs, désireux de lumière et d'évolution. Le travail de chacun à sa propre illumination doit être permanent et méthodique. Les phénomènes éveillent l'esprit endormi dans la chair, mais ils n'apportent pas la lumière intérieure, qui ne peut être acquise qu'au prix de grands efforts et d'un sérieux travail individuel. La parole des guides et des mentors de l'au-delà enseigne, mais ne peut constituer des éléments définitifs de rédemption, dont l'œuvre exige de chacun des sacrifices et des renoncements sanctifiants pour faire l'apprentissage laborieux de la vie. »

**219.** *Dans les travaux spirites, où pourrons-nous trouver la source principale d'enseignement qui nous guidera vers l'illumination ? Pourrons-nous l'obtenir à travers les messages de nos êtres chers, ou rien qu'en gardant dans notre cœur la force de notre croyance ?*

« De nombreux philosophes ont résumé les thèses et les conclusions du Spiritisme à leur aspect philosophique, scientifique et religieux ; toutefois, pour arriver à l'illumination intérieure, il n'y a au monde que l'Évangile du Seigneur qu'aucune norme doctrinale ne pourra surpasser.

« Riche de ses valeurs chrétiennes, le Spiritisme n'a de finalité plus grande que celle de restaurer la vérité évangélique pour les coeurs désespérés et incroyants du monde.

« De tout temps, les théories et les phénomènes inexplicables ont existé. Les écrivains et les scientifiques doctrinaux pourront toujours utiliser leurs connaissances à la création de nouveaux énoncés pour les philosophies terrestres ; cependant, l'œuvre définitive du Spiritisme est celle de l'édification de la conscience profonde dans l'Évangile de Jésus-Christ.

« Le plan invisible pourra vous apporter les messages les plus émouvants et convaincants de vos bien-aimés, vous pourrez garder les principes les plus élevés de croyance en votre monde d'impressions, il n'en reste pas moins que l'effort à réaliser est celui du mécanisme doctrinal en action sur votre personnalité. Seul le travail d'auto-évangélisation est sûr et impérissable. Seul l'effort individuel conformément à l'Évangile de Jésus peut illuminer, grandir et racheter l'esprit, car en vous édifiant à l'exemple du Maître, vous atteindrez cette vérité qui vous libérera. »

**220.** *Y a-t-il une différence entre la croyance et l'illumination ?*

« Tous les hommes sur terre, les matérialistes eux-mêmes, croient en quelque chose. Cependant, rares sont ceux qui sont illuminés. Celui qui croit, ne fait qu'admettre ; mais celui qui s'illumine vibre et ressent. Le premier dépend des éléments extérieurs dans lesquels il place l'objet de sa croyance ; tandis que le second est libre des influences extérieures, parce qu'il y a

suffisamment de lumière en son for intérieur pour vaincre courageusement les épreuves pour lesquelles il est venu au monde.

« Pour cette raison, les spirites sincères doivent comprendre qu'il ne suffit pas de croire au phénomène ou à la véracité de la communication avec l'au-delà pour que leurs devoirs sacrés soient totalement accomplis, car l'obligation primordiale se trouve dans l'effort, dans l'amour du labeur, dans la sérénité face aux épreuves de la vie, dans le sacrifice de soi, afin de comprendre pleinement l'exemple de Jésus-Christ en cherchant sa lumière divine pour exécuter tous les travaux qui leur appartiennent dans le monde. »

**221. *L'analyse par la raison peut-elle collaborer, de manière définitive, à notre quête d'illumination spirituelle ?***

« De toute évidence, l'homme ne peut dispenser la raison pour vaincre la tâche qui lui a été confiée dans la vie ; toutefois, il faut considérer que, depuis plusieurs siècles sur la planète, cette raison souffre de vices de toute sorte.

« Nous avons la confirmation de ces faits dans l'ultrarationalisme européen, dont la position évolutive avancée, encore de nos jours, n'a pas hésité entre la paix et la guerre, entre le droit et la force, entre l'ordre et l'agression.

« En Europe, plus qu'ailleurs sur le globe, la raison humaine s'est hissée aux sommets les plus élevés des réalisations, et malgré tout, déséquilibrée par l'absence de sentiment, la sauvagerie et le crime resurgirent en dépit des fastes de la civilisation.

« Nous reconnaissons donc qu'à l'état actuel de la planète, l'illumination de l'homme doit naître du sentiment avant tout. Le sage désespéré du monde doit se tourner vers Dieu comme un enfant en toute humilité pour se consacrer aux véritables valeurs du cœur, car ce n'est que par la rééducation sentimentale dans les coulisses de l'effort personnel que l'on pourra espérer voir naître la réforme souhaitée des créatures. »

**222. *Que signifie ledit « toucher de l'âme », auquel se rapportent si souvent les Esprits amis ?***

« Lorsque la sincérité et la bonne volonté s'unissent dans le cœur de l'être, la lumière spirituelle se fait dans le sanctuaire intime pour la sublime compréhension de la vérité.

« C'est ce que l'on appelle « le toucher de l'âme » ; impossible pour ceux qui persistent dans la logique conventionnaliste du monde, ou dans toutes expressions négatives relatives à des situations provisoires de la matière. »

**223. *Est-il une période particulière dans la vie d'un homme pour qu'il se consacre avec plus de chance de succès au travail d'illumination ?***

« L'existence sur terre est un apprentissage excellent et constant. Il n'y a pas d'âge pour l'exercice d'illumination spirituelle. Les parents ont le devoir d'initier l'enfant aux notions évangéliques dès son plus jeune âge, et la vieillesse n'a pas le droit de prétexter la fatigue organique pour se soustraire aux études qui lui sont nécessaires.

« En matière de nouvelles connaissances, le fait est qu'une personne âgée n'aura pas autant de facilités qu'un jeune, plus malléable, physiquement parlant ; les hommes d'âge avancé ont, cependant, en leur faveur les expériences de la vie qui facilitent la compréhension et grandissent leur effort d'illumination, considérant que, si la vieillesse est la nuit, l'âme aura au lendemain du futur l'aube lumineuse d'une vie nouvelle. »

**224. Les âmes désincarnées poursuivent-elles également leur quête d'illumination intérieure ?**

« Aux plans invisibles, l'Esprit continue sa tâche bénie d'acquisition de valeurs, et la réincarnation dans le monde a pour objectif principal la réalisation de cet effort. »

## Travail

### *225. Comment comprendre le salut de l'âme et comment le conquérir ?*

« Dans le cadre des clarifications spirituelles que le Consolateur répand dans les coulisses religieuses et philosophiques du monde, nous devons appréhender le concept du salut de l'âme à travers l'illumination de soi pour parvenir aux acquisitions et aux réalisations les plus élevées de l'infini.

« Concernant cet aspect réel du problème du « salut de l'âme », nous devons reconnaître que si la Providence divine a utilisé tous les recours indispensables au progrès matériel de l'homme physique sur terre, l'Évangile de Jésus est le don suprême du Ciel pour la rédemption de l'homme spirituel en marche vers la sagesse et l'amour universels.

« Jésus est le Modèle suprême.

« L'Évangile est le chemin d'ascension de tous les Esprits en lutte, l'apprentissage nécessaire sur terre qui mène vers les plans supérieurs de l'illimité ; de son application découle la lumière de l'esprit.

« Dans le tourbillon des tâches quotidiennes, souvenez-vous de la phrase du Seigneur : – « Je suis le chemin, la vérité et la vie ». Si vous êtes assailli par les tentations du pouvoir et de l'autorité, de la fortune et de l'intelligence, rappelez-vous encore ces paroles : – « Nul ne peut aller au Père sinon par moi ». Lorsque vous vous sentirez meurtri par le souffle glacé de l'adversité et de la douleur, si vous êtes accablé de travail, cherchez à l'entendre en votre for intérieur : – « Que celui qui désire trouver le Royaume de Dieu prenne sa croix et suive mes pas ».

### *226. Les guides spirituels jouent-ils une part active dans notre quête d'illumination ?*

« Cette collaboration ne peut s'opérer qu'avec des frères ou des amis ayant une plus grande expérience du monde.

« Les mentors de l'au-delà pourront vous donner comme exemple les résultats de leurs propres efforts sur terre ou, encore, élucider les enseignements que l'homme a déjà reçus à travers la miséricorde du Christ et la bienveillance de ses envoyés, mais ils ne pourront absolument pas éloigner l'âme incarnée du travail qu'il lui appartient d'accomplir durant sa courte permanence d'apprentissage sur terre.

« Que dire d'un enseignant qui résoudrait les problèmes ordinaires de ses élèves ?

« En outre, les amis spirituels ne se trouvent pas en état de béatitude. Leurs activités et leurs devoirs sont plus importants que les vôtres. Leurs nouveaux problèmes sont innombrables et chaque esprit doit chercher en lui, la lumière nécessaire à la juste vision de son chemin.

« Travaillez toujours. Voilà la loi pour vous et pour nous qui sommes déjà éloignés du contexte limité du cercle charnel. Efforçons-nous sans cesse.

« La parole du guide est agréable et amicale, mais le travail d'illumination appartient à chacun. Pour résoudre nos problèmes, n'attendons jamais que les autres nous aident, car si nous conservons notre pensée tournée vers la source de sagesse et de miséricorde qu'est Dieu, la

divine inspiration de sa bonté infinie ne nous fera jamais défaut. »

**227. *Dieu accorde-t-il la faveur dite grâce ?***

« Les expressions de la miséricorde divine qui entourent notre esprit sont si grandes à tous les plans de la vie, qu'il suffit d'un regard posé sur la nature physique ou invisible pour ressentir, autour de nous, une abondance de grâces.

« Toujours est-il que la faveur divine, comme l'homme prétend la recevoir dans son anthropomorphisme n'existe pas dans la vie, car Dieu ne peut ressembler à un monarque humain, plein de préférences personnelles ou suborné à une cause d'ordre inférieur.

« L'âme, ici ou ailleurs, recevra toujours conformément à son œuvre d'édification intérieure. L'esprit seul invente son enfer ou crée les beautés de son ciel. S'il fait des efforts et accélère son processus d'évolution, Dieu pourra dispenser la loi en sa faveur, car la loi est unique et Dieu son juge suprême et éternel. »

**228. *L'auto-illumination peut-elle être acquise juste à travers l'effort d'une existence sur terre à peine ?***

« Une incarnation est comme un jour de travail. Pour que les expériences soient accompagnées de résultats positifs et salutaires dans la vie, il est indispensable que les jours d'observation et d'efforts se succèdent les uns aux autres.

« Dans la complexité des différentes vies, l'étude prépare ; cependant, seule l'application sincère des enseignements du Christ peut apporter la paix et la sagesse inhérentes à l'état d'illumination totale des rachetés. »

**229. *Comment comprendre le travail de purification au niveau de la planète ?***

« La purification sur terre est tel un lys blanc, né de la boue des amertumes et des passions.

« Tous les Esprits incarnés doivent considérer qu'ils se trouvent sur la planète comme dans un puissant creuset de perfectionnement et de régénération. Il est donc indispensable de cultiver la fleur de l'illumination intérieure dans l'angoisse de la vie humaine, dans le cercle de la famille ou de la communauté sociale avec la plus grande sévérité pour soi et la plus grande tolérance pour les autres, en faisant de son existence, un apostolat d'éducation où le plus grand bénéficiaire est notre propre esprit. »

**230. *Comment entreprendre le travail d'illumination de notre âme ?***

« Cet effort individuel doit commencer par l'autocontrôle, la discipline des sentiments égoïstes et inférieurs, le travail silencieux de la créature pour exterminer ses propres passions.

« Dans ce domaine, nous ne pouvons dispenser la connaissance acquise par d'autres âmes qui, dans les luttes sur terre, nous ont précédés dans leurs expériences sanctifiantes – eau pure de consolation et d'espérance que nous pourrons boire dans les pages de leurs mémoires ou à travers les témoignages de sacrifice qu'ils ont laissés au monde.

« La connaissance est la porte ouverte qui nous conduira aux raisonnements les plus justes ; néanmoins, pour arriver à la réforme définitive de notre être, est indispensable passer à l'action personnelle pour former notre sanctuaire intérieur à l'illumination sacrée de la vie. »

**231. *Sachant que de nombreux groupements spirites ne se forment que pour endoctriner des***

*entités perturbées du plan invisible, quels sont ceux qui ont le plus besoin de lumière : les incarnés ou les désincarnés ?*

« Un tel besoin est commun aux uns et aux autres. Il est louable d'apporter une aide fraternelle aux êtres perturbés et souffrants des sphères les plus proches de la terre ; toutefois, il faut reconnaître que les Esprits incarnés manquent d'un plus grand pourcentage d'illumination évangélique que les invisibles, d'autant que sans elle, qu'elle aide pourraient-ils apporter à leur frère ignorant et malheureux ? La leçon du Seigneur ne nous parle-t-elle pas de la situation absurde d'un aveugle à conduire d'autres aveugles ?

« Dans le cadre de la doctrine, toute réunion d'études sincères est donc un élément précieux pour tracer le parcours spirituel de tous ceux qui désirent trouver le bon chemin.

« La mission de la lumière est de révéler avec une vérité sereine. Le cœur illuminé n'a pas besoin de recourir à de grands discours, car à l'atelier de la fraternité son sentiment éclairé par l'Évangile suffira. La grande merveille de l'amour est sa profonde et divine force de contagion. De ce fait, pour régénérer ses frères de l'ombre, l'Esprit incarné doit d'abord s'illuminer. »

## Illumination

**232.** *En matière de connaissance, dans quel domaine se trouve le plus grand besoin de l'homme ?*

« Comme dans les temps anciens des civilisations mortes, nous devons réaffirmer que le plus grand besoin de la créature humaine est encore celui de se connaître elle-même. »

**233.** *Pour quelle raison l'homme a-t-il été si lent à trouver la solution au problème de sa connaissance intérieure ?*

« Cela est explicable. Ce n'est qu'à présent que l'âme humaine peut suffisamment se concentrer sur elle-même pour comprendre les besoins et les secrets de sa personnalité spirituelle.

« Dans le passé, l'existence de l'homme se résumait à lutter avec les forces extérieures, afin de créer une loi d'harmonie entre lui et la nature terrestre. De nombreux siècles se sont écoulés jusqu'à ce qu'ils perçoivent le besoin de solidarité pour affronter les dangers communs. L'organisation de la tribu, de la famille, des traditions, des expériences collectives, exigea plusieurs siècles de luttes et de douloureux malheurs. La science des relations et l'utilisation des forces matérielles, qui l'entouraient, n'ont pas demandé moins de temps.

« À présent, à l'apogée de son évolution physique, l'homme n'aura pas besoin de se soucier de manière aussi absorbante du paysage qui l'entoure ; raison pour laquelle toutes les énergies spirituelles se mobilisent, en ces temps modernes, autour des créatures en les convoquant à la connaissance sacrée d'elles-mêmes, dans le cadre des valeurs infinies de la vie. »

**234.** *Que dire de ceux qui préconisent des lois pour le bien-être social par des processus d'application mécaniques sans répondre à l'illumination spirituelle des êtres ?*

« Les hommes d'État ou les dirigeants des peuples, qui cherchent à agir en ce sens, tombent rapidement dans le désenchantement de leurs utopies politiques et sociales.

« L'harmonie du monde ne viendra pas à travers des décrets, ni des parlements qui caractérisent leur action par une force excessivement passagère. Ne voyez-vous pas que le mécanisme des lois humaines se modifie tous les jours ? Les systèmes de gouvernement ne disparaissent-ils pas pour laisser place à d'autres qui, à leur tour, devront être renouvelés avec le temps ? Dans l'actualité de la planète, vous avez pu observer la désillusion de nombreux utopistes de cette nature qui ont rêvé à l'égalité des créatures sans restriction, sans comprendre que, en recevant les mêmes droits au travail et d'acquisition devant Dieu, les hommes, par leurs propres actions, sont profondément différents entre eux, en intelligence, en vertu, en compréhension et en moralité.

« L'homme qui s'illumine acquiert intérieurement l'ordre et l'harmonie. Pour que la collectivité réalise une telle acquisition dans l'organisme social, il est indispensable que tous ses éléments comprennent les devoirs sacrés d'auto-illumination. »

**235.** *Y a-t-il d'autres sources d'enseignement pour l'illumination des hommes, outre celles constituées par les leçons divines de l'Évangile ?*

« Le monde regorge d'éléments éducatifs, principalement en ce qui concerne les théories

grandissantes de la vie et de l'homme par le travail et par l'élévation des facultés et l'édification du caractère.

« Mais en matière d'illumination spirituelle, il n'existe pas de source supérieure à l'exemple de Jésus dans son Évangile de vérité et de vie.

« Les philosophes eux-mêmes qui ont parlé sur terre, avant Lui, n'étaient que des émissaires de sa bonté et de sa sagesse, venus à la chair afin de préparer son lumineux passage dans le monde des ombres, raison pour laquelle le modèle de Jésus est définitif et unique pour la réalisation de la lumière et de la vérité en chaque homme. »

**236. Comment interpréter la soif de prosélytisme spirite, en matière de phénoménologie face à ce besoin d'illumination ?**

« Les spirites sincères doivent comprendre que les phénomènes éveillent l'âme, comme un électrochoc ramènerait une personne à la réalité ; mais seul l'effort opère l'édification morale, légitime et définitive.

« C'est une extravagance aux conséquences déplaisantes que de se lancer à faire la propagande d'une idée sans s'être d'abord fortifié à la sève de ses principes grandissants. Le Spiritisme ne peut être enseigné à la légère. Identifié à son essence consolatrice et divine, l'homme ne peut se comporter lâchement face à l'intensité des épreuves et des expériences. Les entités élevées commettraient de graves erreurs si elles promettaient à leurs amis du monde une vie facile et sans vigilance en résolvant tous leurs problèmes et leur livrant la clé de toutes les études.

« C'est agir de manière égoïste et insensée que de provoquer le plan invisible pour des caprices personnels.

« Que tout ouvrier développe sa capacité de travail et d'illumination et ne laisse pas à autrui ce qu'il lui appartient de faire dans son propre intérêt.

« Sans l'Évangile, le Spiritisme pourrait atteindre les plus belles expressions de noblesse, mais il ne resterait qu'une activité destinée à se modifier ou à disparaître, comme tous les éléments transitoires du monde. Quant au spirite qui n'a pas réfléchi à son illumination avec Jésus-Christ, ce pourrait être un scientifique ou un philosophe doté des acquisitions intellectuelles les plus élevées, qu'il resterait sans gouvernail et sans carte à l'heure de la tempête inévitable de l'épreuve et de l'expérience, car seul le sentiment divin de la foi peut ravir l'homme des inquiétudes inférieures de la terre pour parcourir les chemins suprêmes des sphères spirituelles. »

**237. Existe-t-il une différence entre endoctriner et évangéliser ?**

« Il y a une grande différence de tâches entre les deux. Pour endoctriner, il suffit d'avoir la connaissance intellectuelle des postulats du Spiritisme ; pour évangéliser, il faut la lumière de l'amour intérieur. Pour la première, la lecture et la connaissance suffiront, pour la seconde, il faut vibrer et sentir avec le Christ. Pour ces raisons, celui qui endoctrine, n'est que le canal des enseignements, mais celui qui évangélise avec sincérité, sera toujours un vivier de vérité, habilité à servir les besoins d'autrui, sans se priver de bonheur spirituel. »

**238. Pour accélérer l'effort d'illumination, l'humanité aura-t-elle besoin de certaines innovations religieuses ?**

« Toute innovation est indispensable, d'autant que la leçon du Seigneur n'a pas encore été

comprise. La christianisation des âmes humaines n'a pas encore passé outre la première étape.

« Quelques siècles avant Jésus, le plan spirituel, par la bouche des prophètes et des philosophes, exhortait l'homme du monde à la connaissance de lui-même. L'Évangile est la lumière intérieure de cette édification. Cependant, ce n'est qu'à présent que la créature terrestre se prépare à sa propre connaissance à travers la douleur ; par conséquent, l'évangélisation de l'âme collective, pour la nouvelle ère de compréhension et de fraternité, ne pourra s'accomplir de manière générale qu'au troisième millénaire.

« De fait, la planète possède déjà isolément ses expressions d'évangélisme légitime, rares en vérité, mais consolatrices et lumineuses. Toutefois, ces êtres sont soustraits aux plus hauts témoignages de renoncement face à l'ignorance et à l'iniquité du monde. Ces apôtres inconnus sont le « sel de la terre » et leur effort divin sera respecté par les générations futures, comme les symboles vivants de l'illumination spirituelle avec Jésus-Christ, les bienheureux de son Royaume, dans lequel ils auront su persévirer jusqu'au bout. »

# V - Évolution

## Douleur

**239. Entre la douleur physique et la douleur morale, laquelle des deux fait vibrer le plus profondément l'esprit humain ?**

« Nous pouvons classer la souffrance de l'esprit comme la « douleur-réalité » et le tourment physique, de toute nature, comme la « douleur-illusion ».

« En vérité, toute douleur physique vise à éveiller l'âme à ses devoirs grandioses, soit de manière expiatoire, comme conséquence aux abus pratiqués, ou comme avertissement de nature matérielle donné à l'être humain.

« Mais, toute douleur physique est un phénomène, tandis que la douleur morale est essence.

« D'où le fait que la première vienne et passe, même si elle est accompagnée des transitions de la mort du corps physique. Mais seule la douleur spirituelle est suffisamment grande et profonde pour promouvoir le lumineux travail de perfectionnement et de rédemption. »

**240. De quelle manière peut-on concevoir le bonheur sur terre ?**

« Si tout esprit a en lui la notion du bonheur, c'est le signe qu'il existe et attend les âmes quelque part.

« Toutefois, tel qu'il est rêvé par l'homme du monde, le bonheur ne peut exister pour l'instant sur le globe terrestre, car en général, les créatures humaines se trouvent intoxiquées et ne savent pas contempler la grandeur des paysages extérieurs qui les entourent. Néanmoins, il convient d'observer que c'est sur le globe terrestre que la créature construit les bases de son véritable bonheur par le travail et par le sacrifice, en chemin vers les plus sublimes acquisitions pour le monde divin de sa conscience. »

**241. Où peut-on trouver la plus grande aide à notre rédemption spirituelle ?**

« Dans notre quête de rédemption individuelle ou collective, la douleur est toujours l'élément propice et indispensable. La rédemption d'un Esprit incarné sur terre consiste à racheter toutes ses dettes par l'acquisition de valeurs morales susceptibles d'être conquises dans les luttes planétaires, une situation qui élève la personnalité spirituelle à de nouveaux et plus sublimes horizons dans la vie de l'infini. »

**242. Pourquoi l'Évangile ne nous parle-t-il pas des joies de la vie humaine ?**

« L'Évangile ne pouvait dépeindre le sourire masqué du monde ; toutefois, toutes les leçons du Maître divin furent données dans les paysages de la plus parfaite joie spirituelle.

« Sa première révélation eut lieu aux noces de Cana, entre les joies sacrées de la famille. Ses enseignements, sur les bords du lac Tibériade, se déroulèrent entouré de créatures simples et joyeuses, fortifiées dans la foi et dans le labeur salutaire.

« Cependant, à Jérusalem, face aux hypocrisies du Temple ou à ses bourreaux insensibles, le

divin Maître ne pouvait sourire, encourageant le mensonge ou laissant se développer des méthodes ingrates et violentes.

« Pour cela, dans son environnement naturel, toute l'histoire évangélique est toujours un poème de lumière, d'amour, d'enchantedement et de joie. »

**243. Tous les Esprits qui passèrent par la terre eurent-ils les mêmes caractéristiques évolutives, en ce qui concerne le problème de la douleur ?**

« Toutes les entités incarnées sur le globe terrestre sont en situation de rachat ou d'apprentissage à vivre des expériences humaines après les chutes souffertes lors d'incarnations antérieures, à l'exception de Jésus-Christ, fondement de toute vérité en ce monde dont l'évolution se fit en ligne droite vers Dieu, et entre ses mains angéliques repose le gouvernement spirituel de la planète depuis ses prémisses. »

**244. Existe-t-il des lieux de pénitence au plan spirituel ? Pourrait-il y avoir des souffrances éternelles pour les Esprits ancrés dans l'erreur et dans la révolte ?**

« En ce qui concerne la pénitence selon des modes expiatoires, il existe de nombreux endroits d'épreuves dans la sphère qui vous est invisible, destinés à la régénération et à la préparation d'entités perverses ou obstinées dans le crime, afin de connaître les premières manifestations du remords et du repentir, étapes initiales à l'œuvre de rédemption.

« Quant à l'idée de la souffrance éternelle, s'il y avait des Esprits éternellement ancrés dans le crime, ils supporterait une souffrance perpétuelle, comme leur propre erreur. Toutefois, le Berger ne veut pas perdre une seule de ses brebis. Un jour viendra où la conscience la plus souillée éprouvera, en son for intérieur, la lumière radieuse de l'aube de Son amour. »

**245. Puisqu'il est certain que nous devons nous attendre durant notre parcours d'épreuves sur terre à certaines douleurs, devons-nous toujours pratiquer la prière ?**

« La loi des épreuves est une des plus grandes institutions universelles pour que soient distribués les bienfaits divins.

« Vous devez le comprendre en acceptant toutes les douleurs avec noblesse de sentiment.

« La prière ne pourra éloigner les déboires et les leçons salutaires de l'amertume qui sont des constantes à la programmation que chaque Esprit doit réaliser sur terre. Mais elle doit être cultivée intérieurement par l'être, comme la lumière qui s'allume sur le chemin ténébreux, ou être gardée dans son cœur comme un aliment essentiel prêt à satisfaire ses propres besoins sur le long et difficile chemin de la vie, car la prière sincère soutient la vigilance et constitue le facteur de résistance morale fondamental au moment des épreuves les plus complexes et les plus rudes. »

## Épreuve

### **246. Quelle est la différence entre épreuve et expiation ?**

« L'épreuve est la lutte qui enseigne au disciple rebelle et paresseux le chemin du travail et de l'élévation spirituelle. L'expiation est la peine imposée au malfaiteur qui commet un crime. »

### **247. La loi d'épreuve et d'expiation est-elle inflexible ?**

« Les tribunaux de la justice humaine, bien qu'imparfaits, ne commutent-ils pas parfois les peines et les délinquants ne bénéficient-ils pas d'un « sursis » ?

« L'inflexibilité et la dureté n'existent pas pour la miséricorde divine. Conformément à la conduite de l'Esprit incarné, la loi peut être dispensée dans l'intérêt de l'homme quand son existence démontre déjà certaines expressions de l'amour qui couvre la multitude de ses péchés. »

### **248. Comment la chute de l'Esprit est-elle constatée ?**

« Une fois la conscience et les valeurs rationnelles conquises, tous les Esprits sont investis d'une responsabilité à hauteur de leurs capacités d'action ; toutefois, rares sont ceux aussi qui pratiquent leurs devoirs moraux, augmentant ainsi leurs droits divins au patrimoine universel.

« Placée sur les chemins de la vie par Dieu, comme un élève qui termine ses études élémentaires, l'âme ne sait pas toujours agir en rapport avec les biens reçus du Créateur et tombe dans les travers de l'orgueil et de la vanité, de l'ambition ou de l'égoïsme, brisant ainsi l'harmonie divine pour la première fois, elle s'engage dans des expériences pénibles pour rétablir l'équilibre de son existence. »

### **249. La chute de l'Esprit n'existe-t-elle que sur la terre ?**

« La terre est un plan de vie et d'évolution comme un autre, et dans les sphères plus variées, l'âme peut tomber durant son parcours évolutif. Par conséquent, nous devons comprendre que la base de tous sentiments bons ou mauvais, supérieurs ou indignes, se trouve au fond de l'esprit impérissable et non dans la chair qui pourrira avec le temps. »

### **250. Comment l'épreuve collective a-t-elle lieu ?**

« Lors d'une épreuve collective, on constate la convocation d'Esprits incarnés, participants d'une même dette concernant un passé délictueux et obscur.

« Le mécanisme de la justice, dans la loi des compensations, fonctionne alors spontanément. À travers les préposés du Christ, les comparses sont assignés à payer la dette du passé par un rachat en commun, raison pour laquelle, très souvent, vous dites être « un douloureux hasard » les circonstances qui réunissent les créatures les plus disparates dans un même accident qui cause la mort de leur corps physique ou les mutilations les plus variées dans le cadre de leurs engagements individuels. »

### **251. L'incrédulité est-elle une épreuve ?**

« L'athéisme ou l'incrédulité absolue n'existe pas, si ce n'est dans la façon de penser des cerveaux désespérés, selon des théories qui circulent dans le monde, car au fond tous les

Esprits s'identifient avec l'idée de Dieu et de la survivance de l'être qui leur est innée. Cette idée supérieure planera au-dessus de tous les négativismes et sortira vainqueur de tous les décrets de force qui s'organisent sur terre, parce qu'elle constitue la lumière de la vie et la plus précieuse espérance des âmes. »

**252. Ne peut-on recevoir que l'offense que l'on mérite dans l'accomplissement des épreuves ?  
Tout en considérant l'intensité de telle ou telle épreuve, quelqu'un pourra-t-il se réincarner prédestiné au suicide et au crime ?**

« Nous recevrons la douleur correspondant à nos besoins pour racheter le passé, tout en prenant en considération la situation spirituelle à venir.

« Au chapitre des offenses, lorsque nous sommes offensés par quelqu'un qui se trouve à notre niveau de compréhension et à notre plan évolutif, effectivement, il s'agit d'une épreuve bien amère, mais indispensable à notre processus de régénération intérieure.

« Néanmoins, il existe en ce monde, les lapidations de l'ignorance et de la mauvaise foi qui tiennent à des sentiments inférieurs. Par conséquent, le chrétien doit être prêt à les supporter avec sérénité, et non à les recevoir avec une sensibilité maladive, mais plutôt en manifestant l'intention d'œuvrer et de faire les efforts nécessaires, tout en sachant que celles-ci font partie du plan de vie temporaire où il se trouve incarné pour s'éduquer, et collaborer en même temps à l'éducation de ses semblables.

« Concernant le suicide, il est opportun de répéter que l'œuvre de Dieu est celle de l'amour et du bien pour tous les plans de la vie, et nous devons reconnaître que si de nombreux Esprits se réincarnent avec pour épreuve la tentation du suicide et du crime, c'est parce qu'ils doivent agir comme des élèves qui, ayant raté un examen, reviennent, l'année suivante pour étudier et réussir cette fois dans cette matière. Beaucoup d'âmes effectuent la répétition d'un même effort et, parfois, ils se perdent dans la lutte, sans percevoir combien ils doivent rester vigilants, et sans pouvoir imputer à Dieu les échecs de leurs espoirs, car la Providence divine accorde à tous les êtres les mêmes occasions de travail et de qualification. »

## Vertu

### **253. La vertu est-elle une concession de Dieu, ou est-elle l'acquisition de la créature ?**

« La douleur, la lutte et l'expérience sont une occasion sacrée accordée par Dieu à ses créatures, en tout temps ; néanmoins, la vertu est toujours sublime et une acquisition perpétuelle de l'esprit sur les chemins de la vie, incorporée éternellement à ses valeurs conquises par ses propres efforts. »

### **254. Qu'est-ce que la patience et comment en avoir ?**

« La vraie patience est toujours une extériorisation de l'âme qui a cultivé l'amour pour le donner à autrui en exemple.

« Cet amour est l'expression fraternelle qui considère toutes les créatures comme des sœurs, en toutes circonstances, et qui n'économise pas d'énergie pour élucider l'incompréhension quand cela est nécessaire.

« L'illumination spirituelle intérieure nous permet d'acquérir les valeurs sacrées de la tolérance éclairée. Pour nous édifier dans cette clarté divine, il faut éduquer notre volonté en guérissant les maladies psychiques séculaires qui nous accompagnent à travers nos vies successives et qui nous poussent à abandonner tout effort, à manifester de l'indifférence ou à nous plaindre des forces extérieures, alors que le mal habite en nous.

« Pour qu'une édification aussi sublime soit possible, nous devons commencer par nous discipliner et par retenir nos impulsions, car pour être libre en son for intérieur, l'homme doit dominer les chaînes qui l'asservissent dans sa vie.

« Le proverbe populaire considère que « l'habitude fait la seconde nature », aussi devons-nous apprendre que la discipline précède la spontanéité grâce à laquelle l'âme peut atteindre, plus facilement, le desideratum de sa rédemption. »

### **255. Nous qui sommes spirites, devons-nous pratiquer uniquement la charité spirituelle, ou aussi la charité matérielle ?**

« La devise fondamentale de la codification kardéquienne dont la formule est « hors la charité, point de salut », est suffisamment expressive pour nous perdre dans les moindres considérations.

« Tout acte de charité désintéressée est un service divin rendu à l'œuvre de fraternité humaine et de rédemption universelle.

« Cependant, il est urgent que les spirites sincères, éclairés par l'Évangile, cherchent à comprendre la teneur éducative des postulats doctrinaires en reconnaissant que la tâche immédiate des temps modernes est celle de l'illumination intérieure de l'homme à travers l'amélioration de ses valeurs de cœur et de conscience.

« Dans le cadre de ces impératifs, il est juste de valoriser l'excellence des plans éducatifs de l'évangélisation, afin de former une mentalité spirite-chrétienne ayant des vues sur l'avenir.

« Nous ne pouvons mépriser la charité matérielle qui fait du Spiritisme évangélique une source

de consolation pour les malheureux ; mais nous ne devons pas oublier que les expressions religieuses sectaires ont aussi créé des structures matérielles pour la charité dans le monde, tout comme les temples, les asiles, les orphelinats et les monuments. Cependant, presque toutes leurs œuvres furent dénaturées pour avoir négligé le besoin d'illumination des Esprits incarnés.

« L'Église romaine en est un exemple typique.

« Maîtresse d'une fortune considérable, elle réussit à créer de nombreuses œuvres tangibles d'assistance sociale, mais de nos jours, elle sent bien que ses structures ne sont faites que de pierres, car dans ses établissements somptueux, l'homme contemporain éprouve les désillusions les plus pénibles.

« Les œuvres de la charité matérielle n'atteignent leur dessein divin que lorsqu'elles visent la spiritualisation de l'homme, rénovant ses valeurs profondes. Dès lors que la créature humaine se sera régénérée en Jésus-Christ, nous aurons sur terre une société transformée dont le foyer véritablement chrétien sera naturellement l'asile de tous ceux qui souffrent.

« Par conséquent, il ressort que le service de christianisation sincère des consciences constitue l'édification définitive vers laquelle les spirites doivent, avant tout, tourner leur regard, tout en concevant l'ampleur et la complexité de l'œuvre éducative qu'il leur appartient d'effectuer dans toutes les réalisations humaines, et à travers les luttes quotidiennes pour œuvrer à l'amour et à la vérité. »

#### *256. Comment interpréter l'aumône matérielle ?*

« Dans le cadre des relations ordinaires, la demande d'une aide matérielle est cohérente et d'une utilité opportune. Elle résulte de la loi d'équilibre qui guide le mouvement des échanges dans l'organisation de la vie.

« Une aumône matérielle, néanmoins, est l'indice d'une absence de spiritualisation au niveau social.

« Certes, personne ne peut réprover l'acte de faire l'aumône et, encore moins, ne peut s'empêcher de louer l'initiative de celui qui fait œuvre de charité en donnant ; cependant, il est opportun de considérer qu'au fur et à mesure que l'homme se christianise en illuminant ses énergies intérieures, plus il s'éloigne de la condition de mendiant pour atteindre la condition élevée du mérite par les expressions saines de son travail.

« Dans les coulisses de la conscience rectiligne, celui qui s'efforce, se dignifie et enrichit le cadre de ses valeurs personnelles.

« Par conséquent, le chrétien sincère, après avoir conquis les éléments de l'éducation évangélique, n'a pas besoin de matérialiser l'idée de la prière par l'aumône matérielle, car il comprend bien que, en attendant ou en souffrant, en agissant ou en luttant, dans l'effort de l'action et du bien, il recevra toujours conformément à ses œuvres et conformément à la promesse du Christ. »

#### *257. L'espérance et la foi doivent-elles être interprétées comme une seule vertu ?*

« L'espérance est la fille favorite de la foi. Toutes deux sont l'une pour l'autre comme la lumière réfléchie des planètes pour la lumière centrale et positive du soleil.

« L'espérance est comme le clair de lune enduit des baumes de la croyance. La foi est la divine clarté de la certitude. »

**258.** *Sur les chemins de la vertu, le pauvre et le riche sur terre peuvent-ils être considérés comme des disciples de Jésus ?*

« Le titre de disciple est conféré par le divin Maître à tous les hommes de bonne volonté, sans distinction de situation, de classe ou de toute expression sectaire.

« Qu'il soit responsable de biens matériels ou non, l'homme est toujours riche parce qu'il a l'usufruit des grâces divines ; en outre, nous devons nous dire qu'en toute circonstance, la créature aura des responsabilités dans son existence, raison pour laquelle les disciples sincères du Seigneur sont égaux à ses yeux, sans préférence d'aucune sorte. »

**259.** *En ce qui concerne la pratique de la charité, comment doit-on interpréter l'enseignement de Jésus : Celui qui a, recevra encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien, se fera enlever même ce qu'il a ?*

« Les paroles de Jésus, en toutes circonstances, sont touchées d'une lumière occulte, présentant des reflets prismatiques, en tout temps, pour l'âme humaine dans son ascension vers la sagesse et l'amour.

« Avant tout, cherchons à adapter ce concept à nous-mêmes.

« Si nous avons en nous la vraie charité spirituelle, plus nous travaillerons pour notre illumination intérieure en irradiant spontanément la lumière sur le chemin de nos frères en apprentissage qui luttent, plus nous recevrons de bienfaits des sources pures des plans spirituels supérieurs, car après avoir valorisé l'occasion reçue, des horizons infinis s'ouvriront à nos âmes dans l'univers illimité. Par contre, ce ne sera pas le cas de ceux qui auront abandonné le désir sacré d'illumination intérieure sur les sentiers de la vie sans la moindre inquiétude pour leurs devoirs légitimes. En oubliant le meilleur chemin qu'ils auront échangé pour les sensations éphémères de l'existence terrestre, ils auront ainsi contracté de nouvelles dettes et repoussé à l'avenir des occasions de progrès qui seront alors plus difficiles et plus douloureuses. »

# Troisième Partie

# Religion

**260.** *Au regard de la science et de la philosophie, comment doit-on interpréter la religion dans les activités courantes de la vie ?*

« La religion est le sentiment divin qui se manifeste toujours à travers l'amour, dans ses expressions les plus sublimes. Alors que la science et la philosophie accomplissent l'œuvre d'expérimentation et de raisonnement, la religion édifie et illumine les sentiments.

« Les premières s'unissent dans la sagesse, la seconde personnifie l'amour, les deux ailes divines avec lesquelles l'âme humaine franchira, un jour, les portiques sacrés de la spiritualité. »

# I - L'ancien Testament

## Révélation

**261.** « *Au commencement était le Verbe... » – Comment devons-nous comprendre cette affirmation du texte sacré ?*

« L'apôtre Jean nous avertit aussi que « le Verbe était Dieu et était avec Dieu ». »

« Dieu est amour et vie, et la plus parfaite expression du Verbe pour le globe terrestre était et est Jésus, qui s'est identifié par sa miséricorde et sa sagesse dès l'origine de l'organisation de la planète. »

« Visible ou occulte, le Verbe est le rayon de lumière divine, en toute chose et en tout être, dans les conditions les plus variées du processus de perfectionnement. »

**262.** *Pour quelle raison la parole des prophéties semble-t-elle invariablement adressée au peuple d'Israël ?*

« Dans tous les textes des prophéties, Israël doit être considéré comme symbolisant l'humanité terrestre, sous l'égide sacro-sainte du Christ. »

**263.** *En faisant une comparaison avec les autres idées religieuses des temps anciens, doit-on attribuer au judaïsme une mission spéciale ?*

« Malgré les conceptions religieuses élevées qui ont fleuri en Inde ou en Égypte, et tous les grands idéaux traitant de la connaissance de la divinité qui ont peuplé l'ancienne Asie de tout temps, on doit reconnaître que le judaïsme a accompli la grande mission de la révélation du Dieu unique. »

« Tandis que les cultes religieux se perdaient dans la division et dans la multiplicité, seul le judaïsme a été suffisamment fort, énergique et uni pour cultiver le monothéisme et fonder les bases de la loi universaliste, à la lumière de l'inspiration divine. »

« De ce fait, en dépit des engagements et des pénibles dettes qui semblent perpétuer leurs souffrances à travers les générations et les nations au cours des siècles, le peuple d'Israël doit mériter le respect et l'amour de toutes les communautés sur terre, car lui seul fut suffisamment grand et uni pour garder le véritable concept de Dieu, à travers les martyres de l'esclavage et du désert. »

**264.** *Au regard du Spiritisme, comment ladite « Très Sainte Trinité » de la théologie catholique doit-elle être considérée ?*

« Les textes primitifs de l'organisation chrétienne n'abordent pas la conception de l'Église romaine quant à ladite « Très Sainte Trinité ». »

« Nous devons aussi ajouter que le point de vue catholique provient des subtilités théologiques sans qu'une base sérieuse ait été trouvée dans les enseignements de Jésus. »

« Pendant de longues années avant la Bonne Nouvelle, le brahmanisme cultivait le concept de

Dieu divisé en trois principes essentiels que ses prêtres appelaient Brama, Vishnu et Shiva[1].

« Mais la théologie, qui s'organisait selon les principes antiques du polythéisme romain, avait besoin de présenter un ensemble d'énoncés religieux, afin de confondre les esprits les plus simples. Nous savons que si l'Église a été, au début, dépositaire des traditions chrétiennes, les sacerdotes n'ont pas tardé à éliminer les expressions les plus belles de prophétisme en inhumant l'Évangile sous une quantité de règles religieuses et en dépouillant les révélations primitives de leur expression de simplicité et d'amour.

« Pour ce desideratum, les forces qui se disputaient le pouvoir de l'État, face à l'invasion des peuples considérés barbares, s'empressèrent de transformer les enseignements de Jésus en instrument de politique administrative, en adultérant les principes évangéliques dans leurs textes primitifs et en assimilant de vieilles doctrines comme celles de l'Inde légendaire. Ils organisèrent ainsi des nouveautés théologiques, grâce auxquelles le catholicisme s'est résumé à une force respectable, mais purement humaine, distante du Royaume de Jésus qui selon l'affirmation du Maître, simple et profonde, n'a pas encore de fondements divins sur la face de la terre. »

**265. Comment interpréter l'ancien principe – « Dieu créa le monde à partir du néant ? ».**

« Le premier instant de la matière est, pour les Esprits de ma sphère, aussi obscure que le premier moment de l'énergie spirituelle dans les cercles de la vie universelle.

« Nous considérons, néanmoins, que Dieu étant le Verbe de la Création, selon notre point de vue, le « néant » n'a jamais existé, puisque le Verbe pour nous est la lumière de toute l'Éternité. »

**266. Les jours de la Création, conformément aux références faites dans l'Ancien Testament, correspondent-ils à des périodes entières de l'évolution géologique ?**

« Les jours d'activité du Créateur, tel qu'en parle le texte sacré, correspondent aux longues périodes d'évolution géologique à travers les millénaires essentiels à l'œuvre de la genèse planétaire. Nous soulignons que la Bible contient aussi d'autres grands symboles inhérents aux temps immémoriaux relatifs aux origines de la planète. »

**267. Quelle est la position de l'Ancien Testament dans le cadre des valeurs de l'éducation religieuse de l'homme ?**

« Dans le cadre des valeurs éducatives religieuses de la civilisation chrétienne, l'Ancien Testament, malgré ses expressions hautement symboliques, rarement accessibles au raisonnement ordinaire, doit être considéré comme la pierre angulaire, ou comme la source mère de la révélation divine. »

## Loi

**268.** *Les dix commandements reçus par Moïse sur le mont Sinaï, base de toute justice jusqu'à ce jour dans le monde, ont-ils été altérés par les sectes religieuses ?*

« Depuis toujours sous l'influence de leurs prêtres, les sectes religieuses cherchent à modifier les textes sacrés ; néanmoins, malgré des altérations transitoires, les dix commandements, transmis à la terre par l'intermédiaire de Moïse et qui sont à la base du droit dans le monde qui soutient tous les codes de la justice terrestre, reviennent et resurgissent toujours pleins de leur pureté originale. »

**269.** *Comment doit-on comprendre la parole de l'Ancien Testament quand elle nous dit que Dieu a parlé à Moïse sur le mont Sinaï ?*

« Vous êtes à présent en mesure de comprendre que Moïse était doté des facultés médiumniques les plus élevées, malgré ses caractéristiques de législateur humain.

« Il est inconcevable que le grand missionnaire des Juifs et de l'humanité ait pu entendre l'Esprit de Dieu. Cependant, vous pouvez comprendre, maintenant, que la Loi ou la base de la Loi dans les dix commandements lui ait été dictée par les émissaires de Jésus, puisque tous les mouvements d'évolution matérielle et spirituelle du globe furent traités, et ils le sont toujours jusqu'à ce jour, sous son parrainage auguste et miséricordieux. »

**270.** *Malgré ses expressions profondément humaines, Moïse est-il venu au monde en tant que missionnaire divin ?*

« À l'examen des actes énergiques de l'homme, il faut considérer les caractéristiques de l'époque à laquelle se déroula la grande tâche du missionnaire hébreu, légitime émissaire du plan supérieur, pour livrer au monde terrestre le grand et sublime message de la première révélation.

« Autrement, le grand envoyé n'aurait pu vraiment triompher de ses précieuses obligations, face à l'humanité ignorante et matérialiste. »

**271.** *Moïse a-t-il transmis au monde la loi définitive ?*

« Le prophète d'Israël a donné à la terre les bases de la Loi divine et immuable, mais pas toute la Loi, intégrale et définitive.

« D'ailleurs, nous devons reconnaître que les hommes recevront toujours les révélations divines conformément à leur situation évolutive.

« Jusqu'à présent, l'humanité de l'ère chrétienne a reçu la grande Révélation sous trois aspects essentiels : Moïse a apporté la mission de Justice ; l'Évangile, la révélation insurpassable de l'Amour, et le Spiritisme à la lumière du christianisme revivifié, apporte, à son tour, la sublime tâche de la Vérité. Au centre des trois révélations se trouve Jésus-Christ, comme fondement de toute la lumière et de toute la sagesse. Avec l'amour, la Loi s'est manifestée sur la terre dans sa plus grande splendeur ; la Justice et la Vérité ne sont que les instruments divins de son extériorisation avec cet Agneau de Dieu, âme de rédemption de toute l'humanité. La justice aplanit les chemins, et la vérité, ensuite, éclaircit ses divins enseignements. Par conséquent, avec le Spiritisme symbolisant la Troisième Révélation de la Loi, l'homme terrien se prépare en

attendant les sublimes réalisations de son futur spirituel dans les millénaires à venir. »

**272.** *Quelle est la signification de la loi du talion « œil pour œil, dent pour dent », vu le besoin de rédemption de tous les Esprits à travers les réincarnations successives ?*

« La loi du talion prévaut sur tous les Esprits qui n'ont pas encore édifié le sanctuaire de l'amour dans leur cœur, ce qui concerne presque la totalité des êtres humains.

« Toujours prisonniers de leur passé depuis des millénaires, ils sont restés incarcérés dans les cercles vicieux des pénibles réincarnations expiatoires et purificatrices, ils n'ont donc pas songé à accepter et à appliquer l'Évangile à eux-mêmes.

« Plusieurs siècles avant le Seigneur, Moïse a proclamé la Loi antique. Comme nous l'avons déjà dit, le prophète hébreu présenta la Révélation sous l'angle divin de la justice ; mais, avec Jésus, l'homme du monde a reçu le code parfait de l'amour. Si Moïse enseignait « œil pour œil, dent pour dent », Jésus-Christ élucidait que l'« amour couvre la multitude de péchés ».

« Donc, la vérité enseigne que les créatures humaines se rachèteront par l'amour et s'élèveront à Dieu en passant par lui, annulant ainsi par le bien toutes les forces qui peuvent emprisonner leur cœur dans les souffrances du monde. »

**273.** *Quel est vraiment le second commandement : « Tu ne feras aucune image sculptée de ce qui est dans les cieux », etc., selon certains textes, ou « Tu ne prononceras pas le nom de Dieu en vain », comme l'enseigne l'Église catholique de Rome ?*

« La seconde formule fut une tentative de subversion des textes primitifs, elle fut utilisée par l'Église romaine afin que sa prêtrise ait le champ libre pour développer les héritages du paganisme en ce qui concerne les démonstrations pompeuses du culte extérieur. »

**274.** *Quelle est l'intention de Moïse quand, dans le Deutéronome, il recommande « que personne n'interroge les défunts pour connaître la vérité ? ».*

« Avant tout, il faut considérer que cette affirmation a injustement fait l'objet de longues discussions de la part des adversaires de la nouvelle révélation que le Spiritisme a apportée aux hommes dans son rôle de Consolateur.

« Les courants sectaires doivent considérer que l'époque de Moïse n'admettait aucune question sur l'invisible, car le commerce avec les désincarnés se faisait avec du matériel humain excessivement grossier et inférieur[2]. »

## Prophètes

**275.** *Les cinq premiers livres de la Bible renferment-ils des symboles spéciaux pour l'éducation religieuse de l'homme ?*

« Tous les documents religieux de la Bible s'identifient entre eux et forment un ensemble, depuis la première révélation avec Moïse afin d'éveiller en l'homme les vraies notions de devoir envers ses semblables et envers Dieu. »

**276.** *Dans les livres sacrés, la prévision et la prédiction laissent-elles entendre que les prophètes étaient directement inspirés par le Christ ?*

« Dans les textes sacrés des sources divines du christianisme, les prévisions et les prédictions furent effectuées sous l'action directe du Seigneur, car Lui seul pouvait connaître suffisamment les cœurs, les faiblesses et les besoins de ses protégés rebelles pour sonder avec précision les chemins de l'avenir, sous la miséricorde et la sagesse de Dieu. »

**277.** *Les Esprits élevés, comme les prophètes antiques, doivent-ils être considérés comme des anges ou comme des Esprits élus ?*

« En tant que missionnaires du Seigneur, lors de leur passage sur la sphère des activités matérielles, les prophètes antiques étaient aussi des « appelés » à la lumineuse semence.

« Selon notre entendement, le mot « ange », dans ce cas, doit désigner à peine les entités qui se sont déjà élevées au plan supérieur, complètement rachetées, où elles sont « choisies » pour remplir la tâche sacrée de Celui dont les paroles ne disparaîtront pas. L'Élu, quant à lui, est celui qui s'est élevé en ligne droite vers Dieu, sans les chutes qui nous sont communes ; il est donc juste d'affirmer que le globe terrestre n'a vu qu'un élu, qui est Jésus-Christ.

« Cependant, en ce qui concerne le caractère angélique, la compréhension de l'homme a généralisé cette définition en l'étendant à toutes les âmes vertueuses et bonnes dans les coulisses de sa littérature, ce qui se justifie, car le mot « ange » signifie « messager ».

**278.** *Devons-nous considérer comme prophètes uniquement ceux qui se trouvent dans les pages de l'Ancien Testament ?*

« Au-delà des enseignements légués par un Élie ou un Jérémie, nous devons convenir que de nombreux missionnaires du plan supérieur ont précédé la venue du Christ en distribuant dans le monde le pain spirituel de leurs vérités éternelles.

« Sakyamuni, Confucius, Socrate furent également des prophètes du Seigneur, venus glorieusement préparer son chemin. S'ils ont développé leur action loin des milieux et des coutumes israélites, ils ont néanmoins orienté leur mission au même plan universaliste que les tribus d'Israël qui furent exhortées à travailler plus particulièrement pour le progrès religieux du monde. »

**279.** *Les prophètes hébreux jouaient-ils le rôle de prêtres des croyants de la Loi ?*

« De tout temps, il y eut une profonde différence entre la prêtrise et le prophétisme.

« Les anciens prophètes d'Israël ne se sont jamais caractérisés par des expressions de servilité

aux conventions sociales et aux intérêts économiques si appréciés de la prêtrise organisée à toutes les époques de l'humanité et de toute part.

« Extrêmement dévoués à l'effort individuel, ils ne vivaient pas de l'autel de leur foi, mais de leur travail édifiant, que ce soit en portant l'habit des esclaves opprimés, ou isolés dans le désert que leurs aspirations religieuses savaient peupler d'un saint dynamisme constructif. »

**280. *Les prophètes du Christ sont-ils revenus à la sphère matérielle pour apporter aux hommes de nouvelles expressions de lumière pour le futur de l'humanité ?***

« À aucun moment, les collectivités humaines n'ont cessé de recevoir la sublime coopération des envoyés du Seigneur pour résoudre les grands problèmes à venir.

« La parole de la prophétie ne pourra pas toujours être apportée par les mêmes êtres spirituels des temps passés ; néanmoins, les prophètes de Jésus, que sont les puissantes organisations spirituelles des plans supérieurs, ont sans cesse été avec vous, vous poussant à évoluer dans tous les sens, multipliant vos possibilités de succès lors de vos expériences difficiles et douloureuses. La vérité est que les nouveaux envoyés n'auront pas besoin de dire ce qui est déjà écrit en matière de révélations religieuses ; néanmoins, ils agissent dans des secteurs de la science et de la philosophie, de la littérature et de l'art, élevant votre pensée abattue aux merveilleuses constructions spirituelles de l'avenir. Le fait est que les nouveaux missionnaires n'ont pas trouvé le désert de figuiers sauvages où leurs prédécesseurs ne se nourrissaient que de sauterelles et de miel, mais ils sont encore contraints de vivre dans le désert des villes tumultueuses, parmi des cœurs indifférents et incompréhensibles, entourés de l'ingratitude et des railleries de leurs contemporains qui, très souvent, leur imposent le pilori et le sacrifice.

« L'amour de Jésus, néanmoins, est la sève divine qui nourrit leur fibre dans le travail et la réalisation, et, sous ses bénédictions généreuses, les grandes âmes solitaires traversent le monde en distribuant la lumière du Seigneur sur les chemins obscurs. »

**281. *La lecture de l'Ancien Testament et de l'Évangile dans les foyers, comme de coutume chez de nombreux peuples européens, favorise-t-elle le renouvellement des fluides salutaires de paix dans l'intimité des cœurs et dans l'ambiance domestique ?***

« Cette lecture est toujours utile, et lorsqu'elle n'apporte pas la paix immédiate, étant donné l'hétérogénéité des conditions spirituelles de ceux qui l'entendent conjointement, elle constitue toujours une semence évangélique salutaire, extensible aux entités du plan invisible qui y assistent. Par conséquent, il est toujours conseillé d'attendre sa floraison et sa fructification dans le temps. »

[1] – L'Abbé Alta, dans le Christianisme du Christ et celui de ses vicaires, nous dit que la formule du catéchisme – 3 personnes en Dieu – existait en latin où le vocable persona signifie forme, aspect, apparence. Mais est incorrect en français, où ce mot a le sens d'individu. – Note de l'Éditeur. [2] À l'époque de Moïse, les évocations avaient pour but la divination, et on en faisait un commerce ; elles étaient associées aux pratiques de la magie et de la sorcellerie, et même accompagnées de sacrifices humains. – Voir chapitre XI, 1<sup>ère</sup> partie, le Ciel et l'Enfer – Allan Kardec (NDT)

# II - Évangile

## Jésus

**282.** *Si nous devons considérer l'Ancien Testament comme la pierre angulaire de la Révélation divine, quelle est la position de l'Évangile de Jésus dans l'éducation religieuse des hommes ?*

« L'Ancien Testament est le fondement de la Révélation divine. L'Évangile est l'édifice de rédemption des âmes. La leçon de Jésus devrait être considérée comme telle, et non plus comme une exposition théorique, mais pour que chaque disciple vise son propre perfectionnement en élargissant les édifications du divin Maître dans le domaine définitif de l'Esprit. »

**283.** *Concernant Jésus, comment interpréter le sens des paroles de Jean : – « Et le Verbe devint chair et habita parmi nous, plein de grâce et de vérité ? ».*

« Avant tout, nous devons comprendre que Jésus ne fut pas un philosophe et qu'il ne pourrait être classé parmi les valeurs humaines, à proprement parler, étant donné les qualités divines de sa hiérarchie spirituelle à la direction des collectivités terriennes.

« Envoyé de Dieu, Il fut la représentation du Père auprès du troupeau d'êtres égarés de son amour et de sa sagesse, dont la tutelle lui avait été confiée par ordonnances sacrées de la vie dans l'infini.

« Directeur angélique du globe, son cœur n'a pas dédaigné de rester parmi ses protégés misérables et ignorants, raison pour laquelle l'apôtre a prononcé ces paroles citées ci-dessus. »

**284.** *L'apôtre Jean a-t-il reçu une mission différente dans l'organisation de l'Évangile, vu la différence existante dans ses récits, une fois confrontés avec les narrations de ses compagnons ?*

« Là encore, nous devons considérer la spécificité des tâches au chapitre des obligations conférées à chacun. Dans les narrations évangéliques, les différentes parties s'identifient naturellement entre elles, comme indispensables à chacune dans un tout, mais nous devons observer que si Matthieu, Marc et Luc ont reçu la tâche de présenter, dans les textes sacrés, le Berger d'Israël sous une image sublime, Jean avait pour devoir de révéler le Christ divin dans sa mission sacrée universaliste. »

**285.** *« Jésus-Christ est sans père, sans mère, sans généalogie » – Comment interpréter cette affirmation par opposition aux paroles de Matthieu ?*

« Il faut comprendre la mission universaliste de l'Évangile de Jésus à travers la parole de Jean pour saisir une telle affirmation relative à la généalogie du Maître divin, dont les racines sacrées se trouvent dans l'infini d'amour et de sagesse qui est en Dieu. »

**286.** *Le sacrifice de Jésus doit-il être apprécié uniquement par la douloureuse expression du Calvaire ?*

« Le Calvaire a représenté le couronnement de l'œuvre du Seigneur, mais le sacrifice dans son exemple s'est vérifié tous les jours de son passage sur la planète. Pour autant, le chrétien doit

chercher, avant tout, le modèle dans les exemples du Maître, car le Christ a enseigné avec amour et humilité le secret du bonheur spirituel. Par conséquent, il est indispensable que tous les disciples s'exercent profondément à ces vertus, grâce auxquelles ils sauront surmonter le calvaire de leurs douleurs, le moment opportun venu. »

**287.** *De nombreux disciples de l'Évangile considèrent que le sacrifice du Golgotha n'aurait pas été complet sans que le Maître divin n'ait dû supporter le maximum de douleur physique.*

*Comment concevoir cette supposition étant donné l'intensité de la souffrance morale que la croix lui aura fait subir ?*

« Au regard des valeurs spirituelles légitimes, la douleur physique est un phénomène ressemblant à celui des feux d'artifice.

« Très souvent, les hommes du monde, qui sont morts pour une idée, n'en sont pas arrivés à ressentir cette douleur matérielle, ils n'ont éprouvé que de l'amertume face à l'incompréhension de leur idéal.

« Imaginez donc le Christ, qui s'est sacrifié pour l'humanité entière, et vous arriverez à le contempler dans l'immensité de sa douleur spirituelle, auguste et indéfinissable à notre appréciation limitée et élémentaire.

« Nous ne pourrions absolument pas réaliser d'étude psychologique de Jésus en faisant des comparaisons entre le Seigneur et l'homme.

« À travers son exemple divin, il faut considérer, avant tout, son amour, son humilité, sa résignation pour toute l'humanité.

« Une fois ces facteurs examinés, la douleur matérielle aurait-elle une signification spéciale pour que l'œuvre chrétienne soit consacrée ? La douleur spirituelle, trop grande pour être comprise, n'est-elle pas le point essentiel de son parfait renoncement pour les hommes ?

« Toutefois, les créatures humaines ne cesseront d'en parler, comme les enfants qui n'admettent que les réalités de la vie de l'adulte, alors qu'on leur fournit la connaissance en prenant pour images leur collection de jouets. »

**288.** *« Mon Père et moi, nous ne faisons qu'un » – Pourrions-nous avoir quelques clarifications supplémentaires sur cette affirmation du Christ ?*

« L'affirmation mettait en avant sa parfaite identité avec Dieu à la direction de tous les processus concernant la marche évolutive de la planète terrestre. »

**289.** *Sont-ils nombreux les Esprits en évolution sur terre, ou dans les sphères les plus proches, qui ont déjà vu le Christ et ressenti la gloire de sa présence divine ?*

« Toute la communauté des Esprits incarnés sur terre ou situés dans ses sphères de labeur spirituel plus liées à la planète ressentent l'influence sacrée du Christ à travers l'assistance de ses préposés ; néanmoins, ils sont très rares ceux qui ont atteint la pureté nécessaire pour contempler le Maître au plan divin. »

**290.** *Pourra-t-on reconnaître dans les paraboles de Jésus l'expression phénoménique de ses paroles, tout en gardant l'éternelle vibration de son sentiment dans les enseignements ?*

« Oui. Les paraboles de l'Évangile sont comme des bourgeons divins qui deviendront plus tard des arbres de miséricorde et de sagesse pour l'humanité. »

## **291. Comment interpréter l'Antéchrist ?**

« Nous pouvons symboliser comme Antéchrist l'ensemble des forces qui opèrent contre l'Évangile sur la terre et dans les sphères voisines de l'homme, mais nous ne devons pas imaginer en cet Antéchrist un pouvoir absolu et définitif pouvant neutraliser l'action de Jésus, car avec une telle supposition, nous nierions la providence et la bonté infinie de Dieu. »

## Religions

### **292. Dans quel sens devons-nous prendre le concept de religion ?**

« Le concept de religion, pour tous les hommes, devrait se comprendre comme un sentiment divin qui éclaire le chemin des âmes et que chaque esprit appréciera selon son niveau évolutif.

« Dans ce sens, la religion est toujours la face auguste et souveraine de la vérité ; néanmoins, dans l'inquiétude qui caractérise leur existence sur la terre, les hommes se sont partagés en différentes religions, comme si la foi pouvait aussi avoir des frontières, comme les nations sur terre si souvent plongées dans l'égoïsme et dans l'ambition de ses fils.

« De cette interprétation erronée, de tout temps, les luttes antifraternelles et les dissensions religieuses sont nées dans le monde. »

### **293. Les religions, qui sont apparues dans le monde avant le Christ, avaient-elles aussi pour mission principale la préparation de la mentalité humaine pour sa venue ?**

« Toutes les idées religieuses, que les créatures humaines tenaient de leur passé millénaire, étaient destinées à préparer l'homme à recevoir et à accepter l'Agneau de Dieu avec son message d'amour éternel et de réforme spirituelle définitive.

« Par sa simplicité et sa lumière, le christianisme est la synthèse de tous les systèmes religieux les plus anciens, qui étaient des expressions fragmentaires des vérités sublimes présentées au monde par la parole éternelle de Jésus.

« Pourtant, malgré tous les éléments qui leur ont été donnés pour les y préparer, les hommes restèrent divisés et, du fait des caractéristiques de leur rébellion, ils retardèrent leur édification nécessaire à travers les leçons rénovatrices de l'Évangile. »

### **294. Sachant que plusieurs sectes sont également nées du christianisme, devons-nous les considérer comme chrétiennes, ou comme de simples expressions religieuses éloignées de la vérité de Jésus ?**

« Toutes les expressions religieuses nées du christianisme s'identifient par la sève d'amour du tronc qui les réunit, malgré les erreurs humaines de leurs exposants.

« Les prêtres des courants les plus divers ont inventé les manuels théologiques, les principes dogmatiques et les formules politiques. Cependant, aucun effort humain n'a réussi à ternir la clarté divine de l'expression « aimez-vous les uns, les autres » qui est la base immortelle de tous les enseignements de Jésus, dont l'essence lumineuse identifie les courants entre eux à tous les niveaux et dans toutes les tâches spécialisées qui leur ont été conférées. »

### **295. Si les sectes religieuses nées du christianisme ont une tâche spéciale à accomplir, quelle sera celle des courants protestants, originaires de la Réforme ?**

« La Réforme et les mouvements qui l'ont suivie sont venus au monde avec pour mission spéciale d'exhumer la « lettre » des Évangiles, enterrée jusque-là dans les archives de l'intolérance cléricale dans les séminaires et les couvents, pour qu'une fois sa tâche réalisée, le Consolateur promis puisse, par la voix du spiritisme chrétien, enseigner aux hommes l'« esprit

divin » de toutes les leçons de Jésus. »

**296. L'Esprit, avant de se réincarner, choisit-il aussi les croyances ou les cultes auxquels il devra se soumettre lors de son expérience existentielle ?**

« Tous les Esprits, réincarnés sur la planète, portent en eux l'idée de Dieu, s'identifiant de manière générale dans ce principe sacré.

« Les cultes terrestres, néanmoins, sont des extériorisations de ce principe divin dans le monde conventionnel, ce qui veut dire que la vérité est unique, et que les sectes terrestres sont des instruments d'expériences et d'évolution, conformément à l'état évolutif de chacun qui se trouve en apprentissage dans l'existence humaine. Il faut souligner que ce choix est toujours fait en plein accord avec l'être, que ce soit dans l'intention erronée de se reposer dans les illusions du culte extérieur, ou dans un effort sincère d'évoluer dans la quête incessante d'édification divine. »

**297. Sachant que les conventions sociales confèrent aux prêtres des sectes chrétiennes certaines prérogatives à la réalisation de certains événements de la vie, comment doit-on interpréter les paroles de Matthieu : – « Tout ce que tu lieras sur la terre, sera lié aux cieux », quand, si souvent, les prêtres ne se montrent pas dignes de parler au monde au nom de Dieu ?**

« Il est indispensable d'observer que les paroles du Christ ont été adressées aux apôtres et que la mission de ses compagnons n'était pas limitée à l'environnement des tribus d'Israël, car son prolongement divin allait bien au-delà des activités terrestres. Jusqu'à ce jour, les disciples directs du Seigneur assument leur tâche sacrée en coopération avec le Maître divin, auprès de l'humanité – l'Israël mystique de ses enseignements.

« Les mérites des apôtres ne pourraient être automatiquement transférés aux prêtres dégénérés par les intérêts politiques et financiers de certains groupes terrestres, d'autant que l'Église romaine, qui a le plus abusé de ces concepts, une fois de plus a dévié le sens de la leçon de Christ.

« Toutefois, il importe de rappeler, dans ce cas, la promesse de Jésus qu'il nous a laissée en disant qu'il serait toujours parmi ceux qui se réuniraient sincèrement en son nom.

« Dans ces circonstances, ses loyaux disciples doivent se maintenir à un niveau supérieur à celui du conventionnalisme terrestre pour servir en toute conscience et dans la plus grande compréhension de leurs responsabilités, de toute part dans le monde, car de cette manière, dès lors qu'ils agiront dans le bien, pour le bien et par le bien, au nom du Seigneur, leurs actes évangéliques seront touchés par la lumière sacro-sainte des sanctions divines. »

**298. Vu que les religions invoquent l'Évangile de Matthieu pour justifier le besoin du baptême dans leurs rituels cérémoniaux, comment le spirite devra-t-il procéder à ce sujet ?**

« Dans leur mission sacrée de paternité, les spirites sincères doivent comprendre que le baptême fait référence à l'Évangile, c'est l'invocation des bénédictions divines pour ceux qui se réunissent au sein sanctifié de la famille.

« Loin de toutes cérémonies de nature religieuse qui pourraient être une suite aux fétichismes de l'Église romaine qui a profité du symbole évangélique pour ladite vente des sacrements, le spirite doit appréhender le baptême comme l'appel de son cœur au Père de miséricorde pour que ses efforts soient sanctifiés dans sa tâche de conduire les âmes qui lui sont confiées dans l'institution familiale. Il doit comprendre que cet acte d'amour et d'engagement divins doit être

poursuivi pendant toute sa vie dans le renoncement et dans le sacrifice pour la parfaite christianisation de ses enfants dans l'apostolat du travail et du dévouement. »

**299. Quelle attitude les spirites doivent-ils adopter concernant la consécration du mariage, sans blesser les conventions sociales, reflets des cultes religieux ?**

« Les cultes religieux, énoncés sous leur forme dogmatique, sont également transitoires, comme toutes les formules du conventionnalisme humain.

« Que le spirite sincère et chrétien assume ses engagements conjugaux devant les lois des hommes, qu'il cherche à honorer sa promesse et sa décision, à sanctifier son mariage en respectant rigoureusement tous ses devoirs évangéliques, face aux règles terrestres et devant la loi divine immuable qui vibre dans sa conscience christianisée. »

**300. Comment interpréter la messe pratiquée par le culte de l'Église catholique ?**

« Pour le cœur sincère et fraternel des croyants, la messe idéalisée par l'église de Rome doit être un acte extérieur, respectable pour nous autres, comme toute cérémonie conventionnelle au monde qui exige la considération sociale mutuelle dans le mécanisme des relations superficielles de la terre.

« À travers elle, l'Église de Rome prétend commémorer le sacrifice du Maître par l'humanité ; néanmoins, la cérémonie s'effectue conformément à la position sociale et financière du croyant.

« Par conséquent, les messes les plus variées existent, telles que celles : « du coq », la « nouvelle », la « particulière », la « pontificale », celle « des âmes », la « sèche », la « chantée », la « champêtre », etc., astreintes à un rituel si conventionnaliste et superficiel qu'il est étonnant de constater de la part du sacerdoce intelligent et habitué à agir avec sincérité, son adaptation à une telle confusion. »

**301. Les apparitions et lesdits miracles cités dans l'histoire des églises à leur origine sont-ils des faits de nature médiumnique ?**

« Tous ces événements, classés dans le domaine du surnaturel, furent des phénomènes psychiques sur lesquels se sont édifiées les églises connues. Il s'agit de faits que le Spiritisme a été amené à cataloguer et à élucider dans sa divine mission de Consolateur. »

## Enseignements

**302.** *Comment comprendre l'affirmation de Jésus aux Juifs : – « Vous êtes des dieux ? ».*

« Tout homme porte en lui l'étincelle de divinité du Créateur grâce à laquelle la créature terrestre peut participer aux pouvoirs sacrés de la Création.

« L'Esprit incarné n'a pas encore dûment réfléchi à la multitude de possibilités divines déposées entre ses mains, ces dons sacrés tant de fois convertis en éléments de ruine et de destruction.

« Ceux qui savent grandir dans sa divinité – et ils sont rares –, en donnant l'exemple et en suivant les enseignements, sont qualifiés sur terre de saints et de héros parce qu'ils affirment leur condition spirituelle ; cependant, il est souhaitable que toutes les créatures cherchent à atteindre ces valeurs en développant leur nature divine dans le bien et dans la lumière. »

**303.** *Quel est le sens de l'enseignement évangélique : – « Tous les péchés vous seront pardonnés, excepté ceux que vous commettrez contre le Saint-Esprit ? ».*

« L'acquisition de la connaissance spirituelle dans la parfaite notion du devoir éveille en nous l'étincelle de l'esprit divin qui se trouve en toutes créatures.

« À cet instant, en notre for intérieur, notre vision profonde s'ouvre au sanctuaire de la lumière de Dieu, consolidant et guidant nos notions de responsabilité les plus légitimes dans la vie.

« En s'éloignant de cette illumination, l'homme se dévie ou s'affaiblit, son erreur se justifie en quelque sorte par l'ignorance ou par la cécité. Mais la faute, qui est commise en pleine conscience du devoir après avoir reçu la bénédiction de la connaissance intérieure présente dans le cœur et dans la raison, est un « péché contre le Saint-Esprit », parce que l'âme humaine agit à cet instant contre elle-même, répudiant par là ses divines possibilités.

« Il est donc logique que ces erreurs soient les plus graves dans la vie parce qu'elles représentent le dédain des hommes pour l'expression de Dieu qui est en eux. »

**304.** *Quelle est l'idée contenue dans ces paroles : – « Ne croyez pas que je suis venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. » ?*

« Compte tenu du contexte dans lequel ils sont apparus, tous les symboles de l'Évangile sont presque toujours forts et incisifs.

« Jésus n'est pas venu au monde pour apaiser les faiblesses de l'homme, mais pour apporter l'étincelle de lumière pour que la créature humaine s'illumine aux plans divins.

« Encore et toujours, la leçon sublime du Christ peut être celle de « l'épée » rénovatrice avec laquelle l'homme doit lutter avec lui-même, extirpant les vieux ennemis de son cœur, toujours commandés par l'ignorance et la vanité, par l'égoïsme et par l'orgueil. »

**305.** *Comment l'affirmation du Maître : – « Parce que je suis venu pour mettre le fils contre son père, la fille contre sa mère et la belle-fille contre sa belle-mère » – doit-elle être comprise au regard de l'esprit et de la vérité ?*

« Ici encore, nous devons considérer le caractère antique de l'hébreu dans toute sa force d'expression.

« Il serait absurde d'admettre que le Seigneur fût venu établir la perturbation dans l'institution sacrée de la famille humaine dans ses expressions affectives élevées. Il vaudrait mieux considérer que ses enseignements consolateurs eussent été le ferment divin d'opinions diverses inspirant des mouvements naturels d'idées rénovatrices en faisant la lumière en chaque être générée par l'effort personnel pour le bonheur de tous les cœurs. »

**306.** « *Et tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez* » – cette règle du Maître s'applique-t-elle aussi aux biens matériels ?

« La prière courante « Que votre volonté soit faite », constitue notre demande générale faite à Dieu, dont la Providence à travers ses messagers pourvoit notre esprit ou nos conditions de vie du plus utile, du plus propice et nécessaire à notre progrès spirituel pour trouver l'amour et la sagesse.

« Ce que l'homme ne peut oublier en toutes circonstances dans la vie, c'est la prière du travail et du dévouement au sanctuaire de l'existence face aux luttes purificatrices, car Jésus bénira ses réalisations faites d'effort sincère. »

**307.** Pourquoi Jésus a-t-il dit que « *le scandale est nécessaire, mais malheur à celui par qui le scandale arrive* ».

« Durant une vie où presque tous se trouvent réunis pour avoir pratiqué le scandale dans le passé, il est juste que le même « scandale » soit nécessaire, comme élément d'expiation, de preuve ou d'apprentissage, parce qu'il manque encore aux hommes cet « amour qui couvre la multitude de leurs péchés ». »

« Par conséquent, les paroles du Maître s'ajustent parfaitement à la situation des incarnés dans le monde, car ils sont lamentables ceux qui ne se surveillent pas, devenant ainsi des instruments de tentation dans leurs chutes constantes, tout le long de leur vie. »

**308.** « *La lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas comprise* », ces paroles de Jean ne s'appliquaient-elles qu'à l'époque du Christ, il y a deux mille ans, ou cette application est-elle extensible à notre ère ?

« Les paroles de l'apôtre se rapportaient à son époque ; toutefois, le symbolisme évangélique de sa déclaration s'applique aux temps modernes, car la leçon du Seigneur reste incomprise par la majorité des cœurs qui persistent à ne pas voir la lumière en fuyant la vérité. »

**309.** Dans quel sens devons-nous interpréter les propos de Jean Baptiste : – « *L'époux est celui à qui l'épouse appartient ; quant à l'ami de l'époux, il se tient là, il entend la voix de l'époux, et il en est tout joyeux. Car c'est ma joie, et j'en suis comblé ; lui, il faut qu'il grandisse, et moi que je diminue.* » ?

« L'époux de l'humanité terrestre est Jésus-Christ, le même Agneau de Dieu qui arrache les âmes humaines des chemins détournés de l'impénitence.

« L'ami du mari est son précurseur dont l'expression humaine devrait disparaître afin que Jésus illuminât le monde entier de son Évangile de vérité et de vie. »

**310.** La transfiguration du Seigneur est-elle aussi un symbole pour l'humanité ?

« Toutes les expressions de l'Évangile ont une signification divine et à travers l'image du mont Tabor nous contemplons la grande leçon que l'homme doit vivre son existence dans le monde

tout en sachant qu'il appartient aux cieux par son origine sacrée. Il est donc indispensable qu'il se dématérialise à chaque instant pour se développer en amour et en sagesse par l'extériorisation sacrée de la vertu céleste dont les germes sommeillent dans son cœur. »

**311.** *Quel est le sens de l'affirmation du texte sacré concernant Jésus : – « Dieu n'ayant pas voulu de sacrifice, ni d'oblation, il lui a façonné un corps ? ».*

« Pour Dieu, le monde ne devrait plus s'obstiner à pratiquer en son nom de vieilles coutumes telles que les sacrifices sur les autels matériels, raison pour laquelle il envoya aux hommes la parole du Christ, afin que l'humanité apprît à se sacrifier à l'autel du cœur dans l'ascension divine de ses sentiments pour son amour. »

**312.** *Comment interpréter l'affirmation de Jean : – « Il y en a trois dans le ciel qui rendent témoignage à la vérité : le Père, le Verbe et le Saint-Esprit ? ».*

« Jean faisait allusion au Créateur, à Jésus, qui était pour la terre sa plus parfaite personnification, et à la légion des Esprits rachetés et sanctifiés qui coopèrent avec le divin Maître depuis les premiers jours de l'organisation terrestre sous la miséricorde de Dieu. »

**313.** *Comment comprendre la bonne aventure conférée par Jésus aux « pauvres d'esprit » ?*

« L'enseignement du divin Maître se rapportait aux âmes simples et sincères, dénuées de « toute ambition et de tout égoïsme » qui triomphent habituellement dans les luttes du monde.

« Jusqu'à présent, n'avez-vous pas l'habitude de qualifier d'« hommes d'esprit » les vainqueurs du siècle sur les questions d'ordre purement matériel ? C'est pour cette raison qu'en s'adressant à la masse populaire, le Seigneur faisait référence aux cœurs humbles et sans prétention aptes à suivre ses enseignements sans inquiétudes insignifiantes concernant l'existence matérielle. »

**314.** *Quelle est la plus grande leçon que l'humanité ait reçue du Maître, lorsqu'il lava les pieds de ses disciples ?*

« En se livrant à cet acte, le divin Maître voulait témoigner aux créatures humaines la suprême leçon de l'humilité et démontrer, une fois de plus, que dans la collectivité chrétienne le plus grand pour Dieu serait toujours celui qui se fait le plus petit de tous. »

**315.** *Pour quelle raison en lavant les pieds de ses disciples, Jésus s'est-il ceint d'une serviette ?*

« Le Christ, qui n'a pas négligé de manifester pour la créature humaine une énergie profondément fraternelle pour l'aider à éliminer ses erreurs en affirmant être le Fils de Dieu dans les divins fondements de la vérité, a voulu procéder de cette manière pour se révéler l'esclave par amour à l'humanité, à laquelle il venait apporter la lumière de la vie, dans l'abnégation et dans le sacrifice suprêmes. »

**316.** *En acceptant l'aide de Simon, le cyrénien, Jésus désirait-il laisser un nouvel enseignement aux créatures ?*

« Ce passage évangélique vient clôturer les enseignements du Christ concernant le besoin de coopération fraternelle entre les hommes en toutes circonstances dans la vie. »

**317.** *La résurrection de Lazare, opérée par le Maître, a-t-elle un sens occulte comme leçon laissée à l'humanité ?*

« L'épisode de Lazare était le sceau divin qui identifiait le passage du Seigneur, mais ce fut aussi le symbole sacré de l'action du Christ sur l'homme, qui témoignait ainsi que son amour pouvait arracher l'humanité de sa tombe de misères, cette humanité pour laquelle le Seigneur avait fait le sacrifice de ses larmes en la ressuscitant au soleil de la vie éternelle à travers les leçons sacrées de son Évangile d'amour et de rédemption. »

**318.** *Pourrions-nous avoir des renseignements sur l'eucharistie, compte tenu du fait que l'Église romaine a traditionnellement l'habitude de rappeler la Cène des disciples avec le vin et l'hostie ?*

« La véritable eucharistie évangélique n'est pas celle du pain et du vin matériels, comme le prétend l'église de Rome, mais l'identification légitime et totale du disciple avec Jésus, dont il doit extraire l'essence profonde des enseignements d'amour et de sagesse pour illuminer ses sentiments et sa raison en toutes circonstances dans la vie. »

**319.** *Quel est celui qui aura reçu la plus grande marque de miséricorde de la justice divine : – Judas, le disciple infidèle, mais trompé et repenti, ou le prêtre malveillant et indifférent qui l'a induit à la défection ?*

« Celui qui a reçu le plus de miséricorde, pour être le plus nécessiteux et le plus indigent, est le mauvais prêtre de tous les temps qui, loin de confondre la leçon du Christ une seule fois, pratique la défection spirituelle envers le divin Maître depuis plusieurs siècles. »

**320.** *Quels enseignements la négation de Pierre nous offre-t-elle ?*

« La négation de Pierre sert à signifier la fragilité des âmes humaines perdues dans leur manque de vigilance et dans l'insouciance de la réalité spirituelle qui, avec indifférence, se laissent conduire dans les tourbillons les plus funestes de la souffrance, sans cogiter d'un effort légitime et sincère pour leur propre édification définitive. »

**321.** *Quelle est l'édition des Évangiles qui traduit le mieux l'original ?*

« L'écriture originale des Évangiles est déjà la traduction exacte de l'enseignement de Jésus, puisque cette tâche a été déléguée à ses apôtres.

« Pour autant, il est raisonnable qu'en toutes circonstances, nous estimions les efforts sincères qui ont été faits, quel que soit le contexte dans lequel ils eurent lieu, et que nous considérons à peine que dans toutes les traductions des enseignements du Maître divin, il faille séparer la lettre de l'esprit.

« On pourrait objecter que la lettre devrait être simple et claire.

« Nous en convenons, mais il est important d'observer que les Évangiles sont la voie des âmes, et c'est avec la vision spirituelle qu'ils doivent être lus ; puisqu'ils constituent la chaire de Jésus. Le disciple qui s'en approche sincèrement désireux d'apprendre trouve, sous tous les symboles de la lettre, la parole persuasive et douce, simple et énergique, de l'inspiration de son Maître immortel. »

# III - Amour

## Union

### **322. Y a-t-il différents degrés de l'amour dans les manifestations de nature visible et invisible ?**

« Sans aucun doute, de tout temps, cette graduation a existé, tout comme est progressive la situation de tous les êtres à l'échelle infinie du progrès.

« L'amour est la véritable loi de la vie et, sous son autorité sacrée, toutes les créatures et toutes les choses s'unissent au Créateur dans le cadre du plan grandiose de l'unité universelle.

« Depuis les manifestations les plus humbles des règnes inférieurs de la nature, nous observons l'extériorisation de l'amour dans sa condition divine. Dans la poussière cosmique, synthèse de la vie, il y a des attractions magnétiques profondes ; dans les corps simples, nous voyons lesdites « précipitations » de la chimie ; dans les règnes minéral et végétal, nous constatons le problème des combinaisons indispensables. Dans les expressions de la vie animale, l'amour est en tout, à des degrés infinis qui vont de la violence à la tendresse dans les manifestations de l'irrationnel.

« Dans le cheminement des hommes, c'est encore l'amour qui préside à toutes les activités de l'existence que ce soit au sein de la famille ou en société.

« Dès lors que sa lumière divine sera reconnue de toute part, nous observerons l'union des êtres comme un point sacré de référence de cette loi unique qui dirige l'univers.

« Des expressions de la sexualité, l'amour avance vers le super sexualisme, marchant toujours en direction d'émotions sublimées de la spiritualité pure par le renoncement et le travail sanctifiants, jusqu'à atteindre l'amour divin, l'attribut des êtres angéliques qui se sont édifiés par leur union avec Dieu à l'exécution des desseins sacrés de l'univers. »

### **323. La théorie des âmes jumelles<sup>[1]</sup> est-elle vraie ?**

« Dans le mystère sacré de la vie, quelque part dans l'infini, il existe une âme jumelle à chaque cœur, compagne divine du voyage vers la glorieuse immortalité.

« Créées les unes pour les autres, les âmes jumelles se cherchent chaque fois qu'elles sont séparées. L'union éternelle est leur aspiration suprême et indéfinissable. Des milliers d'êtres, qui ont glissé dans le crime ou dans l'inconscience, vivent comme une épreuve des plus rudes et des plus douloureuses, la séparation des âmes qui les réconfortent. Dans le drame des existences les plus obscures, se trouve toujours l'attraction éternelle des âmes qui s'aiment plus intimement, les attirant les unes aux autres dans un tourbillon d'angoissantes anxiétés ; une attraction plus forte que toutes les expressions conventionnelles de la vie terrestre. Lorsqu'elles se rencontrent dans la foule des tâches humaines, elles sentent leur cœur se remplir d'un bonheur profond – le bonheur de leur union est tel qu'elles ne l'échangerait pas pour tous les empires du monde, et la seule amertume qui assombrisse leur joie est la perspective d'une nouvelle séparation avec la mort ; une perspective que la lumière de la Nouvelle Révélation est venue dissiper en ouvrant, à tous les esprits aimants du bien et de la vérité, les horizons éternels de la vie. »

**324. Existe-t-il dans les textes sacrés des éléments qui confirment la théorie des âmes jumelles ?**

« Nous sommes les premiers à reconnaître que dans tous les textes, nous devons séparer l'esprit de la lettre ; néanmoins, il faut rappeler que dans les premières pages de l'Ancien Testament qui est à la base de la Révélation divine, il est écrit : « et Dieu a considéré que l'homme ne devait pas rester seul ». »[\[2\]](#)

**325. L'attraction des âmes jumelles est-elle le signe caractéristique de tous les desseins des luttes sur terre ?**

« L'univers est le plan infini que la pensée divine a peuplé de beautés indicibles et illimitées.

« Pour nous tous, le premier instant de la création de l'être est plongé dans un doux mystère, tout comme l'attraction profonde et inexplicable qui entraîne une âme vers une autre au sein des labeurs, des expériences et des épreuves dans la marche infinie du temps.

« Selon notre connaissance toute relative, la liaison des âmes jumelles repose sur les desseins divins insondables dans leur origine sacrée, constituant la source vitale de l'intérêt des créatures pour les édifications de la vie.

« Séparées ou ensemble dans les expériences du monde, les âmes sœurs avancent, anxiées, vers l'union et l'harmonie suprêmes jusqu'à ce qu'elles s'unissent au plan spirituel où elles se réunissent pour toujours dans la plus sublime expression d'amour divin, finalité profonde de toutes les réflexions de l'être dans le dédale de la destinée. »

**326. L'union des âmes jumelles peut-elle être une restriction à l'amour universel ?**

« L'amour des âmes jumelles ne peut constituer une telle restriction, car une fois la culmination évolutive atteinte, toutes les expressions affectives s'unissent à la conquête de l'amour divin. En résumé, l'amour des âmes jumelles est celui que l'Esprit, un jour, éprouvera pour l'humanité tout entière. »

**327. Si tous les êtres ont leur âme jumelle, quelle est celle de Jésus-Christ ?**

« Nous ne pensons pas qu'il soit bienvenu de soumettre la figure du Christ aux conditionnements humains dans un parallélisme injustifiable, car en Jésus nous devons observer la finalité sacrée des glorieuses destinées de l'esprit.

« En Lui les processus ne sont plus, il est donc essentiel de reconnaître en sa lumière les réalisations qu'il nous appartient d'atteindre.

« En représentant à nos yeux la synthèse de l'amour divin, nous sommes dans l'obligation de considérer que, de sa culmination spirituelle, il a embrassé dans son cœur magnanimité, avec le même dévouement, l'humanité tout entière après avoir réalisé l'amour suprême. »

**328. Concernant la théorie des âmes jumelles, comment appréhender la situation des veufs qui cherchent de nouvelles unions matrimoniales en alléguant le bonheur trouvé dans le premier foyer ?**

« Nous ne devons pas oublier que la terre est encore une école de luttes régénératrices ou expiatoires, où l'homme peut se marier à plusieurs reprises sans que son union matrimoniale s'effectue avec son âme jumelle, très souvent distante de la sphère matérielle.

« Jusqu'à ce qu'elle se spiritualise à la compréhension de ces liens sublimes, la créature égarée

est soumise, dans le cadre de ses épreuves, à des expériences qui parfois peuvent être lourdes et douloureuses.

« La situation d'inquiétude et de subversion des valeurs dans l'âme humaine justifie cette épreuve terrestre, caractérisée par la distance des Esprits aimés qui se trouvent à un plan de compréhension supérieure qui, loin de dédaigner les bonnes expériences des compagnons qui ont leur affection, cherchent à les aider avec le maximum de dévouement, afin de faciliter leur avancement rapide vers les conquêtes spirituelles les plus élevées. »

**329.** *Du fait d'avoir laissé un être aimé sur terre, les Esprits évolutifs restent-ils attachés à la planète par les liens de la nostalgie ?*

« Les esprits supérieurs ne sont pas à proprement parlé liés au globe terrestre, mais ils ne perdent pas l'intérêt affectif qu'ils éprouvent pour les êtres aimés qu'ils ont laissés au monde pour qui ils travaillent avec ardeur en les incitant à parcourir les sentiers des luttes rédemptrices dans leur quête de perfection.

« Chez ces âmes sanctifiées et pures, la nostalgie est beaucoup plus sublime et plus forte, car elle naît d'une sensibilité supérieure qui – soulignons-le – convertie en intérêt divin, opère les grandes abnégations du ciel qui suivent les pas vacillants de l'Esprit incarné à travers son pèlerinage expiatoire ou rédempteur sur la face de la terre. »

**330.** *N'y a-t-il que par la prière que l'âme incarnée peut assister un Esprit bien-aimé qui l'a précédée dans la tombe ?*

« La prière coopère efficacement en faveur de celui qui est parti et dont l'esprit est encore confus, prisonnier des illusions de l'existence matérielle. Néanmoins, par la vibration silencieuse et par le désir persévérant d'être utile à son compagnon qui l'a précédé dans la sépulture pour suivre le cours de sa vie, alors que son corps se repose, à l'heure où l'âme évoluée peut jouir d'une liberté relative, le cœur fraternel qui est resté dans le monde peut retrouver l'Esprit souffrant ou errant de l'ami désincarné pour éveiller sa volonté à l'accomplissement du devoir. Il saura l'orienter dans sa nouvelle réalité, sans que sa mémoire corporelle garde cet événement présent à son éveil.

« D'où l'affirmation que l'amour uniquement peut traverser l'abîme de la mort. »

**331.** *Comment devons-nous interpréter la phrase suivante : – « Il y a des eunuques qui se sont volontairement châtrés pour le royaume des cieux » ?*

« Afin d'obtenir les réalisations sacrées de Dieu en elles-mêmes, certaines âmes se livrent à des tâches de renoncement pour vivre une existence d'abnégation sanctifiée.

« Dans ces circonstances, il est commun qu'elles abdiquent de manière transitoire des liaisons humaines de sorte à purifier leurs affections et leurs sentiments dans des vies d'ascétisme et de longues disciplines matérielles.

« Presque toujours, ceux qui sur terre se rendent eunuques pour le royaume des cieux, agissent conformément aux dispositifs sacrés des missions rédemptrices qui, par le sacrifice et par le dévouement, se rachètent de leur âme jumelle ou des êtres aimés, exilés dans les régions expiatoires. De nombreux Esprits ont l'autorisation de Jésus pour ce type d'efforts sanctifiants. En acceptant cette tâche, ceux qui se rendent eunuques pour le royaume des cieux, précipitent les processus de rédemption de l'être ou des êtres aimés plongés dans les épreuves qui, simultanément, du fait de leur évolution, peuvent être plus facilement transformés sur terre en

instruments de vérité et de bien dont le travail résulte en intérêts inestimables pour les êtres chers, pour la collectivité et pour eux-mêmes. »

## Pardon

### **332. Est-ce que pardonner et ne pas pardonner signifie absoudre et condamner ?**

« Dans les leçons les plus expressives de Jésus, il n'existe pas, à proprement parler, de condamnations implicites à la souffrance éternelle comme l'ont voulu les inventeurs d'un enfer mythologique.

« Les enseignements évangéliques se rapportent au pardon ou à son absence.

« Que fait-on du mauvais payeur envers qui l'on a déjà été si tolérant ? N'ayant plus de solution pour ses dettes qui se multiplient, il ne lui reste plus qu'à payer.

« C'est ce qui se passe avec les âmes humaines qui rachètent leurs dettes au tribunal de la justice divine à travers les réincarnations, dont les cercles vicieux tôt ou tard pourront se consumer, moyennant leurs efforts pour payer en travaillant et en montrant leur bonne volonté. »

### **333. Dans la loi divine, le pardon sans le repentir existe-t-il ?**

« La loi divine est unique, c'est celle de l'amour qui embrasse toutes les choses et toutes les créatures de l'univers illimité.

« Concernant la réincarnation à l'occasion sacrée d'une nouvelle expérience, la concession paternelle de Dieu signifie déjà, en soi, le pardon ou la magnanimité de la loi. Néanmoins, cette occasion n'est accordée que lorsque l'Esprit désire se régénérer et renouveler ses valeurs profondes par l'effort dans les travaux sanctifiants.

« Voilà pourquoi la bonne volonté de chacun passe toujours par le repentir dont la Providence divine s'utilise pour le perfectionnement individuel et collectif des êtres en marche vers les sublimités de l'évolution spirituelle. »

### **334. Avant de pardonner à quelqu'un, est-il nécessaire d'éclaircir l'erreur ?**

« Celui qui pardonne sincèrement, le fait sans poser de conditions et oublie l'erreur au plus profond de son cœur ; toutefois, la bonne parole est toujours utile et la pondération fraternelle est toujours une source de lumière qui éclaire le chemin des âmes. »

### **335. Quand quelqu'un pardonne, doit-il montrer la supériorité de ses sentiments pour que le coupable soit amené à se repentir de l'erreur commise ?**

« Le pardon sincère est le fils spontané de l'amour et, comme tel, il n'exige pas de reconnaissance, quelle qu'en soit la nature. »

### **336. Le coupable repenti peut-il recevoir de la justice divine le droit de ne pas passer par certaines épreuves ?**

« L'occasion de racheter la faute constitue déjà, en soi, un acte de miséricorde divine, en ce sens, nous considérons le travail et l'effort personnel comme la lumière merveilleuse de la vie.

« Toutefois, en ce qui concerne la question des épreuves en général, conformément à l'enseignement de Jésus, nous devons conclure en ajoutant que « l'amour couvre la multitude

des péchés » en traçant une ligne droite dans la vie des créatures et représente l'unique force qui annule les exigences de la loi du talion dans l'univers infini. »

**337.** « *Réconcilie-toi rapidement avec ton adversaire* » – *c'est la parole de l'Évangile, mais si l'adversaire n'est pas d'accord avec ce désir de fraternité, comment réaliser une telle réconciliation ?*

« Que chacun accomplisse son devoir évangélique en allant voir son adversaire pour se réconcilier et oublier l'offense reçue. Persévérer dans une attitude rancunière par manque de fraternité sincère dans une intention de représailles constituera déjà, en soi, une vive blessure pour ceux qui la conservent dans leur cœur. »

**338.** *Pourquoi Jésus aurait-il conseillé de pardonner « soixante-dix fois sept fois ? ».*

« La terre est un plan d'expériences et de rachats parfois très pénibles et celui qui se sent offensé par quelqu'un, ne doit pas oublier que lui-même peut aussi se tromper soixante-dix fois sept fois. »

**339.** *En parlant de pardon, pourrions-nous avoir des éclaircissements quant à la nature de la haine ?*

« La haine peut se traduire par lesdites aversions instinctives, empreintes d'une forte animalité, dont chaque homme sera soulagé grâce aux valeurs d'auto-éducation, afin que sa compréhension soit élevée à une condition supérieure.

« Toutefois, la majeure partie du temps, la haine est le germe de l'amour qui a été étouffé et déconsidéré par un cœur sans l'Évangile. Sans la compréhension légitime de l'amour sublime, les grandes expressions affectives converties en passions déséquilibrées s'embrasent au fond de l'être, parfois, à l'heure des tempêtes morales de la vie, laissant derrière elles les expressions amères de la haine comme des charbons qui noirciraient l'âme.

« Seule l'évangélisation de l'homme spirituel pourra conduire les créatures à un plan supérieur de compréhension, de sorte que les énergies affectives ne se convertissent jamais en forces destructrices du cœur. »

**340.** *Pardon et oubli doivent-ils signifier la même chose ?*

« Conventionnellement parlant, dans le monde, le pardon signifie renoncer à la vengeance sans que l'offensé ait besoin d'oublier complètement l'erreur de son frère ; néanmoins, pour l'esprit évangélisé, le pardon et l'oubli doivent marcher conjointement, même si, à tous les instants de l'existence, prévaut le besoin de la prière et de la vigilance.

« D'ailleurs, même la loi de la réincarnation nous enseigne que seul l'oubli du passé peut nous préparer à l'aube de la rédemption. »

**341.** *Les Esprits qui nous accompagnent sur terre et qui partent pour l'au-delà, sans expérimenter la lumière du pardon, peuvent-ils souffrir de nos accusations concernant leurs actes dans la vie ?*

« L'entité désincarnée souffre beaucoup du jugement ingrat ou précipité qui peut être exprimé dans le monde à son égard.

« Imaginez-vous recevant le jugement d'un frère d'humanité et mesurez comme vous souhaiteriez que cela soit un bon souvenir afin que le mal ne prévale pas sur votre route en

étouffant vos meilleurs espoirs de régénération.

« En vous rappelant celui qui vous a précédé dans la tombe, ayez de la compassion pour ceux qui ont commis des erreurs et soyez fraternels.

« Se souvenir du bien, c'est donner vie au bonheur. Oublier l'erreur, c'est exterminer le mal. Par-dessus tout, nous ne devons pas oublier que nous serons jugés conformément à la façon dont nous aurons jugé notre prochain. »

## Fraternité

*342. La réponse de Jésus à ses disciples – « Qui est ma mère et qui sont mes frères », est-elle une incitation à l’édification de la fraternité universelle ?*

« Le Seigneur se rapportait à la précarité des liens de sang en posant la formule de l’amour qui ne doit pas être circonscrit à l’entourage individuel, mais lié à la sphère universelle. À travers ses chemins, nous devrons aider et poser un regard fraternel sur tous les nécessiteux, des plus heureux en apparence, aux plus dépourvus de chance. »

*343. Dans le cadre des lois de la fraternité, comment reconnaître sur terre, l’Esprit en mission ?*

« Nous devons considérer que l’Esprit en mission vit aussi des épreuves dans le travail à réaliser, néanmoins, il est moins accessible à l’effet des souffrances humaines, vu sa supériorité spirituelle.

« Toutefois, vous pourrez identifier la mission de l’âme par ses actes et ses paroles, à travers l’exemple et l’enseignement de la tâche qu’elle est amenée à accomplir, car un émissaire de l’amour laisse sur ses pas la lumineuse empreinte du bien. »

*344. À la lumière de la leçon évangélique, le précepte « aimer son prochain » concerne-t-il aussi la sujexion, les audaces et les brutalités des créatures les moins éduquées, puisque l’offensé doit humblement les tolérer sans avoir le droit de les éclairer sur leurs erreurs ?*

« L’amour pour notre prochain inclut l’élucidation fraternelle autant de fois que cela sera utile et nécessaire. La sujexion passive à l’insolence ou à la grossièreté peut augmenter les processus de violence et d’agressivité ; mais en recevant ces manifestations, le croyant doit savoir les anéantir avec le maximum de sérénité et de bon sens pour qu’elles soient coupées à la racine, sans pouvoir renaître.

« Éclairer, c’est aussi aimer.

« Toute la question réside dans la façon d’expliquer, sans personnalisme néfaste, tout en libérant une grande quantité d’énergie pour que l’erreur ou le fait de se détourner du bien ne prévale pas.

« Quant aux processus d’éclaircissements, quelles qu’en soient les circonstances, ils doivent dispenser la force physique, et démontrer les nuances d’énergie requises par les faits, variant ainsi conformément aux événements, et conservant invariablement le bien général pour fondement. »

*345. La règle évangélique – « si quelqu’un te bat sur une face, présente-lui l’autre » – doit-elle être observée par le chrétien, même quand il est victime d’agression corporelle non provoquée ?*

« L’homme terrestre, avec ses défauts séculaires, a inventé de nombreux recours pour justifier ladite « légitime défense », mais la réalité est que toute défense de la créature est en Dieu.

« Nous sommes d’avis que s’il agit en exprimant la fraternité chrétienne, l’homme peut anéantir le ferment de l’agression par la lumière du bien et la sérénité morale.

« Cependant, si en tant qu’individu le chrétien sincère croit à l’échec de toutes les tentatives

pacifiques, il ne devra jamais tomber au niveau de l'agresseur, il saura, en toutes circonstances, faire la différence entre ses valeurs morales et les instincts animalisés de la violence physique. »

**346.** *Dans les luttes de la vie, comment apporter la fraternité évangélique à ceux que nous estimons beaucoup si, parfois, notre effort peut être mal interprété, nous conduisant à des situations très pénibles ?*

« Conformément aux conceptions évangéliques, il nous appartient d'éclairer nos semblables des lumières de l'amour fraternel en toutes circonstances déplaisantes de l'existence, comme nous souhaiterions être assistés fraternellement dans une situation identique à ceux qui manquent de tranquillité. Mais si après nos efforts suprêmes, l'attrition des instincts animalisés prévaut chez ceux à qui nous désirons procurer la sérénité et la paix, il convient de les laisser purifier leurs énergies dans la violence qu'ils ont choisie, jusqu'à ce qu'ils puissent éprouver la sérénité mentale indispensable pour profiter des manifestations affectueuses de l'amour et de la vérité. »

**347.** *La terre est-elle une école de fraternité ou une prison de régénération ?*

« La terre doit être considérée comme une école de fraternité pour le perfectionnement et la régénération des Esprits incarnés.

« Les âmes, qui y endurent des tâches purificatrices, visent très souvent le rachat de très lourdes dettes, raison pour laquelle la majorité des gens trouve beaucoup d'amertume à vivre leurs épreuves sur terre où il leur semble qu'ils sont dans une dure prison pleine de gémissements et d'afflictions.

« La vérité incontestable est que le caractère divin de la nature sera toujours magnifique et lumineux ; néanmoins, chaque esprit le verra sous le prisme de son cœur. Mais dans la douleur comme dans la joie, dans le travail heureux comme dans l'expérience scabreuse, toutes les créatures devront considérer la réincarnation comme un processus de sublime apprentissage fraternel accordé par Dieu à ses enfants sur le chemin du progrès et de la rédemption. »

**348.** *Quelle est la cause de l'indifférence des hommes pour la fraternité sincère, puisque l'on observe généralement chez tous les êtres humains beaucoup d'enthousiasme pour l'hégémonie matérielle de leurs groupes, leurs villes, leurs clubs et leurs rassemblements où l'individualisme est mis en évidence ?*

« D'une manière générale, les créatures portent encore en elles beaucoup du caractère tribal, car elles se trouvent incarcérées dans les instincts vraiment humains, dans la lutte des positions et des acquisitions, sous le coup d'un égoïsme presque féroce comme si elles gardaient indéfiniment les héritages de la vie animale. Cependant, il faut se souvenir qu'après l'éclosion de ces enthousiasmes, il y a toujours le goût amer de l'inutilité au fond des esprits déçus par la précarité de l'hégémonie du monde ; une heure à laquelle l'âme éprouve la dilatation de ses tendances profondes vers le « plus haut ». Alors, la fraternité conquiert une nouvelle expression au fond de la créature afin que l'Esprit puisse faire son envol vers les destinées les plus glorieuses. »

**349.** *Sur terre, la fraternité et l'égalité peuvent-elles avoir le même concept ?*

« Nous avons déjà observé que le concept égalitaire absolu est impossible au monde, vu l'hétérogénéité des tendances, des sentiments et des conditions évolutives dans le cadre de l'individualité. La fraternité, quant à elle, est la loi de l'assistance mutuelle et de la solidarité

commune, sans laquelle tout progrès sur la planète serait pratiquement impossible. »

**350. *La fraternité peut-elle se manifester sans l'abnégation ?***

« La fraternité peut se traduire par la coopération sincère et légitime dans tous les labeurs de la vie, et en toute coopération véritable, le personnalisme ne peut subsister puisque celui qui coopère cède toujours quelque chose de lui-même en donnant le témoignage de l'abnégation sans laquelle la fraternité ne se manifesterait absolument pas dans le monde. »

**351. *Comment doit-on comprendre l'« amour propre » selon la formule de l'Évangile ?***

« L'amour propre doit être interprété comme le besoin de prière et de vigilance que tous les hommes doivent observer.

« S'aimer soi-même n'est pas la vulgarisation d'une nouvelle théorie d'auto-adoration.

« Pour nous, l'égotisme n'a déjà plus de raison d'être parce que notre problème est l'illumination intérieure en marche vers Dieu. Par conséquent, cet amour doit se traduire par l'effort personnel, l'autoéducation, l'accomplissement du devoir, l'obéissance aux lois de réalisation et de travail, la persévérence dans la foi, le désir sincère d'apprendre avec l'unique Maître qui soit, Jésus-Christ.

« Celui qui s'illumine, accomplit la mission de la lumière sur terre, et la lumière n'a pas besoin d'autres processus pour révéler la vérité, sinon celui d'irradier spontanément le trésor de soi.

« Nous devons envisager cette nouvelle forme d'amour propre, conscients du fait que tout bien que nous obtenons au profit de notre prochain, n'est que le bien de notre âme, en vertu de la réalité d'une seule loi, qui est celle de l'amour, et d'un seul distributeur de biens, qui est Dieu. »

[1] Âmes jumelles ou âmes soeurs (NDT). [2] Voir Note, à la fin du livre.

# IV - Spiritisme

## Foi

### **352. Devons-nous reconnaître dans le Spiritisme, le christianisme revivifié ?**

« Le Spiritisme évangélique est le Consolateur promis par Jésus qui, par la voix des êtres rachetés, répand la lumière divine sur toute la terre, en rétablissant la vérité et en soulevant le voile qui couvre les enseignements sous l'expression du christianisme revivifié, afin que les hommes s'éveillent à l'ère grandiose de la compréhension spirituelle avec le Christ. »

### **353. Le Spiritisme est-il venu au monde pour remplacer les autres croyances ?**

« Le Consolateur, tout comme Jésus, aura aussi affirmé : – « Je ne suis pas venu détruire la Loi ».

« Le Spiritisme ne peut avoir la prétention d'anéantir les autres croyances, parties de vérité que sa doctrine représente, mais plutôt de travailler pour les transformer en élevant leurs vieilles conceptions pour les éclairer de la vérité immortelle.

« La mission du Consolateur doit être vérifiée auprès des âmes et non auprès des glorioles éphémères des triomphes matériels. En éclairant l'erreur religieuse, où qu'elle soit, et en révélant la vraie lumière par des actes et par des enseignements, le spirite sincère, qui enrichit les valeurs de la foi, représente l'ouvrier de la régénération du Temple du Seigneur où les hommes se rassemblent dans différents endroits devant divers autels, mais où il existe un seul Maître qui est Jésus-Christ. »

### **354. Peut-on définir ce qu'est avoir la foi ?**

« Avoir la foi, c'est garder dans son cœur la lumineuse certitude de Dieu, une certitude qui a dépassé le contexte de la croyance religieuse, permettant au cœur de se reposer dans une énergie constante de réalisation divine de la personnalité.

« Trouver la foi, c'est arriver à ne plus dire « je crois », mais à affirmer « je sais », avec toutes les valeurs de la raison touchées par la lumière du sentiment. Cette foi ne peut stagner quelles que soient les circonstances de la vie et doit être toujours travaillée en intensifiant l'ampleur de son illumination par la douleur ou par la responsabilité à travers l'effort et le devoir accompli.

« Elle exprime la certitude de l'assistance de Dieu, la confiance qui sait affronter les luttes et les problèmes, le cœur débordant de lumière divine, et signifie l'humilité rédemptrice qui édifie au fond de l'esprit la disposition sincère du disciple concernant le souhait : « Que la volonté du Seigneur se fasse en l'esclave ». »

### **355. Serait-ce de la foi que de croire sans raisonner ?**

« Croire exprime la croyance dans laquelle les valeurs légitimes de la foi sont à l'état embryonnaire. Le fait de croire en quelque chose demande un besoin de sentiment et de raisonnement pour que l'âme édifie la foi en elle-même. Admettre les affirmations les plus étranges, sans un examen minutieux, c'est avancer dans les gorges de l'absurde où les

fantômes dogmatiques conduisent les créatures à toutes les absurdités. Mais intervenir dans les problèmes essentiels de la vie, sans que la raison soit illuminée par le sentiment, revient à prendre la pente où les fantômes impitoyables de la négation conduisent les âmes à de nombreux crimes. »

**356. Dans le cœur sincère, le doute rationnel est-il une base pour la foi ?**

« Tout doute qui se manifeste dans l'âme pleine de bonne volonté, qui ne se précipite pas dans des a priori ou qui ne cherche pas la malice pour contribuer à ses réflexions, est un élément bénéfique pour l'âme en marche vers l'intelligence et le cœur tourné vers la lumière sublimée de la foi. »

**357. Chez un grand nombre de ceux qui étudient le Spiritisme, la préoccupation dominante pour les révélations du plan supérieur au titre de l'enrichissement de la foi, est-elle justifiée ?**

« Toute curiosité saine est naturelle. L'homme, néanmoins, doit comprendre que la solution à ces problèmes viendra naturellement après avoir résolu sa situation de débiteur vis-à-vis de ses semblables, se rendant, alors, créancier des révélations divines. »

**358. Pour les Esprits désincarnés qui ont déjà acquis de grandes valeurs dans le domaine de la foi, quel est le plus grand bien de la vie humaine ?**

« À travers les possibilités de travail qu'elle offre pour arriver à la rédemption spirituelle, la vie humaine présente de nombreux biens précieux à nos yeux pour chaque esprit soumis à une série de luttes, d'efforts et de sacrifices. Cependant, pour nous, le plus grand trésor de l'existence terrestre réside dans la conscience droite et pure, éclairée par la foi et édifiée dans l'accomplissement des devoirs les plus élevés. »

**359. Dans le cadre de ses considérations sur la foi, l'Esprit incarné doit-il restreindre ses réflexions à la limite de ses expériences sur terre ?**

« Tout au moins, il est bon qu'il ne réfléchisse aux expressions transcendentales à son milieu qu'après avoir réalisé l'effort d'illumination que le monde peut lui proportionner dans ses processus de purification et de perfectionnement. »

**360. Quelle doit être l'action du spirite face aux dogmes religieux ?**

« Les nouveaux disciples de l'Évangile doivent comprendre que les dogmes appartiennent au passé. Les religions littéralistes, qui les ont créés, ne l'ont fait que pour obéir à des dispositions politiques à la tête des masses. »

« Les spirites doivent éviter les expressions dogmatiques et comprendre que la doctrine est progressive, s'esquivant ainsi de toute prétention d'infaillibilité eu égard à la grandeur inégalable de l'Évangile. »

**361. Dans le cadre de la propagande de la foi, est-il juste que les spirites ou les médiums s'inquiètent de convertir aux principes de la doctrine, des hommes aux positions notoires dans le monde, comme des juges, des médecins, des enseignants, des littéraires, des hommes politiques, etc. ?**

« Les spirites chrétiens doivent surtout penser à leur illumination avant tout empressement à convertir les autres. »

« En ce qui concerne les hommes notoires à l'image du conventionnalisme terrestre, il faut être

encore plus prudent, car il y a dans le monde un concept de « force » souverain chez toutes les créatures qui se trouvent en lutte spirituelle pour acquérir des titres de progrès. Cette « force » vivra parmi les hommes jusqu'à ce que les âmes humaines s'imprègnent du besoin du règne de Jésus dans leur cœur en travaillant à leur pleine réalisation. Les hommes du pouvoir séculier, à quelques exceptions près, très souvent n'acceptent que les postulats que la « force » approuve ou les principes avec lesquels celle-ci est en accord. Aveuglé temporairement par les voiles de la vanité et de la fantaisie que la « force » leur proportionne, il est préférable de les laisser vivre leurs expériences librement. Le jour viendra où brilleront sur la terre les droits éternels de la vérité et du bien qui annuleront cette « force » transitoire. À nouveau, vous avez l'exemple du divin Maître qui ne s'est pas soucié en son temps de convertir à l'Évangile, Pilate et Antipas.

« En outre, le Spiritisme, dans son expression de christianisme revivifié, ne doit pas alimenter la prétention de disputer une place au banquet des nations du monde, quand on sait très bien que sa mission divine devra s'accomplir auprès des âmes, selon les fondements légitimes du Royaume de Jésus. »

## Prosélytes

*362. Pourrions-nous avoir d'autres enseignements sur les devoirs qui appartiennent aux spirites ?*

« Nous n'avons pas à spécifier les devoirs des spirites chrétiens, car aucune parole ne pourra dépasser l'exemple du Christ que tout disciple doit prendre pour ligne de conduite dans la vie.

« Que le spirite, dans ses activités ordinaires, ait le maximum d'indulgence envers ses semblables, sans aucune pour lui-même, parce qu'avant de réfléchir à l'illumination des autres, il devra chercher la sienne dans l'accomplissement de ses obligations. »

**363. Comment justifier l'existence de certaines luttes antifraternelles à l'intérieur des groupes spirites ?**

« Les groupes spirites doivent comprendre que leur organisation ne peut être analogue à celle des associations proprement dites humaines.

« Un cercle spirite-chrétien doit avoir, avant tout, la caractéristique d'être proche de l'autre, l'amour et la simplicité devront figurer dans la manifestation de tous les sentiments.

« Dans une entité doctrinale, quand apparaissent des dissensions et des luttes internes qui révèlent des esprits sectaires et des hostilités, c'est un signe d'absence d'Évangile dans les coeurs qui se manifeste par excès de matérialisme humain et qui présage le naufrage des intentions les plus généreuses.

« Dans ces noyaux d'étude, aucune réalisation ne se fera sans fraternité et humilité profondes, car il est indispensable que tous les compagnons entre eux fassent preuve de bonne volonté et de sincérité, afin de ne pas transformer l'excellence de leur patrimoine spirituel en reproduction des coteries catholiques, corrompues par l'intrigue et l'imposture. »

**364. Pour évoluer dans la doctrine, le spirite a-t-il besoin d'étudier et de méditer de lui-même, ou suffira-t-il qu'il fréquente les organisations doctrinales dans l'attente des paroles des guides ?**

« Faire l'effort personnel de l'étude est indispensable à chacun, mais aussi celui de la méditation, de la culture et de l'application de la doctrine dans la vie privée.

« La fréquence aux séances ou le fait de témoigner de tel ou tel phénomène et d'en accepter la véracité ne traduisent pas l'acquisition de connaissances.

« Un guide spirituel peut être un bon ami, mais jamais il ne pourra se charger de vos devoirs à votre place, ni vous arracher à vos épreuves et aux expériences indispensables à votre illumination.

« D'où le besoin de se préparer individuellement à l'éclairage de la doctrine pour vivre de telles expériences avec dignité spirituelle, le moment opportun venu. »

**365. Comment devrons-nous subir les attaques de la critique ?**

« Les spirites doivent supporter la critique des avis contraires dans la plus grande sérénité morale en reconnaissant l'importance de son utilité.

« Ces critiques ont, presque toujours, une précieuse finalité qui est de sélectionner naturellement les contributions de la propagande doctrinale en éloignant les éléments perturbateurs et confus, et en valorisant la coopération légitime et sincère, car toute attaque faite à la vérité pure ne sert qu'à mettre en valeur et à exalter cette même vérité. »

**366. Comment devra agir le spirite sincère lorsqu'il se trouvera face à certaines extravagances doctrinaires ?**

« À la lumière de la fraternité pure, nous ne nierons jamais le concours de la bonne parole et de la contribution directe, chaque fois que l'occasion se présentera opportunément dans l'intérêt de clarifier les choses pour tous, tout en veillant à ne jamais transiger avec les vrais principes évangéliques sans, toutefois, blesser les sentiments des personnes. Mais si les personnes persévérent dans l'incompréhension, que chaque travailleur prenne soin de sa tâche parce que Jésus a affirmé que le blé pousserait à côté de l'ivraie dans son champ sacré, mais Lui, le Cultivateur de la Vérité divine, saurait choisir le bon grain à l'époque de la récolte. »

**367. Est-il normal qu'à propos de tout, le spirite cherche à faire référence au Spiritisme dans les conversations ordinaires ?**

« Concernant les sujets doctrinaux, le croyant sincère doit se maîtriser, car tout manque de considération dans ce cas particulier peut conduire à un fanatisme détestable, sans caractère constructif aucun. »

**368. Dans les groupements spirites, devons-nous provoquer telle ou telle manifestation de l'au-delà ?**

« Lors des réunions doctrinales, au-delà de toutes expressions phénoméniques, la sincérité et l'application individuelles doivent prévaloir dans l'étude des lois morales qui régissent l'échange entre la planète et les sphères de l'invisible. »

« On ne devra absolument pas provoquer les manifestations médiumniques dont la légitimité réside dans la spontanéité, d'autant que le programme spirituel des séances est assumé par des mentors qui les organisent au plan invisible, exigeant de ceux qui étudient le pourcentage d'effort personnel le plus élevé dans l'acquisition de la connaissance, car le plan spirituel gratifiera toujours les êtres conformément aux besoins et aux mérites de chacun. Forcer le phénomène médiumnique revient à souiller une source d'eau pure avec la vase des passions égoïstes de la terre ou avec leurs injustifiables inquiétudes. »

**369. L'évocation directe de certains Esprits est-elle conseillée ?**

« En aucun cas, nous ne sommes pas de ceux qui conseillent l'évocation directe et personnelle. »

« Si cette évocation est possible de succès, son exécution ne peut être examinée qu'au plan spirituel ; d'où la nécessité du caractère spontané, car la complexité des phénomènes spirites est telle que la solution à de nombreuses inconnues attend l'avancement moral des apprentis sincères de la doctrine. Par conséquent, le disciple bien intentionné doit demander sans exiger, prier sans se plaindre, observer sans empressement, se disant que la sphère spirituelle connaît ses mérites et récompensera ses efforts conformément aux besoins de sa situation évolutive et selon le mérite de son cœur. »

« Vous pourrez objecter qu'Allan Kardec s'est intéressé à l'évocation directe en procédant à des pratiques de cette nature, mais nous devons considérer que son effort consistait à réaliser une tâche exceptionnelle qui est celle de Codificateur, liée aux besoins et aux mérites encore très

distants du contexte des activités des apprentis ordinaires. »

**370.** *Serait-il permis d'enquêter sur nos vies passées avec des Esprits amis ? Ces révélations, lorsqu'elles se produisent, sont-elles porteuses de responsabilités pour ceux qui les reçoivent ?*

« Si vous êtes submergés dans l'oubli temporaire, cet oubli est indispensable pour valoriser vos initiatives. Vous ne devez pas provoquer ce type de révélations, puisque les amis spirituels connaissent mieux que quiconque vos besoins et pourront y pourvoir en temps opportun, sans enfreindre la règle de spontanéité exigée à ces fins.

« La connaissance du passé, à travers les révélations ou les souvenirs, arrive chaque fois que la créature se fait créancière d'un bénéfice comme celui-là, qui est accompagné, à son tour, de très grandes responsabilités au niveau de la connaissance ; de telle sorte que, pour beaucoup, ces réminiscences constituent la plupart du temps un privilège douloureux dans le contexte des inquiétudes et des illusions de la terre. »

**371.** *Dans le cadre du Spiritisme, les séances de phénomènes médiumniques doivent-elles être intensifiées ?*

« Les centres spirites, qui peuvent se livrer à la pratique médiumnique en pleine conscience du service à rendre qu'elles ont entre leurs mains, sont très rares ; par conséquent, il est conseillé d'intensifier les réunions de lecture, de méditation et de commentaire général pour arriver aux déductions morales indispensables au dispositif doctrinal, afin que de nombreux centres bien intentionnés ne tombent pas sous le coup du découragement ou de l'incompréhension à cause d'un échange prématué avec les énergies du plan invisible. »

## Pratique

### **372. Comment devons-nous appréhender la séance spirite ?**

« De toute part, la séance spirite devrait être une copie fidèle du cénacle fraternel, simple et humble du lac Tibériade, où l'Évangile du Seigneur se reflèterait en esprit et en vérité, sans conventionnalisme, et lorsque toutes les pensées seraient entrelacées dans la même finalité aimante et sincère, l'assemblée pourra réaliser une réunion de deux ou de plusieurs cœurs au nom du Christ, où l'effort des disciples sera toujours sanctifié par la présence de son amour. »

### **373. Comment doit être conduite une session spiritiste, de l'ouverture à la fermeture ?**

« Dans ce cas, il faut considérer l'excellence de la codification kardéquienne ; toutefois, il est toujours bon de rappeler que les réunions doctrinales doivent observer le maximum de simplicité, comme les assemblées humbles et sincères du christianisme primitif en s'abstenant de toute expression qui fasse davantage appel aux sens matériels qu'à l'âme profonde qui, de tout temps, a été la grande oubliée de l'humanité. »

### **374. Lors des séances, les dirigeants et les médiums ont-ils une tâche définie et différente entre eux ?**

« Lors des réunions doctrinales, le rôle de l'orienteur et de l'instrument médiumnique doit toujours être empreint de la même expression de fraternité et d'amour, avant tout. Mais il existe des particularités à souligner pour que les services spirituels produisent les effets les plus élevés. On remarquera que les directeurs de séances doivent faire preuve de raisonnement et de logique, tandis que le médium doit représenter la source d'eau pure du sentiment. Par conséquent, réaliser un bon travail, à l'occasion des réunions où les orienteurs ne réfléchissent pas logiquement et où les médiums n'ont pas la foi et suffisamment de détachement, est de l'ordre de l'impossible, parce que la confusion naturelle fera régner la stérilité dans les cœurs. »

### **375. Les rassemblements spirites peuvent-ils être organisés sans la contribution des médiums ?**

« À l'occasion des réunions doctrinales, les médiums sont utiles, mais ils ne sont pas indispensables, car il faut reconnaître que tous les hommes sont médiums, et même sans tâches définies, chacun peut sentir et interpréter au plan intuitif, la parole aimante et sage de ses guides spirituels au fond de sa conscience. »

### **376. Est-il conseillé de choisir certains jours de la semaine pour réaliser les séances spirites ?**

« Peu importe les jours et les heures qui seront consacrés au travail honorable de la fraternité et du bien, aussi souvent que cela sera nécessaire ; mais pour les réunions consacrées à l'effort doctrinal, la systématisation de tous les travaux à des jours et des heures fixes est indispensable. »

### **377. Certains apprentis de la doctrine s'éloignent des réunions quand aucun phénomène ne se manifeste. Comment doit-on procéder dans ce cas ?**

« Ceux qui se comportent de cette manière témoignent d'eux-mêmes une totale incapacité à œuvrer pour le Spiritisme, car s'ils préfèrent les émotions passagères des nerfs au service de l'auto-illumination, il vaut mieux qu'ils s'éloignent temporairement des études sérieuses de la doctrine avant d'assumer tout engagement. La compréhension du Spiritisme n'étant pas encore

développée dans leur monde intérieur, il est préférable qu'ils poursuivent leurs expériences de la vie pour l'atteindre un jour.

« Le succès des efforts réalisés par le plan spirituel dans l'intérêt du christianisme revivifié ne dépend pas de la quantité d'individus qui s'y intéressent, mais de la qualité des travailleurs qui militent dans ses rangs. »

**378.** *Pour quelle raison les séances spirites d'endoctrinement et d'évangélisation sont-elles aussi profitables aux désincarnés, alors qu'il serait plus juste qu'ils profitent des leçons reçues au plan spirituel ?*

« Un grand nombre d'âmes désincarnées, pendant un temps, gardent presque intégralement présentes en leur for intérieur les illusions de la vie physique, et restent incapables d'appréhender les vibrations du plan spirituel supérieur. Elles sont conduites par leurs guides et amis rédimés aux réunions fraternelles du Spiritisme évangélique où, sous le regard aimant de ces mêmes mentors du plan invisible, se mettent en place les dispositifs de la loi de coopération et les bienfaits mutuels qui régissent les phénomènes de la vie sur les deux plans. »

**379.** *Comment doit faire le disciple pour identifier les entités qui se communiquent ?*

« Les Esprits, qui se révèlent à travers les médiums, doivent être identifiés pour leurs idées et par l'essence spirituelle de leurs propos.

« Certains médiums, ayant des tâches particulières, peuvent être une aide précieuse à l'identification personnelle, soit à travers leurs connaissances littéraires ou dans le domaine de la science, ou en répondant à certaines requêtes en matière de recherche ; néanmoins, en général ce n'est pas la règle, et nous devons souligner que, souvent, les entités spirituelles ne trouvent que des conditions limitées qui les obligent à s'en tenir à l'indispensable en ce qui concerne la communication.

« Cependant, nous devons comprendre que, par les fils invisibles de la pensée, le langage de l'Esprit est universel, ce qui, d'ailleurs, ne retire rien au besoin impératif d'une étude attentive concernant toutes les idées transmises dans les messages médianimiques, tout en faisant très attention lorsqu'il s'agit de noms illustres qui par hasard y souscrivent.

« Toutefois, quelle que soit la nature des manifestations, le croyant ou celui qui se trouve face à un problème d'identification ne doit dispenser son sens spirituel de l'observation qui lui parlera toujours du fond de sa conscience. »

**380.** *Est-il juste que le spirite, après avoir souffert de la séparation d'un être aimé décédé, provoque la communication de celui-ci lors de séances médianimiques ?*

« Dans ce cas, le spirite sincère doit chercher le réconfort moral dans sa foi qui édifiera intimement son cœur.

« Il n'est pas juste de provoquer ou de forcer la communication avec tel ou tel désincarné, car vous ne connaissez pas les possibilités de sa nouvelle condition dans la sphère spirituelle ; de plus, vous devez aussi penser au problème de vos mérites.

« L'homme peut désirer ceci ou cela, mais il existe une Providence qui dispose en examinant le mérite de celui qui demande et l'utilité de la concession.

« Toute communication avec l'invisible doit être spontanée, et le spirite chrétien doit trouver

dans sa foi le recours le plus élevé pour faire cesser l'égoïsme humain en réfléchissant au besoin de repos de ceux qu'il a aimés, et en attendant son intervention directe, lorsque les mentors spirituels jugeront que cela conviendra et sera opportun. »

**381. Nombreux sont ceux qui se tournent vers le Spiritisme parce qu'ils se plaignent de persécutions de l'invisible ; sont-ils, d'une manière ou d'une autre, abandonnés de leurs guides spirituels ?**

« La protection de la Providence divine tend les bras à toutes les créatures.

« La persécution des entités souffrantes et perturbatrices se justifie dans le cadre des épreuves rédemptrices, mais ceux qui se plaignent des attaques des forces inférieures des plans liés au globe terrestre doivent consulter leur cœur avant d'exprimer leurs plaintes, afin d'observer si l'Esprit perturbateur n'est pas en eux-mêmes.

« De terribles obsesseurs de l'homme existent, tels que : « l'orgueil », « la vanité », « la paresse », « l'avarice », « l'ignorance » ou « la mauvaise volonté ». Il convient donc d'examiner s'il n'est pas victime de ces énergies perverses qui, très souvent, habitent le cœur de la créature et l'aveuglent à la compréhension de la lumière de Dieu. Contre ces éléments destructeurs, un nouveau type de prières est nécessaire, constitué de travail, de foi, d'effort et de bonne volonté. »

# V - Médiumnité

## Développement

### **382. Quelle est la vraie définition de la médiumnité ?**

« La médiumnité est cette lumière déversée sur tous les êtres et promise par le divin Maître aux temps du Consolateur, actuellement en cours sur terre.

« Si la mission médiumnique est faite de difficultés et de luttes affligeantes, il s'agit néanmoins de l'une des plus belles occasions de progrès et de rédemption qui soit accordée par Dieu à ses malheureux enfants.

« La médiumnité est cette lumière qui brille dans la chair, c'est l'attribut de l'Esprit, patrimoine de l'âme immortelle, élément rénovateur de la condition morale de la créature terrienne. Elle enrichit toutes ses valeurs au chapitre de la vertu et de l'intelligence chaque fois qu'elle est illuminée par les principes évangéliques dans sa trajectoire sur la face du globe. »

### **383. Est-il juste de considérer que tous les hommes sont médiums ?**

« Tous les hommes ont leur degré de médiumnité dans les conditions évolutives les plus variées, et cet attribut de l'esprit n'est que l'aube de nouvelles perceptions pour l'homme du futur. Le jour viendra où, grâce à l'avancement de leur mentalité, les créatures humaines verront s'ouvrir la fenêtre étroite de leurs cinq sens.

« Toutefois, de nos jours, nous devons reconnaître que dans l'immense étendue des potentialités psychiques de l'homme, il existe des médiums, ayant une tâche définie, qui sont les précurseurs de nouvelles acquisitions humaines. Il est vrai que ces tâches demandent des sacrifices et constituent, très souvent, de rudes épreuves ; néanmoins, si l'ouvrier se tourne vers les principes évangéliques pour accomplir ses devoirs, le travailleur méritera d'autant plus la miséricorde promise par le Maître à tous les disciples de bonne volonté. »

### **384. Doit-on provoquer le développement de la médiumnité ?**

« Personne ne devra forcer le développement de telle ou telle faculté, car dans ce domaine, toute spontanéité est nécessaire. Cependant, dès lors que l'on observe la floraison médiumnique spontanée dans ses expressions les plus simples, on doit accepter ce fait, faire preuve de bonne volonté et être prêt à travailler montrant les meilleures dispositions, même si cette capacité psychique est la plus humble de toutes.

« La médiumnité ne doit pas être le fruit de la précipitation dans tel ou tel secteur de l'activité doctrinale puisque dans ce domaine toute spontanéité est indispensable, si l'on considère que les tâches médiumniques sont dirigées par les mentors du plan spirituel. »

### **385. La femme ou l'homme, en particulier, possèdent-ils des dispositions spéciales pour le développement de la faculté médiumnique ?**

« Au chapitre du médiunisme, il n'existe pas à proprement parler de priviléges pour ceux qui se trouvent dans une situation déterminée ; néanmoins, à ses tâches vaincra celui qui aura le plus

grand pourcentage de sentiment. Toutefois, étant donné l'évolution de sa sensibilité dans tous les domaines et dans toutes les situations à travers le temps, de nos jours, la femme se trouve à un niveau supérieur à celui de l'homme pour interpréter avec plus de précision et un plus grand sens de la beauté, les messages nous venant des plans invisibles. »

**386. Quelle est la médiumnité la plus précieuse pour bien servir la doctrine ?**

« Il n'existe pas une médiumnité plus précieuse que l'autre.

« Toutes les formes de médiumnité sont ouvertes aux plus belles réalisations spirituelles. Face à la tâche qui lui est octroyée, il est bon que le médium se remplisse d'un authentique esprit missionnaire, plein de dévouement sincère et de fraternité pure pour que son mandat ne soit pas trahi par manque de productivité. »

**387. Quel est le plus grand besoin du médium ?**

« Le premier besoin du médium est de s'évangéliser avant de se livrer aux grandes tâches doctrinales, car autrement, il pourrait toujours se heurter au fantôme du personnalisme, au détriment de sa mission. »

**388. Dans les travaux médiumniques devons-nous aussi considérer les impératifs de la spécialisation ?**

« Dans le cadre de ses obligations, l'homme du monde devra sortir de la généralité pour produire l'utile et l'agréable en fonction de ses possibilités individuelles.

« En matière de médiumnité, nous devons nous soumettre aux mêmes principes. L'être doté de facultés encyclopédiques n'est pas encore apparu, sinon en germe dans les organisations brillantes qui rarement apparaissent sur la terre, et nous devons considérer que la médiumnité commence à peine, de nos jours, à apparaître dans l'ensemble des attributs de l'homme transcendant.

« Dans l'accomplissement de la tâche médiumnique, la spécialisation est plus que nécessaire et dans la grande œuvre de vulgarisation de la vérité à réaliser, l'harmonie ne pourra naître que de sa compréhension. »

**389. La médiumnité peut-elle être retirée dans certaines circonstances de la vie ?**

« Les attributs médianimiques sont comme les talents de l'Évangile. Si le patrimoine divin est dévié de ses fins, le mauvais serviteur se rend indigne de la confiance du Seigneur à cultiver la vérité et l'amour. Multipliés dans le bien, les talents médiumniques grandiront en Jésus pour jouir des bénédictions divines ; néanmoins, s'ils souffrent des insultes de l'égoïsme, de l'orgueil, de la vanité ou de l'exploitation inférieure, ils peuvent laisser l'intermédiaire de l'invisible parmi les lourdes ombres de la stagnation face aux expiations les plus pénibles, et venir s'additionner à ses dettes irréfléchies. »

**390. Est-il juste qu'un médium se fasse confiance pour provoquer des phénomènes en organisant des travaux spéciaux dans le but de convertir les incroyants ?**

« Où se trouve le médium doté d'une condition de pureté et de mérite si élevée qu'il ne comptera que sur ses propres forces pour produire tel ou tel phénomène ? Personne n'a de mérite sur terre, si ce n'est par l'expression de la miséricorde divine qui l'accompagne, et la sagesse du plan supérieur connaît minutieusement les besoins et les mérites de chacun. La

tentative de tels travaux est une grave erreur. Un phénomène n'édifie pas la foi sincère, qui ne peut être obtenue que par l'effort et la bonne volonté personnelle dans la méditation et le travail intérieur. Les incroyants arriveront à la vérité, un jour, et la vérité est Jésus. Anticiper l'action du Maître ne serait-ce pas faire preuve de confusion ? Organiser des séances médianimique avec pour objectif de rassembler des prosélytes, revient à agir avec trop d'inconséquence. Ce qui est sacré et divin se trouverait exposé aux jugements précipités des plus ignorants et à l'assaut destructeur des plus pervers, comme si la vérité de Jésus était un objet de spectacles sur les manèges d'un cirque. »

**391. *Les irrationnels sont-ils dotés de médiumnité ?***

« Les irrationnels n'ont pas de facultés médiumniques proprement dites. Néanmoins, ils ont des perceptions psychiques embryonnaires en harmonie avec leur état évolutif, à travers lesquelles peuvent se dénoncer des entités délibérément perturbatrices, à des fins négatives, pour générer la perplexité chez ceux qui les accompagnent dans certaines circonstances. »

## Préparation

**392. Le médium peut-il compter, de façon absolue, sur ses guides spirituels en dispensant les études ?**

« Les mentors d'un médium, aussi dévoués et évolués soient-ils, ne pourront le priver de sa volonté ni éloigner de son cœur les luttes nécessaires de la vie, dont bénéficient tous les hommes pour racheter leur passé délictueux et obscur en conquérant de nouveaux mérites.

« Le médium a l'obligation de beaucoup étudier, d'observer intensément et de travailler à tout instant à son illumination. Ainsi seulement, pourra-t-il s'habiliter à la performance de la tâche qui lui a été confiée en coopérant efficacement avec les Esprits sincères et dévoués au bien et à la vérité.

« Si un médium attend beaucoup de ses guides, il est normal que ses mentors spirituels attendent beaucoup de ses efforts. Comme pour tout progrès humain qui doit être poursuivi, on ne peut renoncer aux bases déjà édifiées dans l'espace et dans le temps, le médium doit donc se livrer à l'étude aussi souvent que possible, en créant l'habitude de coexister avec l'esprit lumineux et bénéfique des instructeurs de l'humanité qui, sous l'égide de Jésus, sont toujours vivants dans le monde à travers leurs livres et leur exemple.

« L'habitude de tout attendre d'un guide peut se transformer en un vice détestable, neutralisant les possibilités les plus précieuses de l'âme. En arriver à une telle déconsidération, revient à avancer sur la pente des mystifications et des extravagances doctrinales qui rendent le médium paresseux et frivole responsable de s'être détourné de sa tâche sacrée. »

**393. Comment comprendre l'obsession ? Est-ce une épreuve inévitable ou un accident dont on peut facilement se défaire et en annuler les effets ?**

« L'obsession est toujours une épreuve, jamais un événement éventuel. Toutefois, à son examen, nous devons considérer les mérites de la victime et la dispense de la miséricorde divine à tous ceux qui souffrent.

« Pour atténuer ou éloigner ses effets, le sentiment d'amour universel dans le cœur de celui qui parle au nom de Jésus est indispensable. Les formules doctrinales ne suffiront pas, le dévouement par la fraternité la plus pure est essentiel. Ceux qui se livrent à la tâche de la guérison des obsessions doivent réfléchir, avant tout, au besoin d'illumination intérieure du médium perturbé, car sa propre guérison réside dans son éducation spirituelle. Si l'exécution de cet effort ne se fait pas, il faut faire attention, car alors les effets pourront toucher tous les centres de force organique et psychique. L'obsédé qui livre son corps, sans résistance morale, aux entités ignorantes et dérangées, est comme l'artiste qui livrerait son précieux violon à un malfaiteur qui, un jour, pourra renoncer à la possession de l'instrument qui ne lui appartient pas, en l'abandonnant, sans que son propriétaire légitime, mais imprévoyant, ne puisse plus l'utiliser pour les finalités sacrées de la vie. »

**394. Pour la guérison d'un obsédé, l'endoctrinement de l'Esprit perturbé venant d'un spirit convaincu sera-t-il toujours utile ?**

« La coopération du compagnon a beaucoup de valeur et fait toujours un grand bien, principalement au désincarné, mais la guérison complète du médium ne dépend pas seulement

de ce recours, car si l'éclaircissement d'une entité malheureuse et souffrante peut être facile, l'endoctrinement de l'incarné est parfois le plus difficile, vu qu'il doit faire preuve de bon sentiment et de bonne volonté, sans quoi la guérison psychique devient impossible. »

**395. *L'obsession peut-elle se transformer en folie ?***

« Toute obsession peut se transformer en folie, non seulement quand la loi des épreuves l'exige, mais aussi dans l'hypothèse où l'obsédé se livrerait volontairement à l'attaque des forces nocives qui l'entourent, préférant ce type d'expériences. »

**396. *Concernant le besoin de préparation pour la tâche médiumnique, est-il juste de croire à l'action des fluides maléfiques au préjudice d'autrui ?***

« C'est le moment de vous demander si vous n'avez pas généré des énergies maléfiques au cours de votre vie, œuvrant ainsi contre votre propre bonheur.

« Sur une planète comme la terre, où le pourcentage des forces inférieures dépasse presque de façon écrasante les valeurs légitimes du bien, le mouvement des fluides maléfiques est plus que naturel ; toutefois, il est urgent d'enseigner à ceux qui agissent par méchanceté que leurs efforts sèment le malheur dont les épines se retourneront plus tard contre eux à travers des revers amers. Par conséquent, il est aussi nécessaire d'instruire les victimes d'aujourd'hui dans la vraie foi en Jésus, afin qu'ils comprennent la question des mérites dans la tâche à réaliser au monde.

« L'affliction du présent peut être un bien qui s'exprime par de précieuses conquêtes dans le futur, et si Dieu permet l'influence de ces énergies inférieures à certaines phases de l'existence terrestre, c'est que cette mesure a sa finalité profonde au service divin de la régénération individuelle. »

**397. *Pour quelle raison certains médiums semblent souffrir des phénomènes d'incorporation, alors que d'autres manifestent naturellement le même phénomène ?***

« Dans les manifestations de la médiumnité, il existe des caractéristiques inhérentes à chaque intermédiaire parmi les hommes et les désincarnés ; toutefois, le manque de naturel de l'appareil médiumnique, à l'instant d'exercer ses facultés, est presque toujours le résultat du manque d'éducation psychique. »

**398. *Est-il naturel qu'en pleines réunions d'étude, des médiums se laissent influencer par des entités perturbatrices qui ont l'habitude de casser le rythme des travaux d'éducation salutaires et sincères ?***

« De telles interférences ne sont pas normales et doivent être vraiment désapprouvées par tous ceux qui se consacrent à l'étude avec bonne volonté.

« Si le médium qui s'est livré à cette activité en tant que débutant ignore ses devoirs à la lumière des enseignements doctrinaux, il s'agit d'un obsédé qui demande la plus grande contribution fraternelle. Mais si l'événement a lieu avec un compagnon porteur de la connaissance exacte de ses obligations dans le cadre des activités de la doctrine, il est juste de le rendre responsable de la perturbation occasionnée, parce que le fait sera alors dû à son manque de vigilance et à son imprévoyance relative aux devoirs sacrés qu'il appartient à chacun d'accomplir dans l'effort à réaliser pour le bien et pour la vérité. »

**399. *Face à une opinion ironique ou à une attaque insultante faite à la vérité dans le domaine***

*médiumnique, est-il juste de demander de l'aide aux Esprits amis pour répondre ?*

« Vos inquiétudes dans le monde vous conduisent souvent à de nombreuses absurdités.

« Une telle sollicitation aux désincarnés en serait une. Les valeurs du domaine médiumnique triomphent d'elles-mêmes par l'essence de l'amour et de la vérité, de la consolation et de la lumière qu'elles contiennent, et il serait injustifiable de convoquer les Esprits pour discuter avec les hommes, quand les polémiques des hommes qui étudient la doctrine sont déjà trop nombreuses entre eux.

« De plus, ceux qui n'acceptent pas la parole sincère et fraternelle des messagers du plan supérieur devront également partir un jour pour l'au-delà, et il est inutile de perdre du temps en paroles, quand nous avons tant à faire dans le cadre de notre propre édification. »

**400.** *Serait-il admissible qu'un médium s'utilise d'un autre médium pour obtenir le soutien de ses amis spirituels ?*

« Il est normal qu'un ami profite de l'estime fraternelle d'un compagnon de croyance pour des sujets qui méritent la confiance personnelle et réciproque. Mais en matière de fonction médiumnique, le porteur de telle ou telle faculté doit chercher en lui, les valeurs intérieures qui le relient à ses mentors du plan invisible, car il est contradictoire, dans ce cas, de demander du soutien en dehors de ses propres possibilités, puisque d'une certaine manière, cela reviendrait à se reposer sur la foi d'autrui, quand la foi doit partir de soi dans les mécanismes de la vie.

« En outre, chaque médium possède sa sphère d'action dans le contexte qui lui a été assigné. Abandonner sa propre confiance pour faire valoir celle d'autrui, résulterait à surcharger les épaules d'un compagnon de lutte en oubliant la croix rédemptrice que chaque Esprit incarné doit porter en quête de lumière divine. »

**401.** *La mystification dont peut souffrir un médium signifie-t-elle l'absence de soutien des mentors spirituels ?*

« La mystification vécue par un médium a toujours une finalité utile qui est de l'éloigner de l'amour-propre, de la paresse d'analyser ses propres besoins, de la vanité personnelle ou de l'excès de confiance en lui.

« Les cas de mystification ne se produisent pas sans que ses mentors les plus élevés ne le sachent. Ce n'est qu'en agissant de la sorte qu'ils pourront le conduire à la vigilance nécessaire et aux réalisations de l'humilité et de la prudence dans son monde subjectif. »

## Apostolat

**402. Est-il juste d'accepter une rémunération financière dans le cadre de l'exercice de la médiumnité ?**

« Quand un médium se décide à transformer ses facultés en une source de revenu matériel, il ferait mieux d'oublier ses capacités psychiques et ne pas s'aventurer sur le terrain délicat des études spirituelles.

« La rémunération financière, en ce qui concerne les questions profondes de l'âme, crée un commerce criminel et le médium devra s'attendre à des rachats des plus douloureux dans le futur.

« La médiumnité n'est pas une occupation du monde et les Esprits, que la vérité et le bien éclairent, connaissent mieux que leurs frères incarnés les besoins de leurs intermédiaires. »

**403. Est-il raisonnable que les médiums cherchent la solution à des problèmes matériels auprès de leurs mentors du plan invisible ?**

« Nous ne devons pas oublier que le terrain des activités matérielles est l'école sacrée des Esprits incorporés sur le globe terrestre. Si les amis spirituels ne peuvent enfreindre la loi de liberté personnelle de leurs frères, il n'est pas normal que le médium cherche la solution à des problèmes matériels auprès d'Esprits amis. Le monde est le chemin sur lequel l'âme doit vivre ses expériences, témoigner de sa foi, développer ses tendances supérieures, connaître le bien, apprendre l'excellence, enrichir ses dons personnels.

« Le médium, qui prend le risque de dévier ses facultés psychiques pour se tourner vers la matérialité du monde, est en marche vers les manifestations brutes des plans inférieurs où il pourra contracter des dettes plus pénibles. »

**404. Dans son travail quotidien et dans l'environnement sacré de sa famille, le médium doit-il sacrifier l'accomplissement de ses obligations pour se consacrer à la propagande doctrinale ?**

« Le médium ne doit consacrer aux services de la doctrine que le quota de temps dont il peut disposer entre les travaux sacrés du pain quotidien et l'accomplissement de ses devoirs familiaux élevés.

« L'exécution de ces obligations est sacrée et il est impératif de ne pas tendre à des situations parasitaires ou au fanatisme religieux.

« À l'œuvre de la vérité, Jésus vient avant tout effort humain et personne ne doit avoir la prétention de convertir quelqu'un, alors que dans les tâches du monde, une occasion se présente toujours pour arriver à la précieuse connaissance de soi.

« Qu'aucun médium ne se trompe devant de telles perspectives. Il vaut mieux souffrir de l'incompréhension de ses compagnons que de transiger avec ses principes en tombant dans l'irresponsabilité ou dans de lourdes dettes de conscience. »

**405. Peut-on admettre que les spirites s'utilisent de l'apostolat médiumnique pour résoudre toutes les difficultés de la vie ?**

« Le médium ne doit pas supporter le poids excessif des exigences de ses compagnons concernant les aléas de la vie. Il est bien normal que ses frères se tournent vers ses facultés pour trouver de l'aide dans les circonstances exceptionnelles de l'existence, comme en cas de maladies ou autres du même type. Néanmoins, entourer un médium de sollicitations de toute nature revient à déprécier la tâche d'un ami en éliminant ses possibilités les plus précieuses. En outre, il ne faut pas répéter dans le Spiritisme sincère l'attitude mentale des catholico-romains qui s'abandonnent devant l'« image » d'un « saint », et oublient toutes les valeurs de l'effort personnel.

« Les centres spirites doivent considérer que dans leurs travaux, ils sont suivis au plan supérieur et qu'ils recevront toujours le soutien spirituel de leurs frères libérés de la chair, car il dépend des mérites de chacun pour résoudre tel ou tel problème particulier. Procéder de façon contraire revient à éliminer l'appareil médiumnique en manifestant le pénible témoignage de l'incompréhension. »

**406.** *Quand un investigateur cherche à profiter des services d'un médium, est-il normal qu'il soumette l'appareil médianimique à toute sorte d'expériences, afin de se certifier de ses points de vue ?*

« Cela dépend du caractère de cesdites expériences, mais quelles qu'elles soient, le médium a besoin d'une grande attention, car sur le chemin des acquisitions spirituelles, chaque investigateur trouve le matériel qu'il cherche. Quiconque s'approche d'une source spirituelle et la souille en démontrant de la mauvaise foi et en manquant de sincérité ne peut, bien évidemment, assouvir sa soif avec une eau pure. »

**407.** *Pour que quelqu'un se certifie de la vérité du Spiritisme, suffit-il de faire appel à un bon médium ?*

« Ceux qui étudient le Spiritisme, encore sans sérieuse conviction au chapitre de la foi, doivent reconnaître que dans des travaux de cet ordre, il ne suffit pas de faire appel à un bon médium. Il ne pourra faire de miracles. Il faut que l'investigateur doté d'une curiosité saine possède les valeurs morales indispensables, comme la sincérité et l'amour du bien au service d'une existence droite et riche d'actions pures. »

**408.** *La création d'associations pour aider matériellement les médiums serait-elle salutaire ?*

« Pour le Spiritisme, il est toujours de bon conseil d'éviter la prise d'initiatives tendant à établir une nouvelle classe sacerdotale dans le monde.

« Les médiums, dans tel ou tel secteur de la société humaine, doivent le même tribut au travail, à la lutte et à la souffrance indispensables à la conquête de l'habit et du pain matériel. De plus, nous devons nous dire qu'au-dessus de toute protection précaire du monde, il y a le soutien de Jésus à ses travailleurs de bonne volonté. Toute expression de sacrifice sincère est touchée de lumière divine, tout travail sincère est élévation et toute douleur est lumière quand elle est supportée avec sérénité et confiance en ce Maître des maîtres. »

**409.** *Comment le médium sincère devra-t-il procéder pour œuvrer à l'évaluation de son apostolat ?*

« Le médium sincère doit comprendre qu'avant de cogiter de l'endoctrinement des Esprits ou de ses compagnons de lutte sur terre, il doit trouver sa propre illumination par la connaissance dans l'accomplissement des devoirs les plus élevés et assimiler parfaitement les principes

doctrinaux grâce à ses propres efforts.

« Pour réaliser cette tâche, il ne doit jamais négliger la vigilance, et chercher à profiter des possibilités que Jésus lui a accordées à l'édification du travail stable et utile. Il ne doit pas cultiver la souffrance avec des plaintes inappropriées et excessives et ne pas faire appel, à tout instant, à l'assistance de ses guides comme s'il persévérait à adopter une attitude d'enfant inexpérimenté.

« L'étude de la doctrine et, surtout, la culture de l'auto-évangélisation doivent être ininterrompues. Le médium sincère sait rester vigilant en fuyant l'exploitation matérielle ou sentimentale en comprenant, à toute occasion, que le plus nécessiteux de miséricorde, c'est bien lui, afin de donner le témoignage de son apostolat. »

#### **410. *Quel est le plus grand écueil de l'apostolat médiumnique ?***

« Le premier ennemi du médium réside en lui. Fréquemment, il s'agit de personnalisme, d'ambition, d'ignorance ou de révolte par la méconnaissance volontaire de ses devoirs à la lumière de l'Évangile, des manifestations de son infériorité morale qui, souvent, le conduisent à un manque de vigilance, à l'étourderie et à la confusion des actions improductives.

« Contre cet ennemi, il faut développer un intérêt énergique profond pour l'étude, cultiver l'humilité, la bonne volonté en faisant les plus grands efforts d'autoéducation à la lumière de l'Évangile.

« Le second ennemi le plus puissant de l'apostolat médiumnique ne réside pas dans le cadre des activités contraires à l'expansion de la doctrine, mais au sein même des organisations spirites. Il est constitué de ceux qui se sont convaincus de la réalité des phénomènes sans convertir leur cœur à l'Évangile, apportant dans les rangs du Consolateur leurs caprices personnels, leurs passions inférieures, leurs tendances néfastes, leurs opinions cristallisées dans l'endurcissement de leur cœur, sans reconnaître la réalité de leurs insuffisances et l'exiguïté de leurs capacités intimes. Habitues à stagner, ces frères malheureux dédaignent l'effort individuel – seule voie d'édification définitive et sincère – pour recourir aux esprits amis dans les moindres difficultés de la vie, comme si l'apostolat médiumnique était une chaire de cartomancienne. Incapables de se travailler intérieurement en s'édifiant dans la foi et dans la confiance en Dieu, ils se disent nécessiteux de réconfort. S'ils sont négligés dans leurs caprices inférieurs et dans leurs questions personnelles, ils sont toujours prêts à accuser et à railler. Ils parlent de la charité en humiliant tous les principes fraternels ; ils n'ont pas d'autre intérêt que de consolider leur propre égoïsme. Ils sont ironiques, accusateurs et procèdent presque toujours comme des enfants frivoles et inquiets. Ce sont aussi ceux qui sèment la confusion, qui ne pénètrent pas le temple de Jésus, ni ne permettent l'entrée de leurs frères.

« Ce type d'ennemis de l'apostolat médiumnique est très commun et insistant dans ses insinuations. Par conséquent, il est indispensable que le missionnaire du bien et de la lumière se protège dans la prière et dans la vigilance. Et comme la vérité doit toujours apparaître au moment opportun pour que la voie de l'apostolat ne se stérilise pas, il est indispensable de les fuir. »

#### **411. *Où se trouve la lumière définitive pour la victoire de l'apostolat médiumnique ?***

« Cette clarté divine est dans l'Évangile de Jésus, avec lequel le missionnaire doit pleinement s'identifier pour la réalisation sacrée de sa tâche. Le médium sans l'Évangile peut fournir les informations les plus élevées dans le domaine des philosophies et des sciences fragmentaires

de la terre ; ce peut être un professionnel de renom, un agent expérimenté de l'invisible, mais il ne pourra être un apôtre dans son cœur. Seule l'application de l'Évangile avec le divin Maître prépare le travailleur en son for intérieur à la fibre de l'illumination pour l'amour, et à celle de la résistance contre les énergies destructrices. Le médium évangélisé sait cultiver l'humilité dans son amour pour le travail quotidien, dans la tolérance éclairée, dans son effort pour s'éduquer intérieurement, dans sa compréhension de la vie, tout en sachant, également, s'élever pour défendre sa tâche qu'il vole à l'amour en soutenant la vérité sans transiger avec ses principes, le moment opportun venu.

« Par conséquent, l'apostolat médiumnique n'est pas uniquement constitué du flux des énergies psychiques dans leurs expressions phénoméniques et mécaniques, car il exige le travail et le sacrifice du cœur où la lumière de la constatation et de la référence est celle qui naît de la compréhension et de l'application avec Jésus-Christ. »

# Note de la première édition

Dans *Le Livre des Esprits*, d'Allan Kardec, la théorie des *âmes jumelles*, ou *moitiés éternelles* est exposée de la façon suivante :

298. Les âmes qui doivent s'unir sont-elles prédestinées à cette union dès leur origine, et chacun de nous a-t-il quelque part dans l'univers sa moitié à laquelle il sera un jour fatalement réuni ?

« Non ; il n'existe pas d'union particulière et fatale entre deux âmes. L'union existe entre tous les Esprits, mais à des degrés différents selon le rang qu'ils occupent, c'est-à-dire selon la perfection qu'ils ont acquise : plus ils sont parfaits, plus ils sont unis. De la discorde naissent tous les maux des humains ; de la concorde résulte le bonheur complet. »

Puis, pour résumer l'enseignement développé dans les paragraphes allant du §§ 291 au 302, le codificateur l'illustre avec le commentaire personnel suivant :

« La théorie des moitiés éternelles est une figure qui peint l'union de deux Esprits sympathiques ; c'est une expression usitée même dans le langage vulgaire, et qu'il ne faut point prendre à la lettre ; les Esprits qui s'en sont servis n'appartiennent assurément pas à l'ordre le plus élevé ; la sphère de leurs idées était nécessairement bornée, et ils ont pu rendre leurs pensées par les termes dont ils se seraient servis pendant leur vie corporelle. Il faut donc rejeter cette idée que deux Esprits créés l'un pour l'autre doivent un jour fatalement se réunir dans l'éternité, après avoir été séparés pendant un laps de temps plus ou moins long. »

Ces circonstances et la présomption toujours possible qu'une faille se soit produite dans la captation médiumnique si subtile et si délicate, nous amenèrent à demander au médium qu'il soumette à son brillant mentor et auteur de ce livre, les objections suivantes :

« Cette théorie, ou hypothèse nous semble un peu obscure. Elle ne peut être satisfaisante et comme elle est présentée, elle semble illogique et contradictoire, car cette création originale, double, nous pousse à croire que les âmes naissent incomplètes. Cette déduction est incompatible avec l'omniscience de Dieu. D'ailleurs, cette idée est récusée par Allan Kardec, dans *Le Livre des Esprits*. L'affinité spirituelle doit viser toutes les créatures, et si ce système de genèse binaire pouvait se justifier, la communion universelle ne serait jamais unique et intégrale. On pourrait l'admettre comme contingence accidentelle à la trajectoire des êtres déchus, bien qu'à caractère transitoire, conditionnel, mais jamais absolu. En d'autres termes, il s'agirait d'un dualisme exceptionnel, un obstacle à la loi de l'amour qui doit s'étendre à toutes les créatures de Dieu en parfaite identité d'origine et de finalité. D'ailleurs, notre grand instructeur profondément lucide s'empresse de nous affirmer que Jésus échappe ou transcende son idée. Sans cela serait posé le postulat incontestable qu'il y a plusieurs Christs, nous pensons donc que la théorie, ou système des âmes jumelles, ne peut avoir un caractère universel et il serait inutile de le démontrer.

« Pour nous, le problème se conçoit beaucoup mieux dans le contexte de l'institution familiale, dans une tentative de communion à deux, mais toujours conditionnelle ou accidentelle et transitoire, visant l'union collective avec le Christ, vers Dieu. »

À ces considérations, l'illustre Emmanuel, avec bonté, a répondu par le message suivant<sup>[1]</sup> :

« Mon ami, que Dieu bénisse ton cœur dans les luttes matérielles. Reconnaissant de ton affection fraternelle, de ta collaboration amicale et sincère, je viens te demander de modifier le texte de la question n° 378 de notre travail qui doit être présentée dans les termes suivants :

« Un grand nombre d'âmes désincarnées dans les illusions de la vie physique qu'elles gardent presque intégralement présentes en leur for intérieur, pendant un temps, restent incapables d'appréhender les vibrations du plan spirituel supérieur. Elles sont conduites par leurs guides et amis rédimés aux réunions fraternelles du Spiritisme évangélique où, sous le regard aimant de ces mêmes mentors du plan invisible, se mettent en place les dispositifs de la loi de coopération et les bienfaits mutuels qui régissent les phénomènes de la vie sur les deux plans. »

« Accordant à la matière certains descendants qui n'appartiennent qu'à l'esprit, je dois éclaircir une petite équivoque due à des perturbations au niveau du « filtrage médiumnique », notre pensée a été mal interprétée.

« Pour cette modification, je demanderai de conserver dans le texte l'humble exposition relative à la thèse des « âmes jumelles », même si, en conscience, les amis de la Maison d'Ismaël [FEB] sont contraints de faire une restriction se pliant à la loyauté de ce respectable point de vue. La thèse, cependant, est plus complexe qu'elle ne paraît dans un premier temps, et suggère une plus longue réflexion sur les tendances du siècle, au chapitre du « divorce » et du « pansexualisme », dont la science, moins éclairée, imprègne les esprits. L'expression « âmes jumelles » ne veut pas dire « moitiés éternelles », et nul ne peut faire valoir un tel argument pour se soustraire aux vénérables engagements assumés à l'école rédemptrice du monde, sous peine d'augmenter ses propres dettes avec de difficiles obligations à venir face à la Loi. Quant au Christ, nous devons évoquer toute notre vénération en traitant de sa personnalité divine, raison pour laquelle je n'ai abordé ce sujet qu'en faisant référence aux hommes, laissant entendre que les unions dans la vie sont guidées par des sentiments d'amour plus profonds que ceux existant au plan humain, qui se modifient sur le chemin de l'évolution. Voilà, ce que je me permets de solliciter, tandis que je renouvelle, cher frère, mes sincères remerciements et mon affection de tous les jours. »

**Emmanuel**

À travers ces lignes, le lecteur prend ainsi connaissance de la restriction qui vise à concilier la fidélité de notre programme intégral avec la vénération et la reconnaissance, plus que méritées, envers notre sage et notable érudit de la Sphère chrétienne, pour que chacun puisse interpréter et décider en son for intérieur, en toute liberté qui est le plus grand apanage de notre doctrine.

**L'Éditeur**

[1]<sup>1</sup> Tout au début, Emmanuel traite la question n°378, dont la réponse originale avait été questionnée par la FEB (Fédération Spirite Brésilienne) et à laquelle l'auteur spirituel avait donné une nouvelle réponse. Ce n'est qu'après que la question des « âmes jumelles » est exposée. (Note de l'Éditeur à la 12ème édition).



Nous espérons que vous aurez apprécié ce livre des éditions EDICEI. Afin de recevoir des informations et de connaître les enseignements de notre maison d'édition, il vous suffit d'envoyer un e-mail à : [edicei@edicei.com](mailto:edicei@edicei.com) ou vous enregistrer directement sur le site électronique [www.edicei.com](http://www.edicei.com).

# Table of Contents

[Définition](#)

[PREMIÈRE PARTIE](#)

[Science](#)

[I - Sciences Fondamentales](#)

[Chimie](#)[Physique](#)[Biologie](#)[Psychologie](#)[Sociologie](#)

[II - Sciences Abstraites](#)

[III - Sciences Spécialisées](#)

[IV - Sciences Combinées](#)

[V - Sciences Appliquées](#)

[DEUXIÈME PARTIE](#)

[Philosophie](#)

[I - Vie](#)

[Apprentissage](#)[Expérience](#)[Transition](#)

[II - Sentiment](#)

[Art](#)[Affection](#)[Devoir](#)

[III - Culture](#)

[Raison](#)[Intellectualisme](#)[Personnalité](#)

[IV - Illumination](#)

[Besoin](#)[Travail](#)[Illumination](#)

[V - Évolution](#)

[Douleur](#)[Épreuve](#)[Vertu](#)

[TROISIÈME PARTIE](#)

[Religion](#)

[I - L'ancien Testament](#)

[Révélation](#)[Loi](#)[Prophètes](#)

[II - Évangile](#)

[JésusReligionsEnseignements](#)

[III - Amour](#)

[UnionPardonFraternité](#)

[IV - Spiritisme](#)

[FoiProsélytesPratique](#)

[V - Médiumnité](#)

[DéveloppementPréparationApostolat](#)

[Note de la première édition](#)

